

L'opinion du Times de Londres sur la situation internationale, transmise au jour le jour au Canada par service spécial exclusif.
(Copyright, 1941, by Southam Co.)

Londres, 30. — La lutte a repris avec beaucoup d'intensité sur toute l'étendue du front de l'est et la bataille de Leningrad est d'une exceptionnelle violence.
Des rapports soviétiques, dit le représentant du Times à Stockholm, parlent d'une nouvelle offensive du général Konev mais n'apportent aucune précision à ce sujet. Tout indique aussi que les Russes, partant des monts Valdai, ont lancé une contre-offensive en direction de l'extrémité méridionale du lac Peipous. Cette manœuvre aurait pour but d'encercler les armées nazies qui menacent Leningrad.
De Berlin, on apprend que les Allemands ont réussi à sauver leur aile sud d'un désastre. Il est impossible de dire si cela est vrai mais il est clair que l'ennemi fait des efforts fous pour faire de piètres progrès autour du lac Ilmen et qu'il paie les pertes de terrains qu'il acquiert de pertes excessivement lourdes.
Les Allemands qui sont à l'est et au nord-est de Pskov prouvent d'ores et déjà se trouver dans une dangereuse position.
L'idée que lorsque Viborg aura été repris la guerre serait finie s'est répandue comme une traînée de poudre dans toute la Finlande depuis quelques jours. Tous les Finlandais veulent la paix et la restauration de leurs anciennes frontières. Tout cela n'a certainement pas l'approbation de l'Allemagne mais les désirs nazis comporteront pour très peu de choses en Finlande, si l'on peut y arriver à une paix satisfaisante.
"Nous avons, presque seuls, fait toute la lutte, disent les Finlandais, et l'assistance que les Allemands nous ont donnée est ridicule, infime, comparée à ce qu'ils nous avaient promis."
Les Finlandais espèrent ardemment, en tout cas, qu'ils auront la paix d'ici quelques semaines.

Le débarquement de troupes russes à l'ouest de Mourmansk, dit le correspondant du Times à la frontière allemande, représente, pour la Russie un gain réel. Dans le sud, les Allemands n'ont fait aucun progrès en direction de Kiev et les armées du maréchal Timoshenko ont obligé l'adversaire à battre en retraite sur le front de Gomel. Elles tentent même, actuellement, de reprendre cette place perdue.

Le seul changement important dans la situation, depuis plusieurs jours, est constitué par le fait que les Russes ont dynamité le grand barrage de Dniepropetrovsk. Ce barrage qui était le deuxième du monde approvisionnait en électricité tout l'est de l'Ukraine. Les industries qui s'y trouvaient seraient inutilisables pour une bonne période de temps. Elles ne valaient rien pour les nazis qui ont payé très cher leur capture.
Les Allemands ne tentent pas encore de traverser le Dnieper, tellement ils ont peur de se réorganiser. Ils songent probablement à un grand mouvement d'encerclement au nord.

Rappelant qu'il y a deux ans, à Moscou, von Ribbentrop a signé avec l'Union soviétique un pacte d'"étternelle amitié", le Times suggère ironiquement aux leaders nazis de relire leurs grands discours de l'époque.
L'Allemagne et la Russie devaient vivre, pour tous les temps à venir, "dans la plus étroite et dans la plus heureuse collaboration", et il fut déclaré avec beaucoup de solennité que toutes les idées qui couraient de par le monde sur une attaque de l'Ukraine ou des monts Oural ou encore de la Roumanie n'étaient que "le produit d'imaginaires morbides".
Même les dictateurs, ajoute le Times, n'ont aucun pouvoir sur les souvenirs et à mesure que l'on creuse de nouvelles tombes sur les milliers de miles du front de l'est, à mesure que les trilles-hôpitaux, remplis de blessés, parviennent en Allemagne, le peuple de Hitler pensera de plus en plus au mois d'août 1939.

Londres et Moscou, dit le correspondant diplomatique du Times, informent prochainement le gouvernement persan des plans qu'ils ont arrêtés pour débarrasser à jamais la Perse de la pernicieuse influence que l'Allemagne exerceait sur elle.

La décision que le Shah a prise de ne pas résister plus longtemps a été très bien accueillie à Londres, car la Grande-Bretagne ne s'est jamais crue en guerre contre la Perse. Il faudra maintenant que des mesures soient prises pour empêcher les nazis d'y revenir et des troupes anglaises et russes s'installent à plusieurs points stratégiques du petit royaume. Tous les techniciens allemands devront s'en aller mais on ne sait pas encore ce que l'on fera de la légation du Reich à Téhéran.

Partout les Allemands se servent de leurs légations et de leurs consulats pour faire de l'espionnage et de la propagande et ils s'arrangent, dans des pays comme la Finlande, pour rendre intenable aux ministres anglais leur position.

Le représentant du Times à Ankara dit qu'il y a toujours une activité diplomatique intense en Turquie. Pour ce qui est de l'intervention anglo-soviétique en Perse, il est probable que les Turcs se contenteront d'exprimer l'espoir que toutes les difficultés auxquelles on s'y heurte encore s'aplaniront d'elles-mêmes et dans la paix.

Les nazis semblent avoir abandonné l'espoir d'induire le gouvernement turc à faire quoi que ce soit qui serait désagréable à la Grande-Bretagne ou à la Russie. Pour le moment, la neutralité de la Turquie vaut beaucoup aux Alliés.
La Grande-Bretagne devient rapidement une meilleure cliente que l'Allemagne pour la Turquie.

En page éditoriale, le Times écrit qu'il ne fait aucun doute qu'il faut que le Commonwealth des nations britanniques fasse encore d'immenses efforts pour gagner la guerre. Il serait fou d'imaginer que l'on peut laisser aux Américains de produire et aux Russes de se battre.
"Personne, poursuit le Times, ne peut gagner la guerre pour nous. Il nous faudra la gagner nous-mêmes. La guerre défendra de nouveau vers l'occident et l'est, si ce n'est notre propre force dans les airs, sur mer et sur terre, et notre propre production ne nous fera vaincre."

MARDI, 2 SEPTEMBRE 1941
245e jour — 26 mois, 30 jours — 37e semaine
Fête de saint Etienne, roi, confesseur
SOLEIL lever à 5 h. 22 LUNE lever à 4 h. 56
coucher à 6 h. 37 coucher à 1 h. 57
(Heure solaire)

TRENTE-NEUVIEME ANNEE — No 126

MONTREAL, MARDI 2 SEPTEMBRE 1941

Bulletin météorologique
Temps probable aujourd'hui
Beau; plutôt froid; vents modérés
température à Montréal, hier: Min. 45; Max. 74
Bulletin météorologique complet en page 3

PRIX: TROIS SOUS

"Nous ferons tout en notre pouvoir pour détruire le nazisme," déclare M. Roosevelt

Appel de M. Bevin aux Le Reich a perdu 2,500,000 hommes ouvriers américains

Le président des Etats-Unis affirme la détermination du peuple américain de vaincre Hitler — "Notre rendement n'est pas encore suffisant et la défense de la liberté de l'Amérique doit prendre le pas sur tous les buts et les intérêts privés"

Hyde Park, N.-Y., 1er. (P.A.) — Rappelant à ses concitoyens qu'ils doivent être prêts à combattre pour défendre leurs droits, le président Roosevelt a déclaré aujourd'hui que "nous devons faire toute notre part pour vaincre les forces de la violence en démenée", lâchées par Hitler.
"Il n'y a jamais eu un moment dans notre histoire, a-t-il déclaré dans une émission de la fête du Travail, où les Américains n'étaient pas prêts à se lever en hommes libres et à combattre pour leurs droits."
Les droits fondamentaux des Américains, établis par leurs aïeux sur les champs de bataille, sont menacés, a dit M. Roosevelt, "par la tentative violente d'Hitler de gouverner le monde".
Le président a parlé de l'augmentation de la production de guerre des industries américaines, mais il a noté que "notre effort n'est pas encore suffisant." Il a laissé entendre qu'il prendrait d'autres mesures pour assurer la livraison des armes et du matériel de guerre outre-mer, mais n'a mentionné aucune mesure en particulier.
La doctrine de l'apaisement
Une fois de plus, il s'en est pris à la doctrine de l'apaisement. Les isolationnistes et les sympathisants nazis, a-t-il affirmé, lui ont demandé de devenir le "Benedict Arnold moderne" et de trahir l'amour de la liberté, de la religion et du pays. Il leur a ainsi répondu:
"Cette ligne de conduite, je l'ai rejetée — et je la rejette une fois de plus. Je sais, au contraire, que j'exprime la conscience et la détermination du peuple américain lorsque j'affirme que nous devons faire tout en notre pouvoir pour abattre Hitler et ses forces nazies."
M. Roosevelt a laissé à ses auditeurs le soin de déterminer ce qu'il (Suite page huit)

Le premier ministre de Nouvelle-Zélande à Montréal



Les jeunes Néo-Zélandais passent à leur "home" en écoutant parler le premier ministre de leur pays, l'hon. Peter Fraser, arrivé à Montréal hier. Cela les rapproche un peu de tout ce qui leur est cher et de ce pourquoi justement ils veulent combattre. Tous ces jeunes gens étudient actuellement à l'Ecole No 1 de S.F., à la Côte-des-Neiges. Ils sont plus d'une centaine. On remarque, l'hon. M. Fraser, accompagné du commandant d'escadre B. M. Smith, commandant de l'Ecole et du commandant d'escadre E. W. Tyrol-Beck, administrateur, passant en revue une garde composée uniquement de jeunes Néo-Zélandais. (Photo CANADA).

La Finlande ne veut pas la paix

Sur toute la longueur du front, la situation reste inchangée depuis cinq jours

New-York, 1er. (P.A.) — Radio-Moscou a dit, aujourd'hui, que les Allemands ont eu 1,000,000 d'hommes tués et 1,500,000 de blessés depuis le début de la guerre russo-allemande. C'est la B.B.C., entendue par la N.B.C., qui a rapporté cette nouvelle.

Les Russes se battent mieux que jamais

Moscou, 1er. (P.A.) — Dans les milieux militaires soviétiques, on dit, ce soir, que l'armée rouge, puissamment aidée par la résistance tenace d'unités russes isolées derrière les lignes allemandes, se bat comme elle ne l'a encore jamais fait sur toute l'étendue du front. Pour la quatrième journée consécutive le communiqué du bureau d'information rapporte que la situation reste inchangée. Il admet, cependant, que la lutte se poursuit sans perdre de son intensité.

Des troupes du Kremlin, encerclées à Odessa, sur la côte de la mer Noire, et dans le nord de l'Estonie semblent occuper, pour le moment, une bonne partie de l'armée allemande, ce dont les soldats de Moscou profitent pour renforcer leur front et pour se retrancher solidement dans de nouvelles positions. Les dépêches militaires indiquent que, sur le front central, les hommes du maréchal Simons Timoshenko contre-attaquent continuellement et que les défenseurs de Leningrad, sur l'aile droite, et du Bas-Dnieper, sur l'aile gauche, tiennent bon en dépit des pressions de plus en plus formidables que l'envahisseur exerce sur eux.

Le haut commandement russe a aussi rapporté qu'il avait réussi à déjouer les plans d'une division nazie de S.S. et d'une brigade finlandaise qui, fonçant à travers des forêts et des marécages à l'extrême nord du front, menaçaient d'encercler de nombreuses troupes soviétiques. Une des unités ennemies, participant à cette opération, un régiment finlandais de 2,000 hommes, qui avait réussi à couper une grand-route et à attendre, ce faisant, l'arrière des défenseurs, fut cernée. 600 seulement des soldats qui la composaient purent s'enfuir.

(Suite page trois)

Le duc de Kent chez l'hon. P.-F. Casgrain

Au-dessus de Québec, la brume a forcé son avion à rebrousser chemin — Voyage en train de Trois-Rivières à la capitale — Le duc conduit une auto de Québec à Sainte-Agnès

Québec, 1er. (Du correspondant parlementaire du CANADA) — Son Altesse Royale le duc de Kent a eu la plus grande émotion de son voyage en avion à travers le Canada, samedi après-midi, au-dessus de Québec. Le pilote de la machine, ne voulant pas risquer la vie du royal visiteur, décida de rebrousser chemin et d'atterrir au Cap de la Madeleine. Le duc, qui avait survolé jusqu'aux Montagnes Rocheuses sans incident et par un temps splendide, a retrouvé ici une brume de Londres et il a dû modifier son itinéraire. Au lieu d'être à St-Léonard samedi, il ne s'y est rendu que dimanche et il a passé quelques heures dans la vieille capitale.

Pendant l'envolée de Sorel au lac St-Agnès, samedi après-midi, la température changea brusquement. Le ciel était si sombre que le pilote ne pouvait se guider qu'avec ses instruments: il ne voyait rien devant lui. Il était au-dessus de Québec, filant vers le lac St-Agnès, où la machine devait atterrir. De là, le duc, qui était attendu à St-Agnès, dans le comté de Charlevoix, par le commandant d'escadre Adélaïde Raymond, R.A.C.F., devait se rendre à St-Léonard, où il est l'invité de l'hon. P. Casgrain, secrétaire d'Etat du Canada, et de Mme Casgrain.

Pour éviter tout danger, l'avion retourna donc au Cap de la Madeleine, où le duc de Kent visita l'école de la Québec Airways Training puis décida de prendre le premier train à Trois-Rivières, en route pour Québec. La nouvelle de l'arrivée du duc en notre ville fut annoncée à l'école d'aviation et au Château-Frontenac.

Lorsque le duc de Kent descendit du train à la gare du Palais, il fut reçu par M. B. A. Neale, gérant du Château-Frontenac, et le lieutenant Jos. Decosse, R.C.A.F., de l'école d'aviation. Québec. Son Altesse Royale était accompagnée de trois ou quatre officiers.

Au Château-Frontenac, le duc a occupé la chambre que son frère, Sa Majesté le roi George VI, occupait pendant son séjour à Québec en 1938.

La direction de l'hôtel offrit de faire servir le dîner dans le petit salon de Son Altesse Royale, mais le

(Suite page huit)

Le Japon est résolu à employer la force

Pour briser l'encerclement économique des Alliés

Tokio, 2 (P.A.) — Le porte-parole en chef de l'armée japonaise a déclaré froidement hier soir que le Japon était déterminé à employer la force, si nécessaire, pour "briser l'encerclement des Etats-Unis, de la Chine, de la Grande-Bretagne et des Pays-Bas", même si cela signifie "l'entrée dans une guerre à longue échéance contre la Grande-Bretagne et l'Amérique".

Le porte-parole en question, le lieutenant-colonel Itano Mabuchi, chef de la section de la presse de l'armée aux quartiers-généraux impériaux, a déclaré à la nation, dans une émission radiophonique, que le Japon était résolu à établir sa sphère de prospérité en Asie orientale, en dépit des tentatives anglo-américaines pour l'en empêcher.

"Plus nous restons longtemps passifs devant de tels mouvements, plus la situation sera dangereuse pour notre pays", a-t-il dit, ajoutant que les gouvernements de Londres et Washington sont au courant de cela et qu'ils agissent en conséquence.

On ne doit pas employer les soldats inutilement, et tous les efforts diplomatiques doivent être épuisés.

"Nous ne laisserons pas les moyens pacifiques se prolonger indéfiniment", a dit le colonel. Si les moyens diplomatiques faillissent, le Japon "briserait l'encerclement" par la force avant que la pression économique ne le réduise au statut de pays "pauvre".

Des rapports voulant que les Etats-Unis évitent d'offenser le Japon en expédiant presque tout le matériel de guerre à la Russie par le Persa plutôt que par Vladivostok ont créé un courant d'optimisme au Japon, où l'on espère que le déclenchement des hostilités sera ainsi ajourné.

Les Japonais reconnaissent maintenant que la guerre de l'Allemagne à la Russie progresse plus lentement qu'on ne l'avait cru et ils pensent que la campagne pourrait bien se poursuivre durant l'hiver, ce qui ne laisserait pas d'affecter le moral allemand.

Leur assaillant, Paul Collette, a été libéré d'une accusation de communisme, ce qui aurait signifié son exécution sommaire, d'ordre d'un tribunal spécial établi pour combattre le communisme.

Un comité d'enquête a déclaré qu'il n'avait découvert aucune évidence susceptible de justifier l'accusation portée par Fernand de Brinon, le représentant de Vichy à Paris, selon laquelle Collette serait "un communiste camouflé" plutôt qu'un partisan du général de Gaulle.

Laval est assez bien pour que ses médecins puissent lui lire des lettres de sympathie. Les médecins ont déclaré qu'ils n'émettront plus de bulletins de santé au sujet de Laval et Déat.

Offensive générale de l'aviation anglaise

Londres, 1er. (P.A.) — Le premier jour du mois de septembre, qui marque le début de la saison propice à l'invasion, a été caractérisé par une offensive de l'aviation anglaise sur les côtes d'Afrique, où l'an dernier, à pareille date, elle avait à lutter désespérément pour la conservation de ses propres bases. Les aviateurs britanniques ont pilonné des quais, des hangars, des navires et des entrepôts de munitions de l'île de Rhodes jusqu'à Tripoli. Des observateurs militaires neutres prétendent que la R. A. F. essaie de détruire les bases d'invasion de l'axe en Méditerranée. Ces mêmes observateurs prévoient une attaque allemande sur la Turquie. Les principaux objectifs d'une telle entreprise, disent-ils, seraient la capture des puits de pétrole de l'Iraq et de l'Iran et le délogement des Anglais de Suez. Des mouvements de troupes italiennes dans les Balkans confirment ces appréhensions.

La bataille de Grande-Bretagne offrirait un contraste frappant avec celle qu'elle était il y a un an, alors que l'Allemagne envoyait 300 avions par jour à l'attaque des villes et des ports anglais. Au-dessus de la Manche, aujourd'hui, les avions anglais étaient en plus grand nombre, et la résistance allemande était très faible. Lille, Cherbourg, Brest, Le Trait, Lannion et plusieurs autres villes de la côte ont été bombardées dans une bataille qui a été jugée une des plus intenses depuis septembre dernier.

Le cadavre du courtier, qui fut jadis considéré comme l'un des plus riches financiers juifs d'Europe, a été abandonné par ses assassins à quelques rues du No 1, rue Lord Byron, à proximité des Champs-Élysées, où est situé l'hôtel particulier de sept étages de Rosenthal.

La victime était décorée de la Croix de Guerre.

Il était le frère de Léonard Rosenthal, marchand de diamants très connu, actuellement aux Etats-Unis.

Le cadavre du courtier, qui fut jadis considéré comme l'un des plus riches financiers juifs d'Europe, a été abandonné par ses assassins à quelques rues du No 1, rue Lord Byron, à proximité des Champs-Élysées, où est situé l'hôtel particulier de sept étages de Rosenthal.

La victime était décorée de la Croix de Guerre.

Il était le frère de Léonard Rosenthal, marchand de diamants très connu, actuellement aux Etats-Unis.

Le cadavre du courtier, qui fut jadis considéré comme l'un des plus riches financiers juifs d'Europe, a été abandonné par ses assassins à quelques rues du No 1, rue Lord Byron, à proximité des Champs-Élysées, où est situé l'hôtel particulier de sept étages de Rosenthal.

La victime était décorée de la Croix de Guerre.

Assassinat d'Adolphe Rosenthal à Paris

Il avait déjà été l'un des plus riches financiers juifs d'Europe — Règne de terreur antisémite

Paris, 1er. (P.A.) — On craint ce soir que l'assassinat d'Adolphe Rosenthal, éminent courtier de Paris jadis, ne soit le prélude à un nouveau règne de terreur antisémite. Le cadavre de Rosenthal fut découvert gisant dans une ruelle du quartier de la Porte Maillot.

Le vol ne semble pas avoir été le mobile du crime puisque l'on a retrouvé dans le gousset de la victime une portefeuille contenant 1,500 francs.

Rosenthal fut tué d'une balle à la tempe provenant d'un revolver de petit calibre, du même type que celui que Paul Collette a employé pour tuer sur Pierre Laval et Marcel Déat, la semaine dernière.

La police a révélé que Rosenthal avait quitté son domicile, dimanche soir, apparemment attiré dans un piège que lui tendaient trois individus posant aux agents de police. Ils lui auraient dit qu'ils le conduisaient à un camp de concentration.

Il était le frère de Léonard Rosenthal, marchand de diamants très connu, actuellement aux Etats-Unis.

Le cadavre du courtier, qui fut jadis considéré comme l'un des plus riches financiers juifs d'Europe, a été abandonné par ses assassins à quelques rues du No 1, rue Lord Byron, à proximité des Champs-Élysées, où est situé l'hôtel particulier de sept étages de Rosenthal.

La victime était décorée de la Croix de Guerre.

Il était le frère de Léonard Rosenthal, marchand de diamants très connu, actuellement aux Etats-Unis.

Le cadavre du courtier, qui fut jadis considéré comme l'un des plus riches financiers juifs d'Europe, a été abandonné par ses assassins à quelques rues du No 1, rue Lord Byron, à proximité des Champs-Élysées, où est situé l'hôtel particulier de sept étages de Rosenthal.

La victime était décorée de la Croix de Guerre.

Il était le frère de Léonard Rosenthal, marchand de diamants très connu, actuellement aux Etats-Unis.

Le cadavre du courtier, qui fut jadis considéré comme l'un des plus riches financiers juifs d'Europe, a été abandonné par ses assassins à quelques rues du No 1, rue Lord Byron, à proximité des Champs-Élysées, où est situé l'hôtel particulier de sept étages de Rosenthal.

Formation d'un nouveau parti gouvernemental

Ce nouveau parti serait composé des membres de la légion des vétérans de guerre et des volontaires de la révolution nationale — Silence de la presse parisienne à ce sujet

Vichy, 1er. (P.A.) — La presse parisienne a censuré aujourd'hui une déclaration du maréchal Pétain, annonçant la formation d'un nouveau parti gouvernemental, composé des membres de la légion des vétérans de guerre et des volontaires de la Révolution nationale, ce qui indiquerait que tout ne va pas pour le mieux dans le mouvement totalitaire de la France.

Le maréchal Pétain a déclaré, dimanche, aux vétérans célébrant le premier anniversaire de la fondation de leur légion, que cette légion constituerait le point d'appui du gouvernement français. Lorsqu'elle fut publiée par les journaux parisiens, cette déclaration avait été réduite de moitié, laissant les lecteurs sous l'impression qu'il s'agissait d'un discours complet du maréchal. De même, les journaux ont omis de faire allusion à la Légion comme telle, ou du nouveau rôle que Pétain lui avait assigné.

Même "La Petite Gironde", qui circule en France occupée et non occupée, a omis de mentionner la Légion en rapportant la cérémonie des vétérans.

La dernière tentative pour former un mouvement gouvernemental a eu lieu après la chute de la France, par le truchement du soi-disant "Groupe national". Le mouvement faillit à cause de l'opposition d'une organisation de collaborationnistes dans la zone occupée, connue sous le nom de "Groupe national populaire".

L'amiral Maurice Leluc remplacé Par ailleurs, l'amiral Darlan, à ti-

Il y a vingt-cinq ans

(Presse Canadienne)

Le 2 septembre 1916 — Les gouvernements alliés demandent le contrôle des services des postes et des télégraphes de la Grèce, la déportation des agents des puissances centrales et trois navires allemands saisis au large du Pirée. Une attaque conjointe des Russes et des Roumains force les Autrichiens à se retirer sur l'autre rive de la Cerna.

M. King est l'hôte du roi et de la reine

Le premier ministre assiste à une troisième séance du cabinet de guerre

Londres, 1er. (P.C.) — Pour la troisième fois depuis son arrivée en Grande-Bretagne, il y a dix jours, le premier ministre du Canada a assisté à une séance du cabinet de guerre britannique, aujourd'hui.

Il est revenu à Londres, après avoir passé "2 jours de détente complète" à la campagne, en compagnie du roi et de la reine, avec qui il a causé de leur triomphale tournée à travers le Canada et aux Etats-Unis en 1939.

"J'ai trouvé que Leurs Majestés semblaient se bien porter, tout compte tenu de la tension sous laquelle ils vivent", a déclaré M. Mackenzie King. "Nous avons longuement parlé du Canada. Leur tournée royale est encore fraîche à leur mémoire".

A l'horaire de la fin de semaine figuraient aussi un picnic près d'un ruisseau, en forêt, et un office religieux auquel plusieurs officiers et soldats du corps canadien forestier assistèrent.

Le premier ministre et le roi ont eu de longues conversations au sujet des affaires internationales, de la poursuite de la guerre et du rôle que les Dominions y jouent.

"Le Roi, a dit M. King, est conscient du rôle important que joue le Canada et il l'en remercie chaleureusement".

TABLE	
Editorial	3
Chronique militaire	3
Propos féminins	4
Spectacles	6
Chronique judiciaire	9
Sport	10, 11, 12, 13
Finance	14, 15
Chronique ouvrière	15

Vous êtes nécessaires à la victoire! — Enrôlez-vous!

Chronique militaire

Président des fêtes du 22e

Le major-général Thomas Tremblay commandait le 22e à Courcellette

Le major-général T.-L. Tremblay, G.M.G., D.S.O., C.D., A.D.C., était le commandant du glorieux 22e lors



Le major-général T.-L. TREMBLAY

de la bataille de Courcellette et c'est sous sa présidence d'honneur, qu'auront lieu les fêtes au Stadium de la rue Papineau les 13 et 14 septembre prochains, pour marquer le 25e anniversaire de cette grande bataille. La célébration commencera le samedi soir par un spectacle militaire et dramatique grandiose. Le général E. de B. Panet, G.M.G., D.S.O., Légion d'Honneur, commandant du district militaire No 4, sera au côté du général Tremblay, ainsi que le premier ministre de la province, le maire de Montréal et d'autres personnalités en vue.

Travail des Chevaliers de Colomb outre-mer

Le quartier général de la Défense nationale a reçu dernièrement un rapport sur l'excellent travail des services auxiliaires outre-mer.

D'après un communiqué reçu d'Angleterre, plus de 1,000 séances de cigarettes sont données chaque mois et plus de 1,360,000 cigarettes distribuées gratuitement dans le même temps et 282,000 repas servis dans les cantines mobiles.

Ces chiffres comprennent 45,000 cigarettes que les Chevaliers de Colomb ont distribuées parmi le personnel du Corps d'aviation royal canadien. Les Chevaliers de Colomb ont aussi fourni des instruments de musique à 76 orchestres outre-mer.

Distribution de 8,000 magazines par semaine

Dans le district militaire No 10, dont le quartier général est à Winnipeg, on a collectionné et distribué des magazines sans interruption depuis le début de la guerre. La distribution atteint maintenant jusqu'à 8,000 par semaine. Plus de la moitié des magazines ainsi recueillis sont expédiés à la marine marchande et à la marine de guerre.

La marine canadienne reçoit deux ambulances

La marine royale canadienne a accepté deux ambulances qui lui sont offertes en cadeau et qui seront mises en service dans des ports canadiens. Le donateur est la British American Ambulance Corps Inc., 420 Lexington Ave., New-York. L'offre a été faite au nom du Corps par son président, M. V. C. Ruxton.

"Une politique de guerre, surtout quand nous sommes en présence d'un ennemi qui ne respecte aucune loi humaine ni divine, est fatalement sujette aux adaptations que nécessite le cours des événements." — L'hon. Ernest Lapointe, 23 juin 1940.

Le sergent-pilote J.-B.-M. Vilandré est porté disparu

Le sergent-pilote J.-B.-M. Vilandré, de l'Aviation canadienne, diplômé de l'école supérieure Chomedy de l'École de l'Aviation, est porté disparu dans la dernière liste des victimes de guerre.

Il est âgé de 22 ans et il est le fils de M. et Mme G. Vilandré, résident à 1484, rue Nicolet. Il fait partie de l'Aviation canadienne depuis plus d'un an et il a trois oncles en service actif: le sergent E. Pélouquin, outre-mer avec le 22e régiment; le lieutenant de section G. Pélouquin et l'aviateur-chef Bernard Pélouquin, tous deux de l'Aviation canadienne.

Première femme à obtenir un grade d'officier

L'hon. J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale, annonce aujourd'hui que Mme Norman Kennedy, de Vancouver, a été nommée officier d'Etat-major du Corps auxiliaire féminin de l'armée canadienne pour le district No 11. Mme Kennedy était précédemment commandante du British Columbia Women's Service Corps, le premier corps volontaire d'auxiliaires féminin organisé au Canada. Elle est la première femme à obtenir un grade d'officier dans la C.A.F.A.C.

Le major-général Browne est de retour au pays

Le major-général B. W. Browne, D.S.O., M.C., adjudant-général, est revenu d'Angleterre jeudi dernier. Il est arrivé à l'aérodrome de Saint-Hubert après une envolée sans incident. Il s'est rendu de Montréal à Ottawa en automobile.

Le major-général Browne a passé environ trois semaines en Angleterre. Il y a rendu visite à plusieurs unités de l'armée canadienne outre-mer et a pris part à des conférences avec des officiers supérieurs des armées canadienne et britannique.

Plusieurs officiers cités à l'ordre du jour

Le quartier général du Service naval annonce aujourd'hui que le capitaine C. R. H. Taylor, de la marine royale canadienne, commandant de navires canadiens dans les eaux britanniques, a été cité à l'Ordre du jour, ainsi qu'un certain nombre d'autres officiers et marins de la Marine royale canadienne, pour leur conduite et leur bravoure durant les raids violents qu'ont subis les villes de Plymouth et de Davenport au mois d'avril. Ils ont tous été chaudement félicités pour leurs services par l'amiral de la flotte, sir L. M. Forbes, commandant en chef de la région de Plymouth.

Deux hommes tués par un train

L'"Ocean Limited" heurte l'auto automobile à un passage à niveau

Rivière-du-Loup, 1er (P.C.) — Deux hommes ont été tués instantanément près de l'île Verte, située à une vingtaine de miles d'ici, aujourd'hui. L'automobile dans laquelle ils voyageaient a été heurtée par le rapide "Ocean Limited" du Canadien National, à un passage à niveau.

Les victimes sont: M. Gérard Chenard, 27 ans, frère de M. Camille Chenard, de Saint-Arsène, et M. Albert Fiola, 28 ans, de Sayabec, Québec.

Les corps mutilés des deux victimes ont été transportés à Rivière-du-Loup où une enquête aura lieu bientôt.

13 morts en France dans un accident d'aviation

Dont un membre de la commission d'armistice

Marseille, 1er (P.A.) — Un avion de transport d'Air-France s'est abîmé aujourd'hui dans le lac Bolmen, situé au nord-ouest de Marseille, et 13 de ses occupants sont morts.

Un Français, Jean Gourret, membre de la commission d'armistice franco-italienne, est au nombre des morts. Un Italien, Mario Petrosino, membre de la même commission, est l'un des 3 personnes qui furent grièvement blessées dans cet accident.

Douze personnes, dont les 3 membres de l'équipage, ont été trouvés morts dans l'appareil et une femme a succombé peu après le désastre. Les autres blessés sont Mme Renée Davis et M. Claude Ploch.

M. Gourret était aussi directeur général du port de Marseille. On attribue l'accident à un trouble de moteur.

Réunion, à midi aujourd'hui, du conseil municipal

Le feuillet de cette séance compte plus de quarante rapports et motions

Les membres du conseil municipal, tel que le leur prescrit la loi, se réuniront à midi aujourd'hui, et s'ils ne décident pas, comme on leur en a prêté l'intention, de retarder à demain le début de leurs délibérations, ils aborderont immédiatement l'étude et la discussion de plusieurs rapports que le comité exécutif doit soumettre à leur approbation. Parmi ces derniers, il en est un qui recommande d'accorder pour environ \$90,000 d'allocations ou de subventions à diverses associations ou institutions qui s'occupent de charité publique ou d'éducation.

Ce rapport a déjà une longue histoire. A deux ou trois reprises, en effet, l'administration municipale a tenté de le faire approuver par le conseil. Elle n'y a jamais réussi, les membres de ce dernier ne s'étant jamais réunis en nombre suffisant pour donner le nombre de votes qu'exige la loi.

La distribution du caoutchouc et de la soie contrôlée

Il devient nécessaire de distribuer équitablement les succédanés de la soie

Ottawa, 1er (P.C.) — M. Allan Williams, de Vancouver, qu'on vient de nommer régisseur des approvisionnements pour le compte du ministère des munitions, a reçu le droit de contrôler les approvisionnements de caoutchouc et de soie et d'établir les prix de vente de ces produits, à partir d'aujourd'hui dans la Gazette du Canada.

D'après un arrêté ministériel, le caoutchouc et la soie, sous quelque forme que ce soit, sont maintenant des produits soumis à la loi des munitions et des approvisionnements. On donna ordre au commencement du mois d'août de réserver la soie pour fins de guerre. Aujourd'hui, M. Williams a dit qu'on devrait à l'avenir employer des succédanés de la soie. Il devient donc nécessaire de partager ces succédanés aussi équitablement que possible.

Message de M. Godbout aux ouvriers du Québec

"La coopération généreuse du travail et du capital est plus que jamais nécessaire au maintien de notre effort de guerre", dit le premier ministre. La France et la civilisation chrétienne

Québec, 1er (P.C.) — Le premier ministre de la province de Québec, l'hon. Adolphe Godbout, a déclaré, hier, dans son message de la fête du Travail, que "la coopération généreuse du travail et du capital est plus que jamais nécessaire au maintien de l'effort de guerre du pays".

"Je suis certain que vous, ouvriers de ma province, savez comment faire noblement votre part jusqu'à la fin, jusqu'à la victoire définitive qui attend les peuples libres, puissants, unis et résolus", a dit le premier ministre.

La fête du Travail cette année, ajoute M. Godbout, "doit être pour chacun de nous un sujet de méditation sérieuse" à cause de la guerre. Contrairement aux classes ouvrières européennes, les ouvriers canadiens "vivent comme des hommes li-

bres, reçoivent de justes salaires pour leur travail et sont reconnus comme des artisans indispensables et des citoyens honnêtes et non réduits à l'esclavage."

"Ouvriers du Québec, déclare le premier ministre, c'est dans le but de vous consacrer ce bien-être et tous vos droits que le Canada a pris les armes, que ses fils sont, aujourd'hui, sous les armes et que tous, sans distinction de races, de religions, ou de classes, doivent faire un immense effort pour gagner la guerre."

"C'est aussi en vue de libérer la France, notre mère-patrie, si chère à nos cœurs, et de maintenir toujours la civilisation chrétienne dans le monde que je vous recommande de travailler assiduellement et d'avoir des relations harmonieuses avec les employeurs."

Le cardinal Hinsley bénit les Canadiens-Français

L'archevêque de Westminster implore la protection divine pour les troupes canadiennes-françaises — Sermon en français

Aldershot, 1er (P.C.) — Les troupes canadiennes-françaises de la 2e division en Grande-Bretagne ont reçu, hier, la bénédiction du cardinal Hinsley, archevêque de Westminster, qui a imploré la protection divine pour les Canadiens-Français nouvellement arrivés en Grande-Bretagne, de la chaire de l'église où les soldats s'étaient réunis pour entendre la messe, dimanche.

Le cardinal Hinsley a parlé aux Canadiens-Français dans leur propre langue. S'exprimant lentement, le cardinal a dit tout son plaisir de saluer "en sol britannique" les représentants authentiques des colonisateurs français du XVIIe siècle, qui ont établi si fermement les fondements du Canada d'aujourd'hui.

"Votre loyauté éprouvée au drapeau qui protège vos libertés et votre loyauté à la Couronne, vous placent au-

jourd'hui à nos côtés dans la grande lutte pour les libertés chrétiennes, comme vos pères il y a 25 ans, a déclaré le cardinal."

Il a dit qu'il s'agissait d'une "lutte terrible" et que l'ennemi était "puissant et rusé", mais il a promis qu'"avec l'aide de Dieu et le courage qu'il nous inspire la volonté des peuples libres prévaudra".

Puis le cardinal parla ensuite aux Canadiens-Français des choses qui leur tiennent de près au cœur — de leur pays natal, de leurs foyers et de leurs familles. Il les a invités à être dignes de leur peuple et de leurs traditions.

Au cours de son sermon, le cardinal a appelé les soldats de la 2e division "mes chers fils Canadiens". Il a déclaré qu'il tenterait de parler aux soldats canadiens-français "comme le ferait le respecté cardinal Villeneuve".

Décès de Mme Méthot-Bourque

La défunte, née Marie Gagnon, est morte à l'âge de 82 ans

Mme Edouard-Joseph Bourque, (née Marie Gagnon), est décédée dimanche, à l'âge de 82 ans, à la résidence de son fils, M. Aimé Méthot, 3522 rue Sherbrooke.

Née à Champlain, le 19 octobre 1858, du mariage de Nazaire Gagnon et de Bernardine Martineau, elle avait épousé en première nocce, le Dr Alphonse Méthot, de Trois-Rivières et en seconde nocce, le Dr Edouard-Joseph Bourque, de Montréal.

De son premier mariage, elle laisse quatre enfants: Jean-Charles, de Vancouver, N.H.; Joseph, (sœur Aimée de Jésus) des Soeurs du St-Nom de Jésus et de Marie; Aimé, professeur de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal; Antoinette, (sœur Marie Pierre du Bon-Pasteur), des Soeurs Rédemptrices, à Sainte-Anne de Beaudry.

Elle survit en outre, un frère, M. C.-E. Gagnon, l'un des doyens du Barreau de Montréal; deux belles-filles, Mme J.-C. Méthot et Mme Aimé Méthot; et deux petits-enfants: Alphonse et Robert Méthot.

Les funérailles auront lieu: mercredi, 3 septembre. Le convoi funèbre partira de la résidence de son fils, M. Aimé Méthot, 3522 rue Sherbrooke, pour se rendre à l'église Ste-Jeanne-d'Arc, rue Chamby, où sera célébré le service funèbre, à 9 heures et de là, à Trois-Rivières, lieu de la sépulture où un libre sera chanté à la Cathédrale.

Mme E.-J. Bourque décédée à 82 ans

Mme E.-J. Bourque, née Marie Gagnon, est décédée dimanche, à l'âge de 82 ans. Elle avait épousé en premières nocces le Dr Alphonse Méthot et en secondes nocces, le Dr Edmond-J. Bourque.

Les funérailles auront lieu mercredi. Le convoi partira de la résidence de son fils, M. Aimé Méthot, 3522 rue Sherbrooke, pour se rendre à l'église Ste-Jeanne-d'Arc, où le service sera célébré à 9 heures. Inhumation à Trois-Rivières.

Le Reich a perdu 2,500,000 hommes

(Suite de la page 1)

rent à échapper. Les autres furent tués ou faits prisonniers.

On n'a pas encore confirmé, ici, les prétentions allemandes à l'effet que les Russes avaient été de nouveau vaincus dans la région de Tallinn, en Estonie, à l'ouest de Leningrad, où que les Finlandais auraient repris Viborg.

La Finlande n'est pas prête à la paix

Helsinki, 1er (P.A.) — Le lieutenant-général Lennart Oesch, chef de l'état-major finlandais, prenant connaissance, aujourd'hui, des rumeurs qui ont circulé à l'étranger, en fin de semaine, sur le fait que la Finlande et la Russie pourraient signer bientôt une paix séparée, a déclaré: "Notre bataille n'est pas encore terminée".

S'adressant à ses troupes sur la place du château, à Viborg, ville finlandaise située à 75 miles au nord-ouest de Leningrad et que les Finlandais venaient de reprendre aux Russes, le général Oesch a dit: "Par la capture de Viborg, nous avons fait disparaître la paix que Moscou nous avait imposée de force. Mais il est encore beaucoup de vieille terre finlandaise, aux mains des Russes. Puissent vos succès vous donner la force de poursuivre votre tâche jusqu'à une conclusion finale et permanente".

Ces paroles ont fait comprendre aux observateurs étrangers que la Finlande, son chef véritable, le feld-maréchal Mannerheim en particulier, prétend toujours mettre la main sur la Carélie russe, région de forêts immenses et de lacs, qui s'étend à 100 miles à l'est de l'ancienne frontière finlandaise.

Berlin annonce rien de sensationnel

Berlin, 1er (P.A.) — On a prétendu, ici, aujourd'hui, que les armées allemandes ont repoussé deux contre-offensives russes, l'une sur le Dnieper et l'autre dans un secteur du front sur lequel on n'a fourni aucune précision géographique. Dans cette dernière bataille 86 tanks soviétiques auraient été détruits.

Pour assurer la liberté de vos enfants, achetez des certificats d'épargne.

Un incendie fait \$2,500 de dégâts dans une école d'aviation de Saint-Laurent

Un incendie, dont la cause est indéterminée, se déclara, peu avant 5 h. 30 hier matin, au rez-de-chaussée de l'usine de l'École fédérale-provinciale d'aviation, sise chemin du Bois-Franc, à Saint-Laurent. Les flammes furent découvertes à 5 h. 20 par le gardien de nuit de l'immeuble. Il donna l'alerte, et les pompiers commandés par le chef Romuald Lecavalier, directeur du service de la police et des incendies de la municipalité de Ville-Saint-Laurent, se rendirent très promptement sur place.

A leur arrivée, les flammes se propageaient déjà aux poutres de la partie de l'immeuble qui compte deux étages, mais avec l'aide de deux puissantes lances, le chef Lecavalier et ses hommes réussirent à les maîtriser en moins de quarante minutes. Ils durent toutefois, demeurer sur les lieux pendant près de deux heures, avant de pouvoir éteindre complètement l'incendie.

Le travail des pompiers fut remarquable, s'il faut considérer le fait qu'ils durent relayer leurs lances à une bouche d'eau sise à 2,000 pieds de l'immeuble menacé de destruction par les flammes. Personne ne fut blessé au cours des manœuvres. Les dégâts, dont évalués à environ \$2,500.

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

R service rapide

Nous envoyons chercher vos prescriptions et aussitôt préparées nous vous les renvoyons rapidement sans charge additionnelle.

PHARMACIE MONTREAL
HA.7251

OUVERT JOUR & NUIT

Les E.-U. aideraient les démocraties du Pacifique

C'est l'opinion qu'a exprimée, hier, l'honorable Peter Fraser, premier ministre de la Nouvelle-Zélande, venu au Canada pour se renseigner au sujet du plan d'entraînement du commonwealth

"Après avoir consulté les plus hautes autorités américaines, je crois pouvoir dire que les Etats-Unis ne demeureraient pas à l'écart si les jeunes démocraties du Pacifique étaient attaquées", a déclaré, hier après-midi, à son arrivée à Montréal, l'hon. Peter Fraser, premier ministre de la Nouvelle-Zélande.

M. Fraser qui est venu au Canada pour se renseigner sur le plan d'entraînement aérien du commonwealth, s'est rendu à l'Ecole No 1 de T.S.F. immédiatement après son arrivée à l'aéroport de St-Hubert, vers 5 heures, hier après-midi. Il a déjà visité d'autres écoles à Mountain, Ont. et à Kingston, Ont.

Au sujet de la formation d'un cabinet de guerre impérial, le premier ministre a dit que pour sa part, il ne consentirait pas à faire partie d'un tel cabinet, mais qu'il se montrerait en faveur "de relations plus étroites et plus fréquentes entre les ministres des Dominions à propos de l'effort de guerre."

A une question concernant la crise actuelle dans le Pacifique, M. Fraser a répondu que la "situation était critique", mais non pas désespérée, à condition que les pays se rendent compte que la guerre n'arrangerait pas les choses. "Ce qui est gagné par une agression ne peut être consolidé", a-t-il dit. "J'espère que la paix ne sera conservée aux dépens d'aucun pays", a-t-il continué.

En arrivant à l'Ecole No 1, le premier ministre a fait l'inspection d'une garde d'honneur composée uniquement de jeunes aviateurs néo-zélandais. Ces jeunes hommes se sont ensuite rassemblés dans la salle de récréation et M. Fraser leur a parlé longuement. Quand il leur a demandé s'ils avaient un désir particulier à exprimer, ils ont tous demandé qu'on leur fasse parvenir des journaux néo-zélandais.

M. Fraser a passé la nuit à l'hôtel Windsor et il partira ce matin pour Ottawa.

Mme H. Dufresne est décédée hier

Elle était âgée de 66 ans. Ses funérailles auront lieu demain matin

Mme Henri Dufresne, veuve du docteur G.-A. Henri Dufresne, professeur titulaire à l'Université de Montréal, est décédée hier, à sa demeure, à l'âge de 66 ans. Elle était née Thérèse Valois fille du notaire J.-M. Valois, libraire de cette ville et premier associé de la Maison Beauchemin.

La défunte laisse deux fils: M. Jean Dufresne, journaliste et critique musical à "La Presse", et M. l'abbé Georges Dufresne, desservant à l'église Ste-Cunégonde. Elle laisse aussi dans le deuil: une sœur Mlle Marie-Louise Valois; deux frères: MM. Alphonse et Jules Valois; trois belles-sœurs: Mmes Jules Valois, Alfred Bourret et L.-A. Dufresne; trois beaux-frères: MM. Victor et Achille Dufresne, et Alfred Bourret, de même que sa compagne depuis trente-cinq ans, Mlle B. Ella McKee.

Les funérailles auront lieu demain matin, à 9 h., en l'église St-Jean-Baptiste. L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges. La défunte est actuellement exposée à sa demeure, 4142, rue St-Denis.

La fête du travail à Trois-Rivières

S. Exc. Mgr Comtois assiste à une messe des ouvriers à la cathédrale

Trois-Rivières, 1er (Du correspondant du Canada). — Les ouvriers tri-ruviens ont célébré, aujourd'hui, avec éclat la fête du Travail. Les syndicats ouvriers nationaux catholiques ont eu une messe à la cathédrale, célébrée par M. l'abbé Henri Bourassa, leur aumônier à laquelle assistait S. Exc. Mgr A.-O. Comtois. Le R. P. Jacques Cousineau, a.j., de l'Ecole Sociale Populaire, prononça un sermon sur la dignité du travail.

Le soir, il y eut une séance à l'Auditorium où un groupe d'artistes interprétèrent deux comédies de Jacques Morancy. Me Raoul Provancher interpréta un programme de chant et

l'orchestre Gagné exécuta quelques pièces. Le R. P. Cousineau prononça une conférence dans laquelle il exposa les aspects les plus importants de la question sociale en appliquant à l'état actuel des ouvriers les principes dans le but de rétablir l'équilibre menacé entre le capital et le travail. Les unions internationales, de leur côté, eurent le matin.

Bulletin météorologique

(Presse Canadienne)

Températures minimales et maximales, hier:

M. M.	M. M.	M. M.
Dawson	45	46
Edmonton	36	48
Port Smith	33	39
Port Hope	45	44
Regina	45	44
Saskatoon	40	42
Calgary	50	61
Winnipeg	52	70
St. Paul	56	65
St. Louis	51	67
Chicago	64	77
Los Angeles	64	85
San Francisco	62	79
Seattle	52	76
Denver	58	81
Portland	44	78
San Diego	51	67
Phoenix	52	76
San Antonio	45	72
Houston	48	72

Pronostics pour les différentes régions climatiques du Canada

Valley du Haut-Saint-Laurent et Valley de l'Outaouais. — Vents modérés; beau; plutôt froid.

Région des Grands Lacs et Baie Géorgienne. — Vents légers et modérés; beau; plutôt froid.

Nord-Ouest. — Beau; chaud.

Lac Supérieur. — Vents modérés et frais; beau; plutôt chaud qu'hier.

Keeweenaw et Rainy River. — Partiellement nuageux; orages en certains endroits.

Manitoba. — Pluôt beau; quelque peu plus froid.

Saskatchewan. — Partiellement nuageux; orages en certains endroits.

Alberta. — Partiellement nuageux; plutôt froid.

PUNAISES

Exterminer les punaises etc. Extermination Garantie en quelques heures. Meubles, etc. détruits dans nos voitures.

CORPORATION PARA LITE P. CHARBONNIER, directeur-gérant. Tel. 2451-19. Le soir 10-1019

Optométristes opticiens

Spécialistes HARBOR 5544 L'AMEN DE LA VUE AU STYLEMENT DE VERRES A. PHANEUF-A. MESSIER OPTOMETRISTES-OPTICIENS 1767 St-Denis Montreal

50,000 SPECTATEURS ne sauraient avoir tort

Nos salles remplies prouvent chaque soir que

LES SOEURS PETERS

DONNENT LE MEILLEUR NUMERO JAMAIS PRESENTE ICI

Dernière semaine pour les voir!

DINER 1.50 PAS DE FRAIS DE COUVERT

ILS SAUVERONT LA DEMOCRATIE



COOPÉRONS AVEC EUX! DEVENONS SOUDEURS ÉLECTRIQUES!

Des centaines de soudeurs électriques sont requis pour l'exécution d'énormes contrats de NAVIRES, de CHARS D'ASSAUTS, d'AVIONS, etc.

Suivez l'exemple des quelque 200 jeunes gens qui sont passés par L'INSTITUT, depuis 6 mois, et qui travaillent maintenant à de beaux salaires

NOS PROFESSEURS SONT QUALIFIÉS PAR LES GOUVERNEMENTS FEDERAL ET PROVINCIAL.

REFLECHISSEZ BIEN — SEPTEMBRE SERA PEUT-ÊTRE LA CHANCE DE VOTRE VIE

DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU PROSPECTUS ILLUSTRE

L'Institut de Technologie de Montréal

2461 est, rue Demontigny, Montréal - - - - - CHerrier 2616

PROPOS FÉMININS

Dans le Monde

Hier matin, à neuf heures et demie, en l'église du Très-Saint-Nom de Jésus, se célébrait le mariage de M. et de Mme Léonard. Le mariage fut célébré par le père de la mariée, M. Léonard, officier médical de l'Aviation Royale Canadienne, fils de M. et de Mme Louis-Léonard. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe en crêpe noir et garnie de vision, un chapeau de plumes de même nuance et des gants noirs. Le témoin de son père, M. Léonard, portait une robe en crêpe noir et un chapeau de plumes de même nuance. M. Léonard, père de la mariée, portait une robe en crêpe bleu, un petit chapeau de plumes de même nuance et son bouquet de corage était fait de roses roses.

À l'issue de la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée. Le lieutenant et Mme Léonard partirent ensuite en automobile pour les Laurentides. Pour voyager, Mme Léonard portait un ensemble en tweed avec feutre et accessoires bruns. Les nouveaux mariés habiteront à Ottawa.

Le mariage de Mlle Marie-Rose Arcand, fille de l'honorable et Mme C.-J. Arcand, avec M. Roland Hivon, fils de M. Roland Hivon, de Sainte-Anne de la Pérade, et de Mme Léonard, décédée, a eu lieu hier matin à huit heures et demie, en l'église Saint-Clement de Vanille, décorée de glaces et de fleurs. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé L.-A. Desjardins, curé. Pendant la messe, M. Paul Chartrand et M. Gaston Deroit ont exécuté un programme de chant. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe en crêpe perle, un petit chapeau de plumes de même nuance et un bouquet de corage fait de roses américaines.

Après une réception, M. et Mme Hivon partirent en automobile pour l'Abitibi et le Témiscamingue. Pour voyager, Mme Hivon portait une robe de deux pièces en crêpe beige, un manteau de lainage brun avec col de renard beige, un feutre brun et des accessoires assortis. Les nouveaux mariés habiteront à Sainte-Anne de la Pérade.

Sir Frederick et Lady Williams-Taylor qui font actuellement un séjour à La Malbaie sont attendus à Montréal le 11 septembre. Ils se retireront au Ritz Carlton.

Mme Edouard Taschereau, de Québec, est en ville pour quelques jours.

M. et Mme Henri Taché sont retournés à Ottawa après avoir passé les mois d'été à la Pointe de la Rivière-du-Loup.

L'honorable juge et Mme Antonin Gailpeau sont retournés à Québec après avoir passé la saison estivale à Saint-Patrice.

Mme Charles Ames et ses enfants, Louis et Robert, sont retournés en ville après avoir passé la saison estivale à Kamouraska.

M. et Mme C.-A. Benoit, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille,



La robe à manches trois quarts et l'ensemble deux-pièces sont d'un grand chic pour l'après-midi. Ces deux élégantes toilettes sont en crêpe brun cacao. La jaquette à gauche, présente un riche travail de passementerie.

Berthe, avec M. Michel-Rosario Béla, fils de M. et de Mme J.-D. Béla, décédée. Le mariage aura lieu le 27 septembre en l'église Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.

On annonce les fiançailles de Mlle Gertrude Drouin, fille de M. Arthur Drouin, d'Ottawa, et de Mme Drouin, décédée, avec M. Joffe Archambault, fils de M. et de Mme C. Archambault. Le mariage aura lieu à la fin du mois.

Mme Cyrille Delage est retournée à Thetford-Mines après avoir fait un court séjour à Québec.

M. et Mme Emilie Morin, Mlle Pauline Morin et M. Jean Paul Morin, de Québec, étaient de passage à Montréal ces jours derniers.

Mlle Annette Beauchamp recevra à déjeuner demain en l'honneur de Mlle Thérèse Beaulieu à l'occasion de son prochain mariage.

M. et Mme J.-J. Gagné, de Notre-Dame de Grâce, annoncent les fiançailles de leur fille, Marcelle, avec J.-Gordon B. Morris, fils de M. Georges Morris, et de Mme Morris, de Québec. Le mariage aura lieu à la fin d'octobre.

Mme Louis Fortier, d'Ottawa, recevra à l'heure du thé ces jours derniers en l'honneur de Mlle Rheona Lavigne dont le mariage aura lieu prochainement. Mme M. Tassé, Mme Oscar Charbonneau, Mme Stanley Patterson, Mme P.-V. Neville, Mme T. Blanchet et Mme R. Morrow servaient le thé et les glaces aidées de Mlle Madeline Fortier, Mme George Armitage, Mme M. Collins et Mme Mary Grand.

Mme Arthur Branchaud est de retour de Québec où elle a fait un court séjour.

Le mariage de Mlle Rita Laframboise, fille du docteur et de Mme J.-M. Laframboise, avec M. Jean Chapdelaine, de la légation du Canada à Washington, fils de M. et de Mme J.-R. Chapdelaine, de Montréal, a été béni à dix heures et demie samedi matin, par Mgr J.-A. Mayrand. Le choeur était décoré de palmiers et de fleurs et l'autel orné de glaces blanches et roses. Pendant la messe, Mme Alfred Pinard, tante de la mariée, et M. Eugène Leduc ont exécuté le programme musical. Mlle Gabrielle Bourque était à l'orgue. Le docteur Laframboise accompagnait sa fille et M. Chapdelaine était le témoin de son père. La mariée portait une robe à train, en satin duchesse, sous un halo de perles et son bouquet, disposé en cascade, était de glaces blanches.

Mlle Marthe et Mlle Laframboise, sœurs de la mariée, demoiselles d'honneur, portaient des robes de mo-

me style que celle de la mariée, en crêpe bleu hyacinthe, des voiles semilongues de tulle retenus sous des halos en crêpe à petits plis français. Elles tenaient des gerbes de glaces blanches. M. Groner Cronin, de New-York, MM. Philippe de Grandpré et Paul Chapdelaine, de Montréal, Jules Léger, Rosaire Cousineau et Jean Laframboise plaçaient les invités.

Mme Laframboise, mère de la mariée, portait une robe de crêpe fuchsia, un chapeau de fleurs de velours, de tons assortis, et une parure de vision; son bouquet de corage était d'orchidées mauves.

Mme Chapdelaine, mère du marié, portait une robe de crêpe platine, avec touffe d'orchidées au corsage, un feutre pensée et des fourrures de kolinsky.

Après la cérémonie, il y eut réception à la villa des parents de la mariée, à Orléans, Ont. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour New-York et Virginia Beach. Ils demeureront à Washington. Mme Chapdelaine portait pour voyager une robe de lainage bleu du Nil, un manteau de même ton, avec col de vision, un feutre et des accessoires bruns.

Conseils Utiles

Taches de moisissure

Les taches de moisissure sont très difficiles à faire disparaître, surtout lorsqu'elles sont anciennes et profondes. Un tissu lavable sera lavé plusieurs fois à l'eau savonneuse et séché au soleil; si les taches persistent encore, on peut essayer d'un peu d'eau de Javel pour les décolorer et rincer ensuite dans un bain d'eau contenant de l'ammoniaque. Pour les étoffes non lavables, on préconise du blanchif de soude, en alternant avec du permanganate de potasse, produits que l'on trouve chez le pharmacien. On renouvelle l'opération si les taches résistent, et on rince avec une solution assez faible d'ammoniaque. Mais, pour les tissus non lavables et fragiles, il est plus sûr de les confier au teinturier.

Pour donner du brillant à l'argenterie

Pour entretenir et donner du brillant à votre argenterie, voici une pâte que vous pourrez facilement confectionner vous-même: vous mélangez à parties égales du blanc d'Espagne et de la crème de tartre, vous y ajoutez de l'alun pulvérisé jusqu'à concurrence d'un quart du poids total, puis vous aurez soin de délayer le tout dans un peu de vinaigre; et vous frotterez votre argenterie à l'aide d'un lingot fin imprégné de cette pâte. Si la surface de votre objet n'est pas unie, vous prendrez une vieille brosse à dents afin de pouvoir nettoyer le fond des creux.

La marquise aimait le conte de Clairville. Etant données les circonstances, Augusta aurait dû s'en réjouir. Elle n'aurait pas à rougir de son futur gendre puisqu'il était de noble race. Si Bianca s'était éprise d'un simple industriel ou d'un fonctionnaire, Augusta aurait été, malgré elle, obligée de se soumettre et d'accepter le fiancé de sa fille.

Or, il n'en était pas ainsi! Tout était donc pour le mieux. Pourtant, Augusta n'était point satisfaite. Albert de Clairville aurait beau être un gentleman de grande distinction, il serait le premier dans le coeur de Bianca... A cette pensée, un peu de jalousie se levait dans le coeur de la mère.

En ce moment où, tremblante de joie douloureuse dans l'attente de son enfant, elle aurait désiré être seule pour mieux jouir des regards ravis de sa fille en entrant dans le palais de ses ancêtres, deux "intrus": le marquis de Clairville — charmant en vérité — et son neveu, allaient être témoins de son émoi. Au lieu de ne s'occuper que de sa fille, de lui parler seule à seule, il lui faudrait s'occuper de ses hôtes, s'assurer que rien ne leur manquait, sourire quand elle aurait peut-être envie de pleurer.

Une grande nervosité agita la marquise. Les minutes d'attente lui semblaient des siècles. Elle revint de nouveau sur la terrasse. A chaque coup de klaxon elle tendait l'oreille; au moindre bruit de moteur, il lui semblait reconnaître celui de sa voiture. Mais il n'en était rien. Les autos passaient et repassaient sur la rou-

La graine de lin doit être étiquetée d'après un nouveau règlement

La Division des produits végétaux du Ministère fédéral de l'Agriculture annonce qu'un nouveau règlement établi en application de la Loi sur les semences prescrit que toute la graine de lin vendue au Canada doit être étiquetée "Lin à filasse" ou "Lin oléagineux".

Le but de ce règlement, qui est maintenant exécutoire, est de donner aux acheteurs l'assurance qu'ils se procureront l'espèce de graine qu'il leur faut, pour la production de filasse ou d'huile.

Comme la graine de lin à filasse est celle qui a obtenu le plus haut prix dernièrement, il y a une tendance croissante dans le commerce à présenter la graine de lin à l'attention du Ministère le printemps dernier. On a mis les acheteurs en garde contre la graine de lin à filasse offerte en vente qui ne porte la preuve d'avoir été approuvée par le Ministère fédéral de l'Agriculture. Malgré cet avertissement, les inspections de récoltes ont révélé le fait que la vente de graine de lin à filasse non autorisée s'est faite sur une grande échelle le printemps dernier.

Le nouveau règlement porte que seule la graine de semence provenant de récoltes approuvées par la Division des produits végétaux, du Ministère fédéral de l'Agriculture, étiquetée "Lin à filasse", peut être vendue comme telle. Toute autre graine doit être étiquetée "Lin oléagineux" aux termes de ces règlements.

On considère que cette mesure est spécialement nécessaire à cette époque où l'on s'efforce de toute façon d'augmenter la production de lin à filasse de haute qualité parce que cette filasse est essentielle pour les fins de guerre.

Le texte du règlement est le suivant: (a) "Aux termes des dispositions relatives à l'étiquetage, pourvu dans l'aliné (b) de l'article 3 de ladite loi, les espèces de graine de lin seront connues comme "Lin oléagineux" ou "Lin à filasse", suivant le cas, et désignées uniquement comme telles, et le nom "Lin à filasse" sera réservé à la graine provenant uniquement d'une récolte de lin approuvée comme lin à filasse par la Division des produits végétaux du Ministère fédéral de l'Agriculture".

Etendre ses connaissances pour réussir dans la vie

Septembre verra se rouvrir les cours de toutes sortes dont l'importance est si grande pour les jeunes qui veulent améliorer leurs conditions de vie sans être obligés d'interrompre le travail auquel ils sont déjà attachés. Les associations professionnelles préparent des programmes aux moyens desquels les jeunes gens et les jeunes filles ont toutes les chances d'étendre leurs connaissances et d'acquiescer ce qui manque à leur instruction pour leur permettre d'atteindre à des situations mieux rémunérées.

La guerre a amené forcément des perturbations sérieuses dans le mode ordinaire de l'emploi. Par suite de l'entraînement de plus en plus considérable des hommes et des jeunes gens dans les différentes classes de l'armée, les services féminins sont en grande demande tant pour le travail de bureau que pour les maisons de commerce. Et nul ne peut contester que le plus ou moins de compétence et d'instruction compte énormément quand il s'agit d'obtenir des positions entraînant des responsabilités.

C'est pourquoi il est si opportun, à cette époque de la recouverte des cours spéciaux, de renseigner ceux et celles qui ont eu le cœur de se créer un présent et un avenir lucratif, sur les possibilités offertes par les associations professionnelles.

Il y a, par exemple, celle des Employés des magasins dont le siège social est à la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste.

A partir d'octobre, chaque semaine, on y donnera des cours à l'intention des jeunes femmes ou jeunes filles à l'emploi des marchands ou désireuses d'y entrer.

Ces leçons présentées par des professeurs éprouvés, comprennent le français, l'anglais, l'arithmétique et l'art de vendre. On ajoute la couture pratique, la mode, le piano, le solfège, le chant et la diction, joignant ainsi l'agréable à l'utile. Au surplus, la Direction s'efforce d'organiser d'amuses récréations, concerts, conférences, parties de cartes, excursions, visites intéressantes, etc., dans le but de distraire les membres de l'association et de créer pour elles une atmosphère de cordialité et d'aimable entraide qui les repose et les détend de leur labeur journalier.

Chaque cours comprend 20 leçons et il y a une leçon de chaque matière toutes les semaines. En outre, une assemblée régulière de l'association a lieu le premier mercredi du mois. Tous renseignements complémentaires désirés par les personnes intéressées leur seront donnés quand elles se présenteront à l'inscription laquelle se fera à la maison d'œuvres de la

pergola et stoppait au bas du personnel. Augusta voulut s'élancer à la rencontre des voyageurs. Mais ses jambes fléchirent sous elle et elle tomba évanouie sur la pelouse.

Sa joie l'avait terrassée...

XXIII

En arrivant à la gare, le marquis descendit de voiture. Cinq minutes plus tard le rapide "Paris-Rome" stoppait. Le vieillard se précipita à la sortie et aperçut tout de suite ceux qu'il était venu attendre.

— Quel joli couple ils formeront! se disait-il, extasié, devant la distinction des deux jeunes gens dans leurs costumes de voyage.

Albert, franchement joyeux, serra longuement les mains de son oncle. Violetta, plus belle que jamais dans son ensemble gris tourterelle, paraissait fort émue en saluant l'oncle de son fiancé.

— Bonjour, mes petits! Avez-vous fait un bon voyage?...

— Comme vous le voyez, cher oncle, dit Albert. Et Violetta est enchantée de la Côte d'Azur. Tout parer elle était ravissamment de yeux: panoramas de réves, couleurs, parfums, rien ne manquait. La Provence avec ses oliviers rabougrés, ses maisons abritées du mistral, par ses rideaux de sapins, Toulon et ses pins maritimes, puis, la mer azurée longeant les villas à l'architecture de féerie, les jardins paradisiaques où les fleurs écloient en plein hiver, sous les palmiers géants en ce climat privilégié!

La Cuisine

Catsup de raisins

4 livres de raisins; 3-4 chopine de cidre de vinaigre; 1 cuill. à thé de clous de girofle; 1 cuill. à thé de sel; 1 3-4 livre de sucre; 2 cuill. à thé de cannelle moulue; 1 cuill. à thé de toute-épice moulue.

Lavez et égouttez les raisins. Mettez dans une casserole avec le vinaigre et faites cuire 15 minutes; faites passer par une passoire assez fine.

Catsup aux groseilles

4 pintes de groseilles; 1 tasse de vinaigre de cidre; 1 c. à thé de cannelle; 3 tasses de sucre brun; 1 tasse d'eau; 1-2 c. à thé de clous de girofle; 2 c. à thé de sel.

Égouttez et lavez les groseilles. Ajoutez l'eau et le vinaigre. Faites cuire pendant 15 minutes. Pressez à travers un tamis fin. Ajoutez les autres ingrédients. Faites bouillir pendant 45 minutes ou jusqu'à ce que ce soit épais. Mettez dans des bouteilles stérilisées, chaudes et bouchées immédiatement.

Marinades au raifort

4 tasses de chou laminé; 2 tasses de céleri haché; 1-2 tasse d'oignon haché; 2 tasses de concombre haché; 2 tasses de vinaigre de cidre; 2 tasses de sucre; 2 c. à soupe de raifort râpé; 2 c. à thé d'épices à cornichons mélangées.

Mélangez tous les légumes. Ajoutez 1 tasse de sel. Laissez reposer toute la nuit. Égouttez. Ajoutez le raifort. Faites bouillir le vinaigre, le sucre et les épices pendant 5 minutes. Égouttez. Ajoutez le mélange de légumes. Faites cuire lentement pendant 15 minutes. Versez dans des contenants stérilisés. Bouches tandis que c'est chaud.

Hors-d'œuvre (relish) aux concombres

3 gros concombres; 3 oignons de grosseur moyenne; 1 tasse de vinaigre de cidre; 1-2 tasse de sucre brun; 1-2 tasse de sel; 1-2 c. à thé de cannelle; 1-2 c. à thé de moutarde; 1-2 tasse de gingembre confit haché.

Faites passer les concombres et les oignons à travers un hachoir à viande. Mélangez avec le sel. Recouvrez et laissez reposer toute la nuit. Égouttez bien. Ajoutez les autres ingrédients. Faites cuire pendant 10 minutes. Embouteillez tandis que c'est chaud.

La Couture Chez Soi

Service des Patrons du "Canada"

Lignes princesse pour l'adolescente

Patron No 9786

Même l'adolescente désire porter des lignes flatteuses qui flatteront son valeur sa taille qui commence à se développer. Ainsi elle sera enchantée de porter cette robe d'après-midi vraiment jolie et nouvelle. Les lignes princesse sont toujours en vogue et, pour les jeunes, un noeud souple à la taille, en arrière, est tout à fait seyant. L'encolure carrée soulignée d'un volant d'organdi est fraîche et belle. Le devant de la robe est fermée par de petits boutons posés trois par trois à intervalles égaux. La manche courte avec ou sans revers et la manche longue et étroite sont également portées cette saison. Pourquoi ne pas tailler cette robe dès maintenant pour votre fille, madame? Vous la réaliserez en un rien de temps.

Le patron No 9786 se fait dans les grandeurs 8, 10, 12, 14 et 16. La grandeur 12 demande 3 5/8 verges de tissu de 35 pouces de largeur.

Vous pouvez vous procurer le patron en faisant la demande au Service des Patrons LE CANADA, 33 rue Saint-Jacques, Montréal, en ayant soin d'indiquer la somme de vingt sous en monnaie ou bon de poste. Indiquez clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente aux bureaux du CANADA et ne sont pas échangeables. Les timbres-poste ne sont plus acceptés.

Fédération Nationale St-Jean-Baptiste (853 est, Sherbrooke) les 24 et 26 septembre, de 7.30 heures à 9.30 heures, le soir.

On ne saurait trop encourager les jeunes filles vendeuses, commis de magasins ou autres, à profiter de cette réelle aubaine qui leur est offerte de parfaire leur instruction et de s'affilier à un mouvement dont elles ne peuvent retirer qu'un immense bénéfice tant matériel qu'intellectuel.

—Aussi, quel fut mon dépit, M. de Clairville, lorsque la nuit voila de son ombre le merveilleux paysage. La Riviera française m'a beaucoup charmée, comme vient de vous le dire Albert, mais hélas! je n'aperçus de la Riviera italienne que les lumières nocturnes.

—Vous l'admirez dès demain, mademoiselle. De mon côté, je suis enthousiasmé de votre ville natale.

—Mais... dites-moi, comment Madame Regord va-t-elle?

—Maman se porte aussi bien que possible. Sa santé s'améliore de jour en jour. Elle a exigé notre départ, le jugeant nécessaire. Pourtant elle a versé bien des larmes quand nous l'avons quittée. Aussi, nous lui avons promis de revenir auprès d'elle le plus tôt possible... Ce qui lui a fait le plus de bien, c'est le petit mot contenu dans le télégramme par lequel vous nous avez fait comprendre le pardon de... ma mère, ajouta Violetta en hésitant quelque peu.

—Je suis très heureux de savoir Madame Regord à peu près rétablie... Mes chers petits, le chauffeur de Madame de Soliano nous attend Allons vite prendre place dans la voiture et, cependant qu'il s'occupe de faire suivre vos bagages, nous causerons un instant.

Les deux jeunes gens et le marquis s'installèrent dans la confortable "Hipano". Albert remit au chauffeur ses bulletins de bagages et Giacomo s'éloigna aussitôt.

A l'abri d'oreilles indiscrètes, Violetta d'une voix tremblante s'enquit:

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- 1-Couleur marron clair. — Recueil de lois.
- 2-Navire de faible tonnage. — Unité pratique de capacité électrique.
- 3-Lettre grecque. — Mende, intrigue.
- 4-Colère. — De la Fatagone.
- 5-Pron. pers. — Ancien président de la Chambre parlementaire du Bas-Canada.
- 6-Lettre phénicienne. — Louange.
- 7-Convité. — Démonstratif (adj.).
- 8-Eloigner de l'axe. — Estomac, ventre.
- 9-Lieux où s'arrêtent des troupes en marche. — Soldat.
- 10-Bière légère. — Livre qui contient la loi religieuse de Mahomet.
- 11-Comm. de l'Aude. — Intéressé.

VERTICALEMENT

- 1-Apte, ayant le droit de. — Adv. de lieu.
- 2-Reconnu vrai. — Corps simple doué d'un éclat particulier.
- 3-Rapide. — Partie antérieure de la tête.
- 4-Roi de Juda. — Muraille à hauteur d'appui.
- 5-Lac d'Afrique. — Tourment par un abus de pouvoir.
- 6-Tête. — Etudiant en sciences, (abrév.).
- 7-Punette, malheureux. — Adj. dém.
- 8-Cachot étroit et sombre dans une prison. — Adj. poss.
- 9-Calamité, revers. — Forme du verbe "être".
- 10-Petit aigle servant à écouler, ment.
- 11-Paradis terrestre. — Argent monnayé.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	D	O	L	L	A	R	T	P	A	S	
2	A	M	O	U	R	E	U	S	E		
3	L	E	U								
4	H	Y	S	T	A	S	P	E			
5	O	A	T	E	S						
6	U	D	I	N	E						
7	S	E	C								
8	I	S									
9	E										
10	D	E	G	E	L	S					
11	D	A	C	E							

L'agrandissement du monastère des Bénédictines

Appel au public des amis de Sainte-Marie des Deux-Montagnes

Le monastère des Moniales Bénédictines, érigé à St-Eustache il y a à peine quatre ans, est devenu trop petit pour les besoins de la communauté. Le nombre des postulantes, attirées par la grandeur de la vie contemplative, est si considérable que madame la Prieure, la Révérende Mère Gertrude Adam, se voit dans la pénible nécessité de refuser des sujets d'élite, à moins que les catholiques ne lui viennent en aide.

Vivant modestement et frugalement des produits de la culture de quelques arpents de terre, et du revenu provenant de travaux qu'on veut bien leur confier, les Moniales Bénédictines ne tendent jamais la main au grand public. Mais l'agrandissement de leur monastère dépasse leurs capacités financières. C'est pourquoi les Amis de St-Marie des Deux-Montagnes, groupe de personnes charitables, au nom des Moniales Bénédictines, font appel à la générosité des catholiques de tous les comtés de la province. Chaque famille recevra une demande directe de la part des Amis de St-Marie des Deux-Montagnes et nous les prions instamment de répondre à leur appel.

Quelle famille catholique ne peut disposer d'un vingt-cinq cents, pour aider à l'agrandissement du monastère des Bénédictines? Les Moniales et les Amis de St-Marie des Deux-Montagnes acceptent avec la même reconnaissance les souscriptions les plus modestes comme les plus substantielles, car ils comprennent que chacun souscrit selon ses moyens.

Si vous n'avez pas encore répondu à l'appel que vous avez reçu, faites-le immédiatement, aujourd'hui même. Si toutes les familles catholiques entendent notre appel, bientôt s'élèvera à St-Eustache un monastère digne du Canada d'où montera vers le Tout-Puissant un hymne de reconnaissance et de ferventes prières qui retomberont en une pluie de bénédictions sur les généreux souscripteurs et les membres de leurs familles.

Adresser les souscriptions à: les Amis de St-Marie des Deux-Montagnes, 406 Notre-Dame est, Montréal.

—Parlez-moi de ma mère, je vous en supplie!

—Madame de Soliano a beaucoup changé depuis la mort de son second mari, dit le marquis en baissant la voix. Elle me l'a elle-même avoué. Dans sa solitude, le regret de vous avoir perdue devint de plus en plus cuisant. D'apprendre que vous étiez vivante et que vous alliez lui revenir, la rendit folle de joie. Elle vous accueillera comme une tendre mère accueillait son enfant chérie. Ne la décevez pas, Violetta. Si Madame de Soliano eut autrefois les apparences de la frivolité et de l'inconséquence, elle a beaucoup souffert et il doit lui être beaucoup pardonné.

—Ah! combien vos paroles allègent mon cœur, Monsieur de Clairville. Soyez persuadé que la marquise sera contente de sa fille Bianca. Mais comme cela me paraît étrange de l'appeler maman cette grande dame que je ne connais point...

—Il le faudra, mon enfant! Observez-vous... donnez-lui tout de suite ce doux nom.

—Je tâcherai...

—Permettez-moi de vous interroger, mon oncle, dit Albert. Comment Madame de Soliano juge-t-elle nos projets de mariage?

—Ma foi, répliqua le marquis en hésitant quelque peu, j'outrepasserai la vérité en affirmant qu'elle s

PROGRAMME SPÉCIAL

Exposition Nationale Canadienne

Mardi, le 2 septembre à 8:30 p.m. au kiosque à musique

Artistes

M^{LE} LILY PONS

Soprano vocalisatrice, de la Metropolitan Opera Association

M. LAWRENCE TIBBETT

Baryton, de la Metropolitan Opera Association

Des membres de

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TORONTO

sous la direction de Sir Ernest MacMillan

De courtes allocutions seront prononcées par

M. JOHN MILLAR

Président de l'Exposition Nationale Canadienne

Son HONNEUR LE MAIRE FREDERICK J. CONBOY

L'hon. CAIRINE R. WILSON

Présidente du Comité National des Réfugiés

DR JAMES T. SHOTWELL

Professeur d'histoire à l'Université Columbia

MME AUGUST BELMONT

Présidente de la Metropolitan Opera Guild, Inc.

M. THOMAS J. WATSON

Président de l'International Business Machines Corporation

Sous la présidence de

M. WALTER D. JONES

*Président du conseil de
l'International Business Machines Company, Limited*

*Ce programme est présenté par courtoisie de
l'International Business Machines Company Limited, Canada*

Musique-Cinéma-Lettres-Radio-Théâtre

John Barrymore
au Princess

Il obtient un autre
succès dans le film
"World Premiere"

Le Princess présente depuis vendredi dernier la pellicule intitulée "World Premiere".

C'est une satire des grandes premières de films que les publicistes de Hollywood annoncent comme devant être "l'événement marquant du siècle". La grande vedette n'est nul autre que l'immortel John Barrymore qui, dit-on, a réalisé lui-même la production.

John Barrymore tient, dans "World Premiere", le rôle d'un producteur qui a le génie de la publicité. La première du film qu'il vient de terminer doit avoir lieu à Washington. Désireux de susciter l'intérêt du public, il annonce que deux gouvernements étrangers ont envoyé des agents aux Etats-Unis pour s'emparer du film. Ce truc extraordinaire de publicité réussira à merveille. Il assurera le succès du film. Les deux agents étrangers s'emparent de la boîte des pellicules, mais ils ne tardent pas à être pris. Leurs faits et gestes contribuent à faire de "World Premiere" une agréable et instructive comédie. Cette pellicule nous permet de voir jusqu'à quel point des agents étrangers peuvent se livrer au sabotage sans être aucunement soupçonnés.

Frances Farmer tient le premier rôle féminin qui lui mérite de nouveaux lauriers. Ricardo Cortez est son partenaire. John Barrymore s'est également entouré d'Eugene Pallette, Virginia Dale, Sig Ruman, Don Castle, William Wright et Fritz Feld.

Assurez votre sécurité future
en épargnant aujourd'hui. Achetez des certificats d'épargne.

LAMOUR HALL
in
"ALOMA OF THE SOUTH SEAS"
IN TECHNICOLOR
DOROTHY LAMOUR
JOHN BARRYMORE
"ALOMA OF THE SOUTH SEAS"
IN TECHNICOLOR
DOROTHY LAMOUR
JOHN BARRYMORE
"ALOMA OF THE SOUTH SEAS"
IN TECHNICOLOR

ADOLPH COSTELLO
"HOLD THAT GHOST"
CARLSON DAVIS
TED LEWIS
"HOLD THAT GHOST"
CARLSON DAVIS
TED LEWIS
"HOLD THAT GHOST"

LIFE BEGINS FOR ANDY HARDY
STONE - ROONEY
PATRICIA GAY
RAY DONOVAN
"LIFE BEGINS FOR ANDY HARDY"
STONE - ROONEY
PATRICIA GAY
RAY DONOVAN

"WORLD PREMIERE"
JOHN BARRYMORE
FRANCES FARMER
EUGENE PALLETTE
"WORLD PREMIERE"
JOHN BARRYMORE
FRANCES FARMER
EUGENE PALLETTE

A CFCF



Enny de Vries, chanteuse de la NBC, se fera entendre demain soir, à CFCF, à la "Hemisphere Review", programme destiné à rassembler les liens d'amitié qui unissent les peuples de l'hémisphère occidental.

Nouveau film de
Dorothy Lamour

"Aloma of the South Seas"
est actuellement à
l'affiche au Loew's

Le public qui fréquente le cinéma commence à connaître le genre de film dans lesquels on voit les jolies et les chevelues de Dorothy Lamour. Il est également fort bien au courant de la trame très peu compliquée de ces sortes de mélodrames exotiques.

Voici, en bref, celui du film en couleurs qui est projeté actuellement sur l'écran du Loew's et qui s'intitule "Aloma of the South Seas".

Aloma, rôle tenu par Dorothy Lamour, est une princesse insulaire fiancée dès son jeune âge au prince Tanoa. C'est ici que le drame commence. Le prince Tanoa sera envoyé aux Etats-Unis par son père pour y recevoir son éducation. Loin des yeux, loin du cœur dit le proverbe. C'est sans doute ce qui s'est répété Aloma, car au moment du retour de son cher Tanoa, elle décide qu'elle ne l'épouserait pas. Un autre la courtisane.

Tanoa et Aloma se retrouvent en présence l'un de l'autre sans se reconnaître. C'est le coup de foudre, coup de foudre qui fut suivi d'une éruption de volcan (sans jeu de mots).

Malgré cet épouvantable cataclysme, l'amour est sauf.

Samovar
Le plus chic RESTAURANT-
CABARET DU CANADA
Événement
sans pareil
La merveilleuse
IRENE HILDA
Atole des Folies-Berges
de Paris, chanteuse
comédienne, des disques
débutera samedi au Samovar.
★
BALLET INDOU!
et tout un nouveau programme
de variétés à l'occasion de l'ouverture de la saison.
Dîner 1.25 — Couvert gratis
2 représentations chaque soir
vis-à-vis l'Hôtel
Mont-Royal
1424 rue Peel
MA. 8975

THE EDGEWATER
Venez avec vos invités
Kavoyez vos amis
Déjeuners
dîners
thés
L'endroit
idéal pour les
réceptions après
les mariages ou pour
les réceptions spéciales
Dansez tous les soirs

ST. DENIS
RENÉ DARY
"LE RÉVOLTE"
TINO ROSSI
"NAPLES AU BAISER DE FEU"
VIVIANE ROMANCE

CINÉMA DE PARIS
3e et dernière semaine
FRANÇOISE ROSAY
"LES GENS DU VOYAGE"
ANDRÉ BRULÉ
3 derniers jours
"MOON OVER MIAMI"
Don Ameche - Betty Grable
2e attraction
"Sleepers West"
PRICES: 25 - 30 - 30-40

"Hold That Ghost"
au cinéma Palace

Nouvelles aventures
dépouillant de Bud
Abbott et Lou Costello

Ceux qu'on amuse les deux comédies-bouffes "Buck Private" et "In the Navy" pourront se payer un plaisir égal et passer deux heures de franche rigolade en assistant au film "Hold That Ghost", qui présente cette semaine le cinéma Palace. Bud Abbott et Lou Costello y remportent un nouveau succès de rire, qui tient à la fois à la drôlerie des situations et à l'irrésistible talent comique des interprètes.

Au début de l'action, les deux comparses servent dans un café. Ils sont entraînés, à leur insu, dans une histoire de banditisme. Un apache abrite par la police leur laisse en héritage un hôtel supposé inhabité. Mais cet hôtel est d'un genre assez particulier. On y sent le mystère. Peu à peu, nos deux héros découvrent toutes sortes d'anomalies: une chandelle se met d'elle-même, des portes s'ouvrent et laissent tomber des cadavres, des fantômes apparaissent, le crochet d'une patère déclenche un mécanisme qui transforme le mobilier d'une chambre à coucher en celui d'une maison de jeux.

On imagine facilement quelle série de scènes comiques proviennent de ces phénomènes. Le malheureux Lou Costello, toujours le premier à se rendre compte de ces étranges, manifeste sa peur avec la volubilité et l'expansivité qu'on lui connaît, remuant désespérément les lèvres sans qu'aucun son intelligible n'en puisse sortir, ou fermant anéanmoins les yeux pour se laisser défaire. Mais, invariablement, quand arrivent ces alarmes, tout est rentré dans l'ordre, et le gros garçon pueille et puillamine est morgané de la bonne façon.

On a réservé, un peu artificiellement, quelques scènes du film aux numéros de chant des sœurs Andrews.

Au total, cette pellicule, qui ne vise qu'à divertir, atteint parfaitement son but. Elle a tout pour plaire aux amateurs de bonne bouffonnerie et de gaieté simple.

M. Yvon Marchand
nommé ingénieur
permanent de Sorel

Sorel, 1er. (Du correspondant du Canada) — M. Yvon Marchand, ingénieur civil de Boucherville, a été nommé ingénieur permanent pour tous les travaux de voirie de Sorel.

Avant sa nomination, M. Marchand était ingénieur divisionnaire au ministère de la Voirie, section de Boucherville.

Au Forum
Les acrobates jansleys, qui ont verra au Forum dans la grande revue musicale
"Broadway Revels", à compter du 7 septembre.

CKAC
7.30 - Réveil de la bonne...
7.45 - Nouvelles...
8.00 - Programme musical...
8.15 - Émission...
8.30 - Programme musical...
8.45 - Émission...
9.00 - Programme musical...
9.15 - Émission...
9.30 - Programme musical...
9.45 - Émission...
10.00 - Programme musical...
10.15 - Émission...
10.30 - Programme musical...
10.45 - Émission...
11.00 - Programme musical...
11.15 - Émission...
11.30 - Programme musical...
11.45 - Émission...
12.00 - Programme musical...
12.15 - Émission...
12.30 - Programme musical...
12.45 - Émission...
1.00 - Programme musical...
1.15 - Émission...
1.30 - Programme musical...
1.45 - Émission...
2.00 - Programme musical...
2.15 - Émission...
2.30 - Programme musical...
2.45 - Émission...
3.00 - Programme musical...
3.15 - Émission...
3.30 - Programme musical...
3.45 - Émission...
4.00 - Programme musical...
4.15 - Émission...
4.30 - Programme musical...
4.45 - Émission...
5.00 - Programme musical...
5.15 - Émission...
5.30 - Programme musical...
5.45 - Émission...
6.00 - Programme musical...
6.15 - Émission...
6.30 - Programme musical...
6.45 - Émission...
7.00 - Programme musical...
7.15 - Émission...
7.30 - Programme musical...
7.45 - Émission...
8.00 - Programme musical...
8.15 - Émission...
8.30 - Programme musical...
8.45 - Émission...
9.00 - Programme musical...
9.15 - Émission...
9.30 - Programme musical...
9.45 - Émission...
10.00 - Programme musical...
10.15 - Émission...
10.30 - Programme musical...
10.45 - Émission...
11.00 - Programme musical...
11.15 - Émission...
11.30 - Programme musical...
11.45 - Émission...
12.00 - Programme musical...
12.15 - Émission...
12.30 - Programme musical...
12.45 - Émission...
1.00 - Programme musical...
1.15 - Émission...
1.30 - Programme musical...
1.45 - Émission...
2.00 - Programme musical...
2.15 - Émission...
2.30 - Programme musical...
2.45 - Émission...
3.00 - Programme musical...
3.15 - Émission...
3.30 - Programme musical...
3.45 - Émission...
4.00 - Programme musical...
4.15 - Émission...
4.30 - Programme musical...
4.45 - Émission...
5.00 - Programme musical...
5.15 - Émission...
5.30 - Programme musical...
5.45 - Émission...
6.00 - Programme musical...
6.15 - Émission...
6.30 - Programme musical...
6.45 - Émission...
7.00 - Programme musical...
7.15 - Émission...
7.30 - Programme musical...
7.45 - Émission...
8.00 - Programme musical...
8.15 - Émission...
8.30 - Programme musical...
8.45 - Émission...
9.00 - Programme musical...
9.15 - Émission...
9.30 - Programme musical...
9.45 - Émission...
10.00 - Programme musical...
10.15 - Émission...
10.30 - Programme musical...
10.45 - Émission...
11.00 - Programme musical...
11.15 - Émission...
11.30 - Programme musical...
11.45 - Émission...
12.00 - Programme musical...
12.15 - Émission...
12.30 - Programme musical...
12.45 - Émission...
1.00 - Programme musical...
1.15 - Émission...
1.30 - Programme musical...
1.45 - Émission...
2.00 - Programme musical...
2.15 - Émission...
2.30 - Programme musical...
2.45 - Émission...
3.00 - Programme musical...
3.15 - Émission...
3.30 - Programme musical...
3.45 - Émission...
4.00 - Programme musical...
4.15 - Émission...
4.30 - Programme musical...
4.45 - Émission...
5.00 - Programme musical...
5.15 - Émission...
5.30 - Programme musical...
5.45 - Émission...
6.00 - Programme musical...
6.15 - Émission...
6.30 - Programme musical...
6.45 - Émission...
7.00 - Programme musical...
7.15 - Émission...
7.30 - Programme musical...
7.45 - Émission...
8.00 - Programme musical...
8.15 - Émission...
8.30 - Programme musical...
8.45 - Émission...
9.00 - Programme musical...
9.15 - Émission...
9.30 - Programme musical...
9.45 - Émission...
10.00 - Programme musical...
10.15 - Émission...
10.30 - Programme musical...
10.45 - Émission...
11.00 - Programme musical...
11.15 - Émission...
11.30 - Programme musical...
11.45 - Émission...
12.00 - Programme musical...
12.15 - Émission...
12.30 - Programme musical...
12.45 - Émission...
1.00 - Programme musical...
1.15 - Émission...
1.30 - Programme musical...
1.45 - Émission...
2.00 - Programme musical...
2.15 - Émission...
2.30 - Programme musical...
2.45 - Émission...
3.00 - Programme musical...
3.15 - Émission...
3.30 - Programme musical...
3.45 - Émission...
4.00 - Programme musical...
4.15 - Émission...
4.30 - Programme musical...
4.45 - Émission...
5.00 - Programme musical...
5.15 - Émission...
5.30 - Programme musical...
5.45 - Émission...
6.00 - Programme musical...
6.15 - Émission...
6.30 - Programme musical...
6.45 - Émission...
7.00 - Programme musical...
7.15 - Émission...
7.30 - Programme musical...
7.45 - Émission...
8.00 - Programme musical...
8.15 - Émission...
8.30 - Programme musical...
8.45 - Émission...
9.00 - Programme musical...
9.15 - Émission...
9.30 - Programme musical...
9.45 - Émission...
10.00 - Programme musical...
10.15 - Émission...
10.30 - Programme musical...
10.45 - Émission...
11.00 - Programme musical...
11.15 - Émission...
11.30 - Programme musical...
11.45 - Émission...
12.00 - Programme musical...
12.15 - Émission...
12.30 - Programme musical...
12.45 - Émission...
1.00 - Programme musical...
1.15 - Émission...
1.30 - Programme musical...
1.45 - Émission...
2.00 - Programme musical...
2.15 - Émission...
2.30 - Programme musical...
2.45 - Émission...
3.00 - Programme musical...
3.15 - Émission...
3.30 - Programme musical...
3.45 - Émission...
4.00 - Programme musical...
4.15 - Émission...
4.30 - Programme musical...
4.45 - Émission...
5.00 - Programme musical...
5.15 - Émission...
5.30 - Programme musical...
5.45 - Émission...
6.00 - Programme musical...
6.15 - Émission...
6.30 - Programme musical...
6.45 - Émission...
7.00 - Programme musical...
7.15 - Émission...
7.30 - Programme musical...
7.45 - Émission...
8.00 - Programme musical...
8.15 - Émission...
8.30 - Programme musical...
8.45 - Émission...
9.00 - Programme musical...
9.15 - Émission...
9.30 - Programme musical...
9.45 - Émission...
10.00 - Programme musical...
10.15 - Émission...
10.30 - Programme musical...
10.45 - Émission...
11.00 - Programme musical...
11.15 - Émission...
11.30 - Programme musical...
11.45 - Émission...
12.00 - Programme musical...
12.15 - Émission...
12.30 - Programme musical...
12.45 - Émission...
1.00 - Programme musical...
1.15 - Émission...
1.30 - Programme musical...
1.45 - Émission...
2.00 - Programme musical...
2.15 - Émission...
2.30 - Programme musical...
2.45 - Émission...
3.00 - Programme musical...
3.15 - Émission...
3.30 - Programme musical...
3.45 - Émission...
4.00 - Programme musical...
4.15 - Émission...
4.30 - Programme musical...
4.45 - Émission...
5.00 - Programme musical...
5.15 - Émission...
5.30 - Programme musical...
5.45 - Émission...
6.00 - Programme musical...
6.15 - Émission...
6.30 - Programme musical...
6.45 - Émission...
7.00 - Programme musical...
7.15 - Émission...
7.30 - Programme musical...
7.45 - Émission...
8.00 - Programme musical...
8.15 - Émission...
8.30 - Programme musical...
8.45 - Émission...
9.00 - Programme musical...
9.15 - Émission...
9.30 - Programme musical...
9.45 - Émission...
10.00 - Programme musical...
10.15 - Émission...
10.30 - Programme musical...
10.45 - Émission...
11.00 - Programme musical...
11.15 - Émission...
11.30 - Programme musical...
11.45 - Émission...
12.00 - Programme musical...
12.15 - Émission...
12.30 - Programme musical...
12.45 - Émission...
1.00 - Programme musical...
1.15 - Émission...
1.30 - Programme musical...
1.45 - Émission...
2.00 - Programme musical...
2.15 - Émission...
2.30 - Programme musical...
2.45 - Émission...
3.00 - Programme musical...
3.15 - Émission...
3.30 - Programme musical...
3.45 - Émission...
4.00 - Programme musical...
4.15 - Émission...
4.30 - Programme musical...
4.45 - Émission...
5.00 - Programme musical...
5.15 - Émission...
5.30 - Programme musical...
5.45 - Émission...
6.00 - Programme musical...
6.15 - Émission...
6.30 - Programme musical...
6.45 - Émission...
7.00 - Programme musical...
7.15 - Émission...
7.30 - Programme musical...
7.45 - Émission...
8.00 - Programme musical...
8.15 - Émission...
8.30 - Programme musical...
8.45 - Émission...
9.00 - Programme musical...
9.15 - Émission...
9.30 - Programme musical...
9.45 - Émission...
10.00 - Programme musical...
10.15 - Émission...
10.30 - Programme musical...
10.45 - Émission...
11.00 - Programme musical...
11.15 - Émission...
11.30 - Programme musical...
11.45 - Émission...
12.00 - Programme musical...
12.15 - Émission...
12.30 - Programme musical...
12.45 - Émission...
1.00 - Programme musical...
1.15 - Émission...
1.30 - Programme musical...
1.45 - Émission...
2.00 - Programme musical...
2.15 - Émission...
2.30 - Programme musical...
2.45 - Émission...
3.00 - Programme musical...
3.15 - Émission...
3.30 - Programme musical...
3.45 - Émission...
4.00 - Programme musical...
4.15 - Émission...
4.30 - Programme musical...
4.45 - Émission...
5.00 - Programme musical...
5.15 - Émission...
5.30 - Programme musical...
5.45 - Émission...
6.00 - Programme musical...
6.15 - Émission...
6.30 - Programme musical...
6.45 - Émission...
7.00 - Programme musical...
7.15 - Émission...
7.30 - Programme musical...
7.45 - Émission...
8.00 - Programme musical...
8.15 - Émission...
8.30 - Programme musical...
8.45 - Émission...
9.00 - Programme musical...
9.15 - Émission...
9.30 - Programme musical...
9.45 - Émission...
10.00 - Programme musical...
10.15 - Émission...
10.30 - Programme musical...
10.45 - Émission...
11.00 - Programme musical...
11.15 - Émission...
11.30 - Programme musical...
11.45 - Émission...
12.00 - Programme musical...
12.15 - Émission...
12.30 - Programme musical...
12.45 - Émission...
1.00 - Programme musical...
1.15 - Émission...
1.30 - Programme musical...
1.45 - Émission...
2.00 - Programme musical...
2.15 - Émission...
2.30 - Programme musical...
2.45 - Émission...
3.00 - Programme musical...
3.15 - Émission...
3.30 - Programme musical...
3.45 - Émission...
4.00 - Programme musical...
4.15 - Émission...
4.30 - Programme musical...
4.45 - Émission...
5.00 - Programme musical...
5.15 - Émission...
5.30 - Programme musical...
5.45 - Émission...
6.00 - Programme musical...
6.15 - Émission...
6.30 - Programme musical...
6.45 - Émission...
7.00 - Programme musical...
7.15 - Émission...
7.30 - Programme musical...
7.45 - Émission...
8.00 - Programme musical...
8.15 - Émission...
8.30 - Programme musical...
8.45 - Émission...
9.00 - Programme musical...
9.15 - Émission...
9.30 - Programme musical...
9.45 - Émission...
10.00 - Programme musical...
10.15 - Émission...
10.30 - Programme musical...
10.45 - Émission...
11.00 - Programme musical...
11.15 - Émission...
11.30 - Programme musical...
11.45 - Émission...
12.00 - Programme musical...
12.15 - Émission...
12.30 - Programme musical...
12.45 - Émission...
1.00 - Programme musical...
1.15 - Émission...
1.30 - Programme musical...
1.45 - Émission...
2.00 - Programme musical...
2.15 - Émission...
2.30 - Programme musical...
2.45 - Émission...
3.00 - Programme musical...
3.15 - Émission...
3.30 - Programme musical...
3.45 - Émission...
4.00 - Programme musical...
4.15 - Émission...
4.30 - Programme musical...
4.45 - Émission...
5.00 - Programme musical...
5.15 - Émission...
5.30 - Programme musical...
5.45 - Émission...
6.00 - Programme musical...
6.15 - Émission...
6.30 - Programme musical...
6.45 - Émission...
7.00 - Programme musical...
7.15 - Émission...
7.30 - Programme musical...
7.45 - Émission...
8.00 - Programme musical...
8.15 - Émission...
8.30 - Programme musical...
8.45 - Émission...
9.00 - Programme musical...
9.15 - Émission...
9.30 - Programme musical...
9.45 - Émission...
10.00 - Programme musical...
10.15 - Émission...
10.30 - Programme musical...
10.45 - Émission...
11.00 - Programme musical...
11.15 - Émission...
11.30 - Programme musical...
11.45 - Émission...
12.00 - Programme musical...
12.15 - Émission...
12.30 - Programme musical...
12.45 - Émission...
1.00 - Programme musical...
1.15 - Émission...
1.30 - Programme musical...
1.45 - Émission...
2.00 - Programme musical...
2.15 - Émission...
2.30 - Programme musical...
2.45 - Émission...
3.00 - Programme musical...
3.15 - Émission...
3.30 - Programme musical...
3.45 - Émission...
4.00 - Programme musical...
4.15 - Émission...
4.30 - Programme musical...
4.45 - Émission...
5.00 - Programme musical...
5.15 - Émission...
5.30 - Programme musical...
5.45 - Émission...
6.00 - Programme musical...
6.15 - Émission...
6.30 - Programme musical...
6.45 - Émission...
7.00 - Programme musical...
7.15 - Émission...
7.30 - Programme musical...
7.45 - Émission...
8.00 - Programme musical...
8.15 - Émission...
8.30 - Programme musical...
8.45 - Émission...
9.00 - Programme musical...
9.15 - Émission...
9.30 - Programme musical...
9.45 - Émission...
10.00 - Programme musical...
10.15 - Émission...
10.30 - Programme musical...
10.45 - Émission...
11.00 - Programme musical...
11.15 - Émission...
11.30 - Programme musical...
11.45 - Émission...
12.00 - Programme musical...
12.15 - Émission...
12.30 - Programme musical...
12.45 - Émission...
1.00 - Programme musical...
1.15 - Émission...
1.30 - Programme musical...
1.45 - Émission...
2.00 - Programme musical...
2.15 - Émission...
2.30 - Programme musical...
2.45 - Émission...
3.00 - Programme musical...
3.15 - Émission...
3.30 - Programme musical...
3.45 - Émission...
4.00 - Programme musical...
4.15 - Émission...
4.30 - Programme musical...
4.45 - Émission...
5.00 - Programme musical...
5.15 - Émission...
5.30 - Programme musical...
5.45 - Émission...
6.00 - Programme musical...
6.15 - Émission...
6.30 - Programme musical...
6.45 - Émission...
7.00 - Programme musical...
7.15 - Émission...
7.30 - Programme musical...
7.45 - Émission...
8.00 - Programme musical...
8.15 - Émission...
8.30 - Programme musical...
8.45 - Émission...
9.00 - Programme musical...
9.15 - Émission...
9.30 - Programme musical...
9.45 - Émission...
10.00 - Programme musical...
10.15 - Émission...
10.30 - Programme musical...
10.45 - Émission...
11.00 - Programme musical...
11.15 - Émission...
11.30 - Programme musical...
11.45 - Émission...
12.00 - Programme musical...
12.15 - Émission...
12.30 - Programme musical...
12.45 - Émission...
1.00 - Programme musical...
1.15 - Émission...
1.30 - Programme musical...
1.45 - Émission...
2.00 - Programme musical...
2.15 - Émission...
2.30 - Programme musical...
2.45 - Émission...
3.00 - Programme musical...
3.15 - Émission...
3.30 - Programme musical...
3.45 - Émission...
4.00 - Programme musical...
4.15 - Émission...
4.30 - Programme musical...
4.45 - Émission...
5.00 - Programme musical...
5.15 - Émission...
5.30 - Programme musical...
5.45 - Émission...
6.00 - Programme musical...
6.15 - Émission...
6.30 - Programme musical...
6.45 - Émission...
7.00 - Programme musical...
7.15 - Émission...
7.30 - Programme musical...
7.45 - Émission...
8.00 - Programme musical...
8.15 - Émission...
8.30 - Programme musical...
8.45 - Émission...
9.00 - Programme musical...
9.15 - Émission...
9.30 - Programme musical...
9.45 - Émission...
10.00 - Programme musical...
10.15 - Émission...
10.30 - Programme musical...
10.45 - Émission...
11.00 - Programme musical...
11.15 - Émission...
11.30 - Programme musical...
11.45 - Émission...
12.00 - Programme musical...
12.15 - Émission...
12.30 - Programme musical...
12.45 - Émission...
1.00 - Programme musical...
1.15 - Émission...
1.30 - Programme musical...
1.45 - Émission...
2.00 - Programme musical...
2.15 - Émission...
2.30 - Programme musical...
2.45 - Émission...
3.00 - Programme musical...
3.15 - Émission...
3.30 - Programme musical...
3.45 - Émission...
4.00 - Programme musical...
4.15 - Émission...
4.30 - Programme musical...
4.45 - Émission...
5.00 - Programme musical...
5.15 - Émission...
5.30 - Programme musical...
5.45 - Émission...
6.00 - Programme musical...
6.15 - Émission...
6.30 - Programme musical...
6.45 - Émission...
7.00 - Programme musical...
7.15 - Émission...
7.30 - Programme musical...
7.45 - Émission...
8.00 - Programme musical...
8.15 - Émission...
8.30 - Programme musical...
8.45 - Émission...
9.00 - Programme musical...
9.15 - Émission...
9.30 - Programme musical...
9.45 - Émission...
10.00 - Programme musical...
10.15 - Émission...
10.30 - Programme musical...
10.45 - Émission...
11.00 - Programme musical...
11.15 - Émission...
11.30 - Programme musical...
11.45 - Émission...
12.00 - Programme musical...
12.15 - Émission...
12.30 - Programme musical...
12.45 - Émission...
1.00 - Programme musical...
1.15 - Émission...
1.30 - Programme musical...
1.45 - Émission...
2.00 - Programme musical...
2.15 - Émission...
2.30 - Programme musical...
2.45 - Émission...
3.00 - Programme musical...
3.15 - Émission...
3.30 - Programme musical...
3.45 - Émission...
4.00 - Programme musical...
4.15 - Émission...
4.30 - Programme musical...
4.45 - Émission...
5.00 - Programme musical...
5.15 - Émission...
5.30 - Programme musical...
5.45 - Émission...
6.00 - Programme musical...
6.15 - Émission...
6.30 - Programme musical...
6.45 - Émission...
7.00 - Programme musical...
7.15 - Émission...
7.30 - Programme musical...
7.45 - Émission...
8.00 - Programme musical...
8.15 - Émission...
8.30 - Programme musical...
8.45 - Émission...
9.00 - Programme musical...
9.15 - Émission...
9.30 - Programme musical...
9.45 - Émission...
10.00 - Programme musical...
10.15 - Émission...
10.30 - Programme musical...
10.45 - Émission...
11.00 - Programme musical...
11.15 - Émission...
11.30 - Programme musical...
11.45 - Émission...
12.00 - Programme musical...
12.15 - Émission...
12.30 - Programme musical...
12.45 - Émission...
1.00 - Programme musical...
1.15 - Émission...
1.30 - Programme musical...
1.45 - Émission...
2.00 - Programme musical...
2.15 - Émission...
2.30 - Programme musical...
2.45 - Émission...
3.00 - Programme musical...
3.15 - Émission...
3.30 - Programme musical...
3.45 - Émission...
4.00 - Programme musical...
4.15 - Émission...
4.30 - Programme musical...
4.45 - Émission...
5.00 - Programme musical...
5.15 - Émission...
5.30 - Programme musical...
5.45 - Émission...
6.00 - Programme musical...
6.15 - Émission...
6.30 - Programme musical...
6.45 - Émission...
7.00 - Programme musical...
7.15 - Émission...
7.30 - Programme musical...
7.45 - Émission...
8.00 - Programme musical...
8.15 - Émission...
8.30 - Programme musical...
8.45 - Émission...
9.00 - Programme musical...
9.15 - Émission...
9.30 - Programme musical...
9.45 - Émission...
10.00 - Programme musical...
10.15 - Émission...
10.30 - Programme musical...
10.45 - Émission...
11.00 - Programme musical...
11.15 - Émission...
11

Sept morts violentes ou subites en fin de semaine

(Suite de la page 16)

décès. Le corps fut ensuite transporté à la morgue, pour fins d'enquête. Mort de causes inconnues.

M. William Vanetta, 68 ans, vétérinaire de la première guerre, qui habitait 1734, rue St-Antoine, est décédé, hier après-midi, à l'hôpital militaire de Sainte-Anne-de-Bellevue. On ignore les circonstances exactes entourant le décès prématuré de ce sexagénaire. Le cadavre fut transporté à la morgue de Montréal, où une autopsie sera pratiquée par les médecins légistes provinciaux. Une enquête sera aussi tenue par le coroner du district de Montréal, Me Richard-L. Duckett.

Décédé à l'hôpital

André Lefebvre, bébé de 6 mois, dont les parents habitent 220, avenue Atwater, mourut, hier après-midi, à l'hôpital Général de Verdun, où on

venait de le transporter d'urgence. On ignore la cause exacte du décès. Le corps fut transporté à la morgue, pour fins d'autopsie et d'enquête.

Blessé dans une collision
Un homme fut blessé dans une collision qui se produisit, vers 3 h. hier après-midi, à l'angle de la rue St-Charles et du nouveau boulevard en construction sur la route No 2, dans la municipalité de Beaconsfield. Il s'agit d'une collision entre une voiture de promenade et un gros camion de transport qui était chargé d'animaux au moment de l'accident. Ce véhicule capota sur la grand-route et ce fut un véritable problème que de capturer les nombreux cochons, moutons et vaches qui avaient été projetés hors du camion et qui erraient, ici et là, sur le chemin.

M. Paul-Emile Laniel, 62 ans, fut transporté à l'hôpital Général de Verdun, à la suite de l'accident. Il souffre de contusions et d'ecchymoses généralisées, mais son état général ne semble toutefois pas alarmant.

Il voyageait dans une auto qui serait la propriété de M. Alfred Brunet, de Sainte-Geneviève-de-Pierrefonds. On ignorait encore hier soir qui conduisait cette voiture au moment où elle heurta le camion chargé d'animaux, la propriété de la maison Sheppard Brothers, d'Alexandria, dans l'Ontario, conduit par M. Léopold Marcoux, aussi d'Alexandria. Ce dernier ne fut pas blessé dans la collision.

Cycliste grièvement blessé
M. Joseph Gosselin, jeune homme de 26 ans, qui habite 7369, rue Boyer, fut très grièvement blessé, vers 10 heures, dimanche soir, dans une collision entre une auto et la bicyclette qu'il pilotait. L'accident se produisit à l'angle de la rue Sherbrooke et de la montée Saint-Léonard. D'après les renseignements recueillis par la police, l'automobiliste et le cycliste voyageaient dans la même direction, c'est-à-dire vers l'est, rue Sherbrooke, au moment de l'accident. Le conducteur de la voiture qui heurta la bicyclette, M. Frank Brad-

ford, de Saint-Paul-Ermine, stoppa promptement à la suite de l'accident, et il transporta le cycliste blessé à l'hôpital Notre-Dame. Les autorités de cette institution nous déclarèrent, hier soir, que la victime n'avait pas encore repris connaissance et qu'elle avait le crâne fracturé.

En montant dans un tramway
M. François Simard, 29 ans, 7241, rue Bellevue, fut grièvement blessé, en fin de semaine, dans un accident qui se produisit rue Notre-Dame, à l'angle de l'avenue Hays, à la Longue-Pointe. En voulant monter dans un tramway, il fut renversé par une auto. M. Simard fut transporté à l'hôpital Notre-Dame, pour hospitalisation. On croit qu'il a le crâne fracturé.

Jeune cycliste blessée
Mlle Elaine Méneveau, 21 ans, 3476, avenue De Lorimier, fut blessée samedi soir, dans un accident qui se produisit à l'angle des rues Sherbrooke et Amherst. La bicyclette qu'elle pilotait heurta la porte ouverte d'une auto. La jeune fille fut projetée sur la chaussée. On la transporta d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, où les médecins constatèrent qu'elle souffrait de choc ainsi que de coupures et d'ecchymoses généralisées.

Heurté par un tramway
M. Henry Cummings, 50 ans, 1228, rue Des Inspecteurs, fut renversé par un tramway, samedi soir, en traversant la chaussée à l'angle des rues Notre-Dame et Montfort. On le transporta d'urgence à l'hôpital St-Luc, où l'on constata qu'il souffrait de commotion cérébrale. Son état général ne semble toutefois pas alarmant.

Renversé par une auto
Ronald MacIntyre, 8 ans, 1876, avenue Desjardins, traversait la chaussée en courant, et il donna contre une auto conduite par M. René Tailleux, 330, Place Christin. Celui stoppa promptement à la suite de l'accident, et l'enfant fut transporté d'urgence à l'hôpital St-Luc, où il fut soigné. L'enfant fut transporté d'urgence à l'hôpital St-Luc, où il fut soigné. L'enfant fut transporté d'urgence à l'hôpital St-Luc, où il fut soigné.

Accident au pont Jacques-Cartier
René Desrochers, enfant de 11 ans, dont les parents habitent 2866, rue Larivière, fut renversé par une auto, vers 5 h. hier après-midi, en voulant traverser la chaussée du pont Jacques-Cartier. On le transporta d'urgence à l'hôpital St-Luc, où il est actuellement sous observation en attendant le résultat de radiographies prises afin de déterminer la nature exacte de ses blessures. Il souffre apparemment de traumatisme crânien, et les autorités médicales nous déclarèrent, hier soir, que son état était assez bon dans les circonstances.

Trois blessés
Trois personnes furent blessées, peu avant 7 h. hier soir, dans un accident d'auto qui se produisit rue Craig, près de la rue St-André. La chaussée est actuellement en réparations à cet endroit, et la voiture dans laquelle voyageaient ces personnes, donna contre un banc et un compresseur, vers 3 h. Mlle Yolande Parent, 18 ans, 1318, rue Wolfe, fut transportée à l'hôpital St-Luc, souffrant de choc et de traumatisme au poignet gauche. Elle fut hospitalisée, mais ses deux compa-

LEÇONS DE CHANT
STRICTEMENT PRIVÉ
F. MANETTA
des Opéras Européens et Américains. Il a formé plusieurs artistes qui remportent des succès en Concert, Radio, et sur scène.
CLASSE SPÉCIALE pour les enfants
STUDIO A MONTREAL DEPUIS 1918
1265 rue Stanley LA. 6431

COURS CLASSIQUE
dirigé par les Pères Jésuites
Le Collège Brébeuf inaugure cette année l'application du nouveau système d'études qui prévoit, pour la classe de Belles-Lettres, une bifurcation vers une culture plus scientifique ou plus littéraire d'après les aptitudes des enfants.
Les élèves âgés de plus de dix-huit ans peuvent faire partie du Corps-Ecole d'officiers canadiens (C.E.O.C.) dont les cours et les exercices d'entraînement se donnent à l'intérieur même du collège.
Les élèves de 12 à 18 ans peuvent aussi s'inscrire dans un Corps de cadets d'aviation qui a pour but, tout en exploitant l'intérêt que portent les enfants à l'aviation, de leur inculquer l'esprit de discipline et de bonne tenue. Les élèves sont absolument libres d'en faire partie et ne s'engagent à rien pour l'avenir.

COLLÈGE JEAN-DE-BRÉBEUF
Construction moderne entièrement à l'épreuve du feu dans le site le plus beau et le plus sain de Montréal.
Les enfants qui ont terminé leur 3ème année d'école primaire sont admis aux classes spéciales, préparatoires au cours classique. On reçoit les enfants, à partir de neuf ans.
DEMANDEZ RENSEIGNEMENTS AU R. P. RECTEUR — 3200, CHEMIN SAINTE-CATHERINE, MONTREAL

A la Business School



Quelques élèves diplômés de la Business School de la rue Mont-Royal.

Victime d'un chauffard
Elise Pellerin, 12 ans, de Saint-Théodore (dans le comté de Montcalm), fut renversée par un chauffard, peu après 9 h. hier soir, comme elle attendait le tramway rue Rachel, à l'angle de la rue St-Denis. Elle fut transportée à l'hôpital St-Luc, où elle souffre de blessures à la jambe gauche. Le lieutenant aimé Brouillet, du poste No 14 (rue du Parc-Lafontaine), fit les premières constatations avec les agents Dorais et Coderre, de Radio-Police, puis l'affaire fut confiée à la brigade préposée aux homicides, pour enquête judiciaire.

Quadrangulaire grièvement blessé
Mme Stanislas Doucet, 45 ans, 1849, rue Amherst, se fractura le crâne et la mâchoire inférieure, peu avant 8 h. hier soir, dans un accident survenu à son domicile. Elle tomba d'une fenêtre où elle était perchée et s'écrasa sur le sol du haut d'un deuxième étage. Elle fut transportée à l'hôpital St-Luc, pour hospitalisation. Le lieutenant Arthur Blanchard, le sergent Raymond Guindon et les agents spéciaux Flabotte et David, du poste No 3, (rue Ontario), firent enquête avec les sergents-détectives Damien Longpré et Alfred Dupuis, de la Sûreté municipale.

Accident insolite
M. Charles Fortin, 34 ans, 4287-A, rue Chapleau, fut transporté à l'hôpital St-Luc, hier matin, à la suite d'un accident insolite qui se produisit à l'angle des rues St-Denis et De Fleurimont. Il était dans un tramway au moment de l'accident. Une voiture conduite par M. Joseph Bonneau, 9 ans, rue Sherbrooke, donna contre un poteau de sûreté. La partie supérieure de ce poteau vint à se détacher et frappa le tramway et heurta un passager à la tête.

Victime de sa témérité
Jacques Bourque, bébé de 7 ans, dont les parents habitent 2364, rue Chamblay, fut blessé à l'oreille gauche et à la région thoracique, en fin de semaine. D'après les renseignements recueillis par les policiers enquêteurs, cet enfant, qui jouait avec un compagnon, aurait trouvé dans une rue le site à l'arrière du domicile de ses parents, un colli qui contenait huit détonateurs. Il aurait frappé l'un des détonateurs, d'un coup de hache. Une explosion s'ensuivit et on transporta le petit Bourque à la demeure de ses parents, où il fut pansé par un médecin. Celui-ci déclara, plus tard, que l'état de l'enfant ne semblait pas alarmant. Son compagnon ne fut pas blessé.

Sexagénaire blessé
M. George Witter, 68 ans, 3831, avenue Girouard, se fractura la jambe droite, hier, dans un accident de la rue qui se produisit à l'angle de la rue St-Jacques et de la place De Courcelles. En traversant la chaussée, il fut renversé par une auto conduite par M. René Pigeon, 342, rue St-Patrice, de Ville-La-Salle. Celui-ci stoppa promptement à la suite de l'accident, et le piéton blessé fut transporté à l'hôpital Général de Montréal, pour hospitalisation.

Blessé à un oeil
Joseph Lajoie, 12 ans, 940, rue Collin, reçut une large coupure à un oeil, hier, en jouant avec un grand couteau à pain. On le transporta à l'hôpital St-Luc, où l'on dut lui faire trois points de suture.

Déjà ébouillanté
Richard Parsons, bébé de quinze mois, dont les parents habitent 7264, rue Boyer, fut grièvement brûlé au visage, à l'estomac et aux bras, hier soir. Il renversa sur lui le contenu d'une assiette pleine de soupe bouillante. L'enfant fut transporté à l'hôpital Général de Montréal, pour hospitalisation.

Victimes d'asphyxie
M. et Mme Georges Stefano, respectivement âgés de 67 et 65 ans, qui habitent 6585, avenue Papineau, furent victimes d'asphyxie par le gaz d'éclairage hier matin, en leur domicile. L'accident aurait été causé par un tuyau défectueux, dans le sous-sol de leur domicile. Ils furent trouvés inconscients par une voisine, Mme J. Tamarazo, domiciliée 6687, avenue Papineau. La brigade de secours de la Montreal Light, Heat & Power Consolidated fut mandée d'urgence et elle pratiqua la respiration artificielle sur les victimes, avec l'aide d'un inhalateur, puis on les transporta en ambulance, à l'hôpital St-Luc, où les autorités médicales nous déclarèrent hier soir que leur état était quelque peu alarmant.

Accident à Maisonneuve
M. André Audy, 48 ans, 5481, avenue Papineau, fut renversé par une auto, peu après 11 h. hier soir, en traversant la chaussée à l'angle de la rue Notre-Dame et du boulevard Pie-IX. On le transporta d'urgence à l'hôpital St-Luc, où l'on constata qu'il avait deux coupures à la tête ainsi qu'un hématome à l'oeil droit. Il put toutefois retourner à son domicile après avoir été pansé. L'agent Georges Lamarche, du poste No 34 (à Maisonneuve), fit les constatations d'usage, avec les agents Boisvert et Carboneau, de Radio-Police.

M. Alphonse Reid décédé à 59 ans

M. Alphonse-Alban Reid, citoyen estimé de Châteauguay, est décédé, hier, à l'hôpital Notre-Dame de Montréal à l'âge de 59 ans. La dépouille mortelle a été transportée à Châteauguay-Village où elle est exposée au domicile familial.

Il laisse dans le deuil: son épouse, née Armandine Colpron; trois filles, Rachel, Denise et Rita Reid; deux frères, le docteur J.-Charles Reid, d'Ottawa et M. Zoticque Reid, de Châteauguay; deux sœurs, Mme J. Bolduc, d'Ormstown et Mme veuve Wilfrid Gendron, de Bellevue; plusieurs beaux-frères et belles-sœurs, Mme Zoticque Reid, M. J. Bolduc; M. et Mme Hector Colpron, M. et Mme Delphis Colpron, et M. et Mme Jacques Bourcier, de Châteauguay; M. et Mme Emilie Colpron, de St-Constant; Mme Absalon Colpron, de Mont-Réal.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à dix heures, heure d'été, en l'église paroissiale de St-Joachim, à Châteauguay-Village.

Le duc de Kent nous a quittés samedi

(Suite de la page 16)

de Montréal et le remercia pour l'excellent travail que la police avait fait durant son séjour à Montréal.

Il monta à bord de l'avion à 11 heures exactement et salua une dernière fois ceux qui l'avaient accompagné jusqu'à l'aéroport.

Peu de temps après son départ de Montréal, le duc descendit à Soral, où il visita l'usine des Marine Industries Limited et assista à un déjeuner offert par la compagnie.

Un Bon Whisky—JOHNNIE WALKER
BORN 1820. STILL GOING STRONG.
Distillé, mélangé et embouteillé en Écosse.

MAISONS D'ÉDUCATION
COLLÈGE DE BEAUHARNOIS
BEAUHARNOIS, QUE. PENSIONNAT
(20 milles de Montréal) Tél. No 44
sous la direction des Clercs de St-Viateur
DORTOIRS DE SÉCURITÉ
A L'ÉPREUVE DU FEU au REZ-DE-CHAUSSEE
COURS SUPÉRIEUR, COMMERCIAL et SCIENTIFIQUE
RENTREE LE 3 SEPTEMBRE

CONSERVATOIRE LASSALLE (UNIVERSITÉ DE MONTREAL)
PHONÉTIQUE — DICTION
Classe spéciale d'art dramatique
OUVERTURE DES COURS: MARDI 9 SEPTEMBRE
G. LANDREAU, Directeur AT. 1406

Ouverture DES COURS DU JOUR
LUNDI, 8 SEPTEMBRE 1941
On s'inscrit tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 5, sauf le samedi après-midi
l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales
subventionnée par le Secrétariat de la Province
affiliée à l'Université de Montréal
Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert
MONTREAL

APPRENEZ LE GENIE ELECTRIQUE
En six mois classes de jour, ou un an classes du soir.
Leçons de pratique et de théorie.
Moteurs, générateurs, enroulement d'induit, transformateurs, commutation, dessin touchant l'électricité, etc.
Aussi cours par correspondance
EXPERTS EN ELECTRICITE DEMANDES PLUS DE 1,000 GRADUES MAINTENANT EMPLOYES
Ecrivez à
CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY Ltd
282 OUEST, RUE ONTARIO, MONTREAL, HA. 4745.

PROVINCE DE QUEBEC SECRETARIAT DE LA PROVINCE
ÉCOLE DES BEAUX-ARTS
Montréal 3450 rue Saint-Urbain
ENSEIGNEMENT GRATUIT — FRAIS D'INSCRIPTION \$1
COURS DU JOUR
Inscriptions reçues à partir du 22 septembre de 10 h. A.M. à 5 h. P.M.
OUVERTURE, LUNDI LE 15 SEPTEMBRE
Formation d'architectes et de professeurs de dessin diplômés - Dessinateurs pour le commerce et l'industrie - Décorateurs et sculpteurs pour les arts appliqués aux métiers - Céramistes - Artistes peintres et sculpteurs - Peintres-décorateurs.
Architecture: Examens d'admission lundi 22 septembre à 9 heures A.M.
COURS DU SOIR
Inscriptions reçues à partir du 22 septembre de 10 h. A.M. à 7 h. P.M.
OUVERTURE, MERCREDI LE 1er OCTOBRE
DESSIN D'ART — MODELAGE STATUAIRE
Honorable Hector PERRIER, Ministre Jean BRUCHESI, Sous-Ministre

COLLÈGE JEAN-DE-BRÉBEUF
Construction moderne entièrement à l'épreuve du feu dans le site le plus beau et le plus sain de Montréal.
Les enfants qui ont terminé leur 3ème année d'école primaire sont admis aux classes spéciales, préparatoires au cours classique. On reçoit les enfants, à partir de neuf ans.
DEMANDEZ RENSEIGNEMENTS AU R. P. RECTEUR — 3200, CHEMIN SAINTE-CATHERINE, MONTREAL



Jean Hémond a un emploi...
VOUS le nommez peut-être autrement... mais vous le connaissez bien. C'est un chef de famille... un bon citoyen... il habite votre ville... peut-être est-il même votre voisin.
Il se peut qu'il l'ignore, que vous-même n'y ayez pas songé, mais c'est un fait que, comme pour des centaines de milliers d'autres Canadiens, son emploi, sa paie, le bien-être de sa famille dépendent tous, à quelque degré, de l'activité de la plus grande industrie au Canada: la Dominion Steel and Coal Corporation.
La Dosco paie annuellement plus de \$60,000,000 en salaires, en taxes, en frais d'expédition, en paiements et en achats de tout genre et de tout degré. Ce courant de dollars roule sur toute l'étendue du Dominion... actionnant les rouages de l'industrie... gardant des hommes en emploi... maintenant des foyers unis... édifant un Canada meilleur et plus prospère.
Si vous êtes un acheteur d'acier ou de sous-produits de l'acier — ou de charbon bitumineux — rappelez-vous que les produits Dosco se rapprochent plus du 100% canadien que n'importe quels produits similaires offerts où que ce soit.
DOSCO
DOMINION STEEL AND COAL CORPORATION LIMITED
BUREAUX DE L'EXÉCUTIF ET DES VENTES IMMOBILIÈRES CANADA CEMENT, MONTREAL
ENTREPÔTS ET BUREAUX DE VENTE PAR TOUT LE CANADA
Seuls Producteurs, au Canada, d'Acier et de Produits de l'Acier et de l'Approvisionnement de Matières Premières que dans les Usines de l'Empire.

L'hon. sénateur L'Espérance est mort dimanche

Il avait 77 ans — Il y a maintenant cinq vacances au Sénat

Québec, 1er. (Du correspondant parlementaire du CANADA). — L'hon. sénateur D.-O. L'Espérance est décédé subitement dimanche, à l'Anse-à-Beaufils, à cinq milles de Percé,



FEU L'HON. D.-O. L'ESPERANCE

en Gaspésie, où il avait sa résidence d'été. La nouvelle de sa mort a causé de profonds regrets à Québec et dans tout le pays, où il était universellement connu et estimé.

Le sénateur L'Espérance était âgé de 77 ans. Il y a vingt-cinq ans, il avait été atteint d'une grave maladie qui l'avait forcé à abandonner la politique. Grâce à son incomparable énergie, il avait recouvré la santé et il se consacrait, depuis un quart de siècle, aux institutions auxquelles il était attaché. En ces dernières années, il avait senti les atteintes du mal qui devait le terrasser, mais rien ne pouvait diminuer son activité.

Dimanche, à la veille de quitter sa résidence de Percé, son beau jardin qu'il cultivait lui-même, pour revenir à Québec, il se rendit à l'Anse-à-Beaufils, où il possédait une propriété. Il était accompagné de ses deux jardiniers. Vers trois heures de l'après-midi, il s'affaissa. Ses compagnons se portèrent à son secours. Il était mort d'une crise aiguë au cœur.

Avec le sénateur L'Espérance disparaît un "self-made-man". Il avait débuté au chemin de fer intercolonial, et il a réalisé la prédiction que l'on fait aux jeunes gens qui ont du talent et aiment le travail en disant "qu'ils iront loin". De télégraphe, il est devenu, tour à tour, chef de gare, courtier, député, président de la Commission du Port de Québec, sénateur, membre de conseils d'administration. Il a eu une carrière brillante.

L'honorable M. L'Espérance était un homme d'action. Il avait non seulement du talent, mais de l'initiative. Ce qu'il a fait pour la ville natale de Montmagny en est la preuve. élu député de Montmagny, il fut véritablement un bienfaiteur pour son comté, donnant un essor considérable à l'industrie, payant de sa personne et de son argent pour assurer la prospérité générale. Doué d'un bon jugement, ses conseils étaient recherchés. S'il entrait dans un mouvement, il allait de l'avant. C'est ainsi qu'il a atteint les sommets.

David-Ovide L'Espérance était né à Montmagny, le 6 janvier, fils d'Edouard L'Espérance et de Virginie Morin. Il reçut son éducation au collège commercial de Montmagny, apprit la télégraphie et entra au service de l'intercolonial, chemin de fer qui était la propriété du gouvernement du Dominion et s'étendait de Montréal à Halifax.

C'est à l'intercolonial qu'il connut A.-R. McDonald, surintendant général du chemin de fer de l'Etat à Rivière-du-Loup. A la fin du siècle dernier, M. McDonald quitta l'intercolonial pour fonder une maison de banque à Québec en société avec son gendre, sir Rodolphe Forget. L'ancien surintendant de l'I.C.R., qui connaissait la vie intellectuelle de M. L'Espérance, à cette époque chef de gare à St-Pascal, prit celui-ci à son service et en fit bientôt son associé. A la mort de M. McDonald, notre concitoyen devint le propriétaire de la maison.

En 1911, M. L'Espérance fut élu député de Montmagny au parlement du Canada. En 1916, la maladie l'empêchant de remplir son mandat avec l'activité qu'on lui connaissait, il démissionna. Quelques mois plus tard, il était guéri et acceptait la présidence de la Commission du Port de Québec, succédant à sir William Price.

En 1917, il était appelé au Sénat comme représentant de la division du Golfe. Comme un sénateur doit posséder une propriété dans sa division,

il acheta sa résidence de Percé, qu'il embellit d'une façon remarquable pendant tous les étés qu'il y passa.

L'hon. M. L'Espérance avait épousé, en 1888, Mlle Clara Dionne, fille de Joseph Dionne, de Ste-Anne de la Pocatière, qui mourut en 1899. En 1904, il épousa en secondes nocces Mme Marie Pelletier, de St-Pascal.

Le sénateur laisse son épouse, Mme L'Espérance, deux fils, M. le Dr Alphonse L'Espérance, surintendant médical du sanatorium du Lac Edouard, et M. Léo L'Espérance, avocat, de Rimouski, vice-président et directeur-gérant de la Canadian Cod Liver Oil Co., trois filles, Mme Hector Bender (Virginie), de Montréal, Mme A.-O. Dufresne (Louise), de Québec, la Rév. Soeur Francis-Louise (Laure), des Soeurs de la Charité de Halifax; une belle-fille, Mlle Rebecca Pelletier; un beau-fils, M. Albert Pelletier, de Québec; deux belles-filles, Mme Alphonse L'Espérance, de Rimouski; deux gendres, M. Hector Bender, de Montréal, et M. A.-O. Dufresne, sous-ministre des mines et des pêcheries maritimes; dix-huit petits-enfants, Mme Jacques Perrault, de Montréal, Suzanne, Marie, Louise et André Bender, Cyrille, Louise, Marthe, Pierre, Thérèse, Lize et Yves Dufresne, Paul et Louise L'Espérance, de Québec, Nicole, David, Hughes et Pierre L'Espérance, de Rimouski; deux arrière-petits-enfants, André et Chantal Perrault, de Montréal.

Il laisse aussi deux soeurs, Mme Emilie Carrier, de Québec; une belle-sœur, Mme Elzéar L'Espérance, et de nombreux neveux et nièces.

L'hon. sénateur L'Espérance était président du conseil d'administration du Trust Général du Canada, président de la compagnie des appartements Grande-Allee, président du conseil d'administration de la compagnie A. Bélanger, de Montmagny, membre des conseils d'administration de la Banque Canadienne Nationale, Québec Power, Holt, Renfrew & Co., Shawinigan Water & Power Co., National Life Assurance Company of Canada.

Les restes mortels ont été transportés cet après-midi au domicile du défunt à Québec, 48, avenue Geneviève. Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 9 heures, à la basilique Notre-Dame de Québec.

Nous prions Mme L'Espérance et les membres de la famille en deuil de bien vouloir agréer l'hommage de nos sincères condoléances.

Ottawa, 1er (P.C.). — La mort de l'hon. sénateur L'Espérance porte à cinq le nombre des vacances au Sénat.

— "Nous ferons tout en notre pouvoir pour détruire le nazisme", déclare M. Roosevelt

(Suite de la page 1)

entend par "toute notre part" et "tout en notre pouvoir". Le président a parlé de sa bibliothèque ici, citant un programme radiophonique d'une heure à l'occasion de la fête du Travail, organisée par l'Office de direction de la production.

Participaient aussi au programme, outre quelques étoiles d'Hollywood et de New-York: Sidney Hillman, directeur de l'Office de direction de la production; Ernest Bevin, ministre britannique du Travail, parlant de Londres; William Green, président de la Fédération américaine du travail, et James B. Carey, secrétaire du congrès des associations industrielles.

Il faut faire encore davantage.

Les ennemis qui tentent "de nous diviser et de nous vaincre par l'intérieur", a dit M. Roosevelt, savent qu'employeurs et employés sont les combattants de première ligne des Etats-Unis dans les batailles qui font rage actuellement.

Nous avons fait un pas de géant dans la production au cours de l'année dernière, et les produits de l'industrie américaine partent tous les jours en quantités croissantes vers les champs de bataille.

"Mais ces ennemis savent aussi, a poursuivi le président, que notre effort américain n'est pas encore suffisant et qu'il faut mieux protéger notre production et de mieux protéger notre matériel lorsqu'il est expédié sur les champs de bataille, ces ennemis vont prendre courage en poussant leur attaque dans les domaines anciens et nouveaux."

Quoi que nous ayons beaucoup fait, il est impérieux de faire encore infiniment davantage.

"De notre concentration à la tâche et de notre sacrifice dans la production des armes de la liberté dépend en grande partie l'étendue des souffrances de l'humanité."

"Nous devons faire toute notre part."

"Nous ne pouvons pas hésiter et il ne peut exister d'équivoque dans la grande tâche qui nous incombe. La défense de la liberté de l'Amérique doit prendre le pas sur tous les buts et les intérêts privés. Nous sommes engagés dans une rude et périlleuse tâche. Hitler a lâché sur le monde des forces de violence en démençant. Nous devons faire toute notre part pour les vaincre, car ces

forces peuvent être lancées contre notre nation au moment où nous nous occupons de protéger les intérêts de notre pays."

Le président a donné à entendre que la tâche de vaincre Hitler, pour être longue et ardue. Faisant apparemment allusion à la forte résistance russe aux attaques nazies, il a déclaré que ceux qui croyaient que Hitler avait été arrêté et immobilisé faisaient là une dangereuse prédiction.

Le temps de frapper

Lorsque l'ennemi semble ralentir, a-t-il dit, c'est là le véritable moment de frapper avec une force redoublée, pour mettre fin pour toujours à la menace de conquête mondiale, "mettant ainsi un terme à tous les propos et à toutes les pensées au sujet d'une paix ou d'un compromis avec le diable en personne".

M. Roosevelt n'a pas dit un mot de la crise de l'Extrême-Orient. Ses propos au sujet de mieux protéger les expéditions de matériel de guerre, cependant, pouvaient s'appliquer aux livraisons à la Russie par Vladivostok aussi bien qu'aux exportations transatlantiques à la Grande-Bretagne.

Le président des Etats-Unis prononcera un autre discours demain à Washington et l'on s'attend à ce qu'il aborde les différends entre le Japon et les Etats-Unis.

Eloge du travail et des unions

Le discours du président n'a pas seulement porté sur les affaires internationales, toutefois. Il a aussi parlé du travail et des travailleurs.

Un système du travail libre, a-t-il dit, constitue la véritable fondation d'une démocratie agissante, tandis que l'un des premiers gestes des dictatures de l'Axe a consisté à effacer tous les principes du travail. Parce qu'elles nécessitent la liberté d'expression et le droit de se réunir pacifiquement, les unions ouvrières sont une philosophie interdite sous "la règle de ruine des dictateurs".

Aucun groupe d'Américains n'a mieux réalisé que le travail organisé ce que la domination nazie du monde signifierait, a dit M. Roosevelt.

"Le travail américain porte maintenant une formidable responsabilité dans la victoire de la plus brutale et de la plus terrible de toutes les guerres", a conclu M. Roosevelt.

Allocution de M. Bevin

Londres, 1er. (P.C.). — Le ministre du Travail britannique, Ernest Bevin a déclaré aux auditeurs américains, dans une émission radiophonique de la fête du Travail, qu'il n'y avait aucun conflit du travail en Grande-Bretagne qui "vaille la peine d'être mentionné", affirmant que les ouvriers anglais étaient résolus à ce que "la production ne soit pas interrompue".

Faisant appel à l'union du travail à travers les démocraties, pour vaincre le nazisme et le fascisme, deux systèmes qui se sont avérés les ennemis des travailleurs, M. Bevin a déclaré:

"Vous savez du fond de vos cœurs que votre avenir, à vous aussi, dépend de la victoire sur le nazisme. Il est reconnu que la victoire dépend du matériel de guerre de toute sorte. Assurément, les ouvriers ne laisseront pas se glisser dans leurs rangs la désunion, ce qui les empêcherait de remporter la victoire finale sur ce monstre qui les détruirait".

M. Hillman

"Votre lutte est la nôtre," a déclaré de New-York M. Hillman, directeur de l'Office de direction de la production, en s'adressant à M. Bevin. Nous vous aiderons à la poursuite de toute notre foi, de toutes nos forces et de toute notre habileté, dans les mines, à l'usine, sur la ferme — aujourd'hui, demain et chaque jour, jusqu'à la victoire."

L'inauguration du nouvel aéroport

Un avion d'Air-Canada fut le premier à atterrir à Dorval, hier

Aucune cérémonie officielle n'a marqué l'inauguration, hier, du nouvel aéroport de Dorval qui est sous la direction du ministère du Transport et du ministère des Munitions.

L'avion d'Air-Canada affecté à l'envolée No 2 et venant de Vancouver fut le premier à atterrir à l'aéroport de Dorval. C'est un bi-moteur Lockheed. Le pilote était le capitaine B. Rawson, le premier officier, N. C. Humphrey et l'hôte, Mlle Roberta Livingstone.

L'atterrissage se fit sur la piste sud-ouest. L'avion fut traîné jusqu'au débarcadère où les passagers furent félicités par MM. A.-A. McLean, contrôleur de l'aviation civile, M. R. Dodds, inspecteur en chef de l'air, J. E. Schofield, architecte du nouveau champs d'aviation de Montréal, W. S. Thompson, directeur de la publicité d'Air-Canada; H. Ainsworth, ingénieur de l'éclairage; F. L. Banghart, gérant de l'aérodrome et Roméo Vachon, gérant de l'aérogare d'Air-Canada.

De grandes fêtes à l'exposition de Toronto

L'International Business Machines Company est à l'honneur, aujourd'hui

La "journée internationale" de l'exposition nationale, qui se tient actuellement à Toronto, prend cette année une signification toute particulière. Les organisateurs de l'exposition ont voulu réserver cette journée à l'International Business Machines Company, en reconnaissance de tout ce que cette compagnie a fait pour établir des relations amicales entre le Canada, les Etats-Unis, les pays de l'empire britannique et toutes les nations démocratiques de l'hémisphère occidental; en reconnaissance aussi des grands services qu'elle a rendus, car cette compagnie fut la première à mettre la science et l'art au service des affaires. C'est la première fois qu'un exposant reçoit un tel honneur.

Un grand concert symphonique constituera le principal événement de cette "journée internationale", qui se célèbre aujourd'hui. Deux grands artistes du Metropolitan Opera participeront à ce concert: Mme Lily Pons, soprano, et M. Lawrence Tibbett, baryton. L'orchestre symphonique de Toronto, sous la direction de sir Ernest MacMillan, accompa-



M. Thomas J. Watson, président de l'International Business Machines Corporation, qui sera l'un des orateurs de la "journée internationale" à l'exposition nationale.

gnera les célèbres artistes. Ce concert exceptionnel est offert par l'International Business Machines Company, et sera irradié dans tout l'empire britannique, aux Etats-Unis et en Amérique du Sud.

Les orateurs suivants parleront des relations internationales au cours du concert: l'hon. C. R. Wilson, Mme A. Belmont, présidente du Metropolitan Opera Guild, le Dr James T. Shotwell, M. Thomas J. Watson, président de l'International Business Machines Corporation, et M. Walter D. Jones, président du conseil d'administration de l'International Business Machines Company Limited of Canada.

Cinq cents employés de la compagnie, venant de toutes les villes du pays, et 200 employés de l'International Business Machines Corporation, qui est affiliée à la première, assisteront aux fêtes de la journée. De plus, M. Thomas J. Watson montrera au public une collection de peintures célèbres, œuvres d'artistes vivants des provinces du Canada et des Etats américains. Plus tard, cette collection sera présentée dans toutes les villes du Canada.

— Le duc de Kent chez l'hon. P.-F. Casgrain

(Suite de la page 1)

duc déclara qu'il dînerait dans la grande salle publique, et sa présence fut une heureuse surprise pour les nombreux touristes qui étaient là.

"Aloma of the South Seas"

A 9 heures samedi soir, le duc de Kent partit en auto avec ses compagnons pour aller voir au Capitole le film intitulé "Aloma des mers du Sud". Il ne quitta le théâtre que vers 11 heures 30, un peu avant la fin de la représentation, et entra au Château-Frontenac.

Dimanche midi, Son Altesse Royale pria M. B. A. Neale, le gérant du Château, de lui trouver une automobile pour se rendre à St-Irène. M. Neale lui offrit sa propre voiture, avec un chauffeur. Le duc dit au chauffeur de prendre un siège en arrière et prit lui-même le volant pour tout le voyage.

Avant de quitter le Château-Frontenac, Son Altesse Royale remercia le gérant et le lieutenant d'aviation Decosse et se déclara enchanté de son bref séjour à Québec et touché des attentions qui lui avaient été prodiguées. Cet incident heureux se termina par une photographie à la porte de l'hôtel.

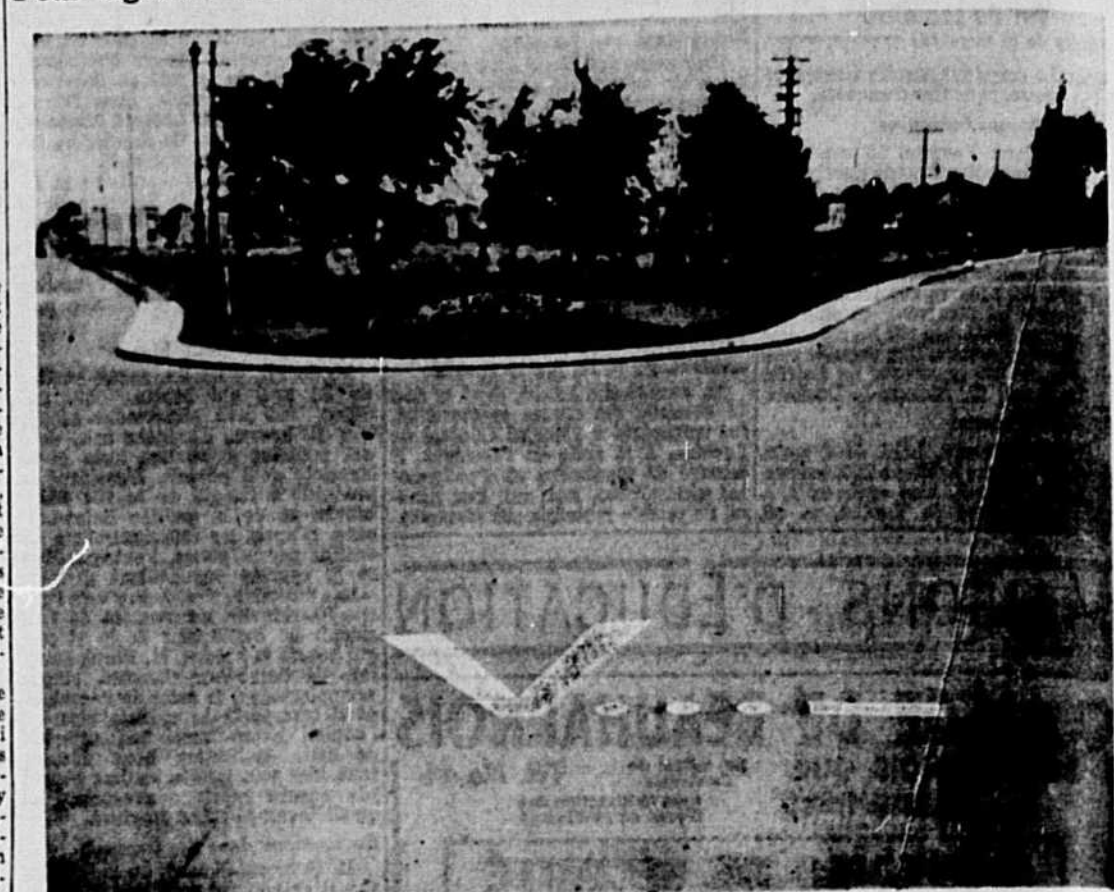
Chez l'hon. M. Casgrain

La Malbaie, 1er. (P.C.). — Son Altesse Royale le duc de Kent a passé la journée à la maison de l'honorable Pierre-F. Casgrain, secrétaire d'Etat du Canada. Après avoir dormi tard dans la matinée, il a pris le lunch, puis il a fait une marche de quinze milles sous la pluie, en compagnie de l'inspecteur Evans, de Scotland Yard, son garde du corps.

A son retour, il a reçu les membres de la famille Casgrain et quelques villageois de la Malbaie. S'il fait beau, il s'envolera demain du lac Saint-Agnès, à deux pas d'ici, pour Moncton, dans le Nouveau-Brunswick, où il doit visiter un autre établissement de l'Aviation canadienne. Sinon, il retournera en auto à Québec où il rendra les visites qu'il a promises à lord Athlone et à la princesse Alice, à la citadelle, et à l'hon. M. Godbout. Après quoi, il se rendra à Moncton.

Le commandant Raymond, du dépôt No 4 de l'Aviation canadienne, qui connaît le duc depuis sa visite ici avec le duc de Windsor (alors prince de Galles) il y a une quinzaine d'années, a été chargé de préparer le voyage du duc par voie de l'air dans les provinces maritimes.

Pour signaler une bifurcation



La ville de Verdun a fait peindre un V symbolique sur la chaussée de l'angle du boulevard La Salle et de la rue Bannantyn.



Rassemblement des Ressources Financières POUR GAGNER LA GUERRE

Les maisons d'affaires et les banques canadiennes, qui ont compris le rôle du contrôle des changes étrangers, acceptent de cœur gai les restrictions nécessaires.

Voici, en résumé, le but à atteindre:

1. Veiller qu'il y ait assez de devises étrangères pour payer les importations essentielles à l'effort de guerre du Canada.
2. Permettre aux débiteurs canadiens d'honorer leurs obligations contractuelles payables en monnaie étrangère.
3. Empêcher le rapatriement général et sans restriction des placements étrangers au Canada.
4. Empêcher de dissiper inutilement les avoirs que détiennent les Canadiens à l'étranger et conserver ceux-ci pour servir la cause nationale.
5. Permettre à notre Gouvernement d'effectuer sa finance de guerre sur une base solide et au plus bas prix.
6. Diminuer le drainage des ressources du Royaume-Uni en devises étrangères.

En sa qualité d'agent autorisé de l'Office de Contrôle des Changes étrangers, notre Banque, par l'intermédiaire de son bureau principal et de ses 500 succursales, collabore avec notre Gouvernement à rassembler ainsi les ressources financières de la nation en vue de son grand effort de guerre.

BANQUE DE MONTREAL

"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

Service de banque moderne et expérimenté... fruit de 124 années de fructueuses opérations



54 SUCCURSALES à MONTREAL et les ENVIRONS

1762

Qualité Traditionnelle et Distinctive

HILLS & UNDERWOOD

London DRY GIN

CORBY DISTILLERIES LIMITED

25 oz. \$2.30
40 oz. \$3.50

1941

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Me Henry Torrès à la rentrée des tribunaux

Le grand criminaliste français assistera aussi à l'assemblée annuelle de l'Association du Barreau Canadien — Sa carrière et son activité antinazie

On nous informe que Me Henry Torrès, le plus brillant criminaliste de France, vient de faire part à l'honorable Elie Beauregard, sénateur et bâtonnier du Barreau de Montréal, et à M. D. L. McCarthy, qu'il accepte avec plaisir d'assister, à Montréal, à la cérémonie d'ouverture des tribunaux et à l'assemblée annuelle de l'Association du Barreau canadien (Canadian Bar Association) à Toronto. La cérémonie de Montréal aura lieu le 10 septembre, et l'assemblée de Toronto les 11, 12 et 13 du même mois. Me Torrès portera la parole en l'une et l'autre occasion.

C'est ainsi que se perpétuera la coutume voulant qu'un membre éminent du Barreau de Paris assiste chaque année à ces deux réunions. Me Torrès vient d'écrire un livre vraiment d'actualité: "La France trahie, Pierre Laval", édité à Montréal. Ce roman est un réquisitoire de grand style, comme on pouvait s'y attendre de la part de l'éminent criminaliste. Le 15 il donnera une conférence à l'hôtel Windsor, où il logera, intitulée "Laval n'est pas la France".

Voici une brève biographie de Me Torrès: Henry Torrès est né le 17 octobre 1891 aux Andelys (Eure). Issu d'une famille de fonctionnaires de l'administration préfectorale originaire du sud-ouest, il fut sous-officier d'infanterie en 1914, grièvement blessé, réformé No 1, avec pension, décoré de la médaille militaire et de la Croix de Guerre avec plusieurs palmes, cité plusieurs fois à l'ordre de l'armée et du corps d'armée, fondateur et ad-



Maître HENRY TORRÈS, du Barreau de Paris. (Globe Photo-Press)

en Europe les procès, surtout criminels, les plus retentissants de ces vingt dernières années, depuis l'affaire qui lui permit, à trente-deux ans, de s'affirmer: affaire du colonel Macia qui devait devenir président de la République, affaire Schwarzbard, meurtrier de l'Hetman Petliura, dictateur de l'Ukraine, qui fut absous

Coup de filet rue Dorchester

La police de la Régie des alcools appréhende treize inculpés dans un délit clandestin

La police de la Régie des alcools, sous les ordres du directeur Auguste Guyon, tendait ses filets en fin de semaine sur la rue Dorchester, au numéro 21, section est pour être exact. Le pêche fut fructueux, et samedi, devant le juge Edouard Archambault, treize prévenus s'avouaient coupables d'avoir été trouvés dans le débit clandestin de la femme Annie Luisky. Le tribunal imposa à chacun une amende de \$10 et le paiement de frais qui dépassent \$18 ou, à défaut, une peine de prison de huit jours. La liste des amateurs de bière sans repas suit: Henry Lerence, Emile Broume (sauvage de la réserve Maria, en Gaspésie), Mark Cheldella, Ovide Noël, Eugène Chayer, Charles Desforges, Frank Bobak, Jean-Jacques Henrie, Jeanne Croteau, Maria-Cora-Flora-Evelina (ouf) Pomerleau, Lily Luisky, Julia Boucher et Annie Luisky, la tenancière. Cette dernière s'avoua coupable, et le tribunal la condamna à une amende de \$50 et aux frais ou, à défaut, à une peine de prison de trois mois. Me Gordon Pender représentait la Régie des alcools.

Comme conférencier, Henry Torrès a pris la parole dans presque toutes les grandes villes d'Europe. A la veille de la chute de la monarchie espagnole, il représentait à Madrid, la conférence des barreaux espagnols, le Barreau parisien.

Comme auteur dramatique, il est surtout connu par l'adaptation à la scène du "Procès de Mary Dugan", qui connut un vif succès et fut joué à Paris consécutivement pendant 500 représentations.

Critique dramatique, il fut directeur politique, en 1931, du journal "l'Ouvrier", où il succéda à Gustave Téry, et où maintenant Dost opère pour le compte de Laval et d'Hitler.

Député en 1932 (gauche indépendante), il fut vice-président de la Commission des Affaires Étrangères de la Chambre, rapporteur du pacte franco-soviétique, secrétaire du Groupe parlementaire des Anciens Combattants, membre de la Commission d'Enquête de l'affaire Stavisky.

Dès le début de la guerre actuelle, Henry Torrès ferma son cabinet d'avocat pour se mettre "à la disposition" de la France, et se consacra à la défense et à ses locaux professionnels à la discrétion d'une importante association d'Ambulances automobiles dont sa femme, en qualité de secrétaire générale, était l'animatrice.

Il fut d'abord chargé par le gouvernement Daladier de deux missions d'information politique et diplomatique en Belgique pour contrecarrer la propagande allemande. En octobre 1939, il fut appelé à la Direction de la Section Belgique-Hollande au Ministère de l'Information. En janvier 1940, il accepta, à titre bénévole de diriger au même ministère l'ensemble des services de la cinématographie française. Au moment des négociations de l'armistice, Henry Torrès, après avoir démissionné de ses fonctions de directeur de la Cinématographie française, parvint à s'embarquer à Bayonne sur un bateau anglais pour l'Afrique du Nord, afin d'y continuer la guerre.

Cet espoir déçu, il partit pour le Brésil sur un petit bateau argentin de trois cents tonnes et, après un voyage accidenté, arriva, en août 1940, à Rio de Janeiro.

Il entreprit au Brésil une intense propagande pour la cause de la "France Libre" et des Alliés. Il fut, en octobre 1940, chargé de cours à la faculté de droit de Rio de Janeiro et à celle de Sao Paulo, où il professa "l'éloquence et son application à la plaidoirie". Ses cours vont être publiés en français et en portugais par l'Université de Sao Paulo.

En mars 1941, Henry Torrès vint aux États-Unis, sous quota d'immigration, pour y écrire et y publier "La France trahie, Pierre Laval" qui doit paraître, à New-York et à Londres, en langue anglaise, ce mois-ci, et qui est le premier volume d'une série "La France trahie", dont les deux volumes suivants, déjà annoncés, sont "Soldats sans Uniforme", et "Traîtres en Uniforme". A New-York, Henry Torrès, qui participe activement au mouvement de Gauche, est membre du comité directeur de "France Forever".

Dès le mois de novembre de l'année dernière, en sanction de sa propagande en Amérique du Sud, Henry Torrès a été dénationalisé, et ses biens ont été confisqués par le gouvernement de Vichy. Il y a quelques jours, en la compagnie du général Catroux, il s'est vu retirer la médaille militaire qu'il avait gagnée au Chemin des Dames en 1917 avec la suivante citation à l'ordre de l'Armée: "Sous-officier d'une bravoure exceptionnelle, grièvement blessé à l'attaque de la Malmaison, le 18 octobre 1917, en assurant la liaison avec une tranchée abandonnée sous le feu de l'ennemi. Déjà plusieurs fois cité."

Avis Légaux

Sous la loi de FAILLITE
Dans l'affaire de: CHARLES EDUARD BARRE, Mercerie, 6808 St-Hubert, Montréal.
Cédant autorisé.
Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession autorisée

AVIS est par les présentes donné que CHARLES EDUARD BARRE, de Montréal, Québec, a fait une cession le 30ème jour du mois d'août 1941, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 11ème jour de septembre 1941, à dix heures, au Palais de Justice, au bureau du Séquestre Officiel, chambre 31, ancien Palais de Justice, Montréal.

Pour vous donner droit de vote, il faut que votre preuve de créance et votre procuration soient déposées entre mes mains avant l'assemblée. Aussi, si le syndic nommé, si vous voulez figurer à titre de créancier il vous faudra produire votre réclamation entre mes mains: autrement il distribuera l'actif sans égard à votre réclamation.

Daté à Montréal, ce 30ème jour d'août 1941.
GEORGES DUCLOS, Secrétaire.

Avis d'application pour divorce
AVIS est donné par le présent que Louise Méhills, de l'île Heron, District de Montréal, dans la Province de Québec, a fait une cession le 30ème jour du mois d'août 1941, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 11ème jour de septembre 1941, à dix heures, au Palais de Justice, au bureau du Séquestre Officiel, chambre 31, ancien Palais de Justice, Montréal.

Pour vous donner droit de vote, il faut que votre preuve de créance et votre procuration soient déposées entre mes mains avant l'assemblée. Aussi, si le syndic nommé, si vous voulez figurer à titre de créancier il vous faudra produire votre réclamation entre mes mains: autrement il distribuera l'actif sans égard à votre réclamation.

Daté à Montréal, Québec, ce 30ème jour d'août 1941.
MAX S. KAUFMAN, Secrétaire du requérant.

Le congrès des inspecteurs des écoles, à Québec

Il s'ouvre aujourd'hui même, sous la présidence de M. Victor Doré

Québec, 1er. (Du correspondant parlementaire du Canada). — Le département de l'Instruction publique nous communique le programme suivant du congrès plénier des inspecteurs d'écoles catholiques de la province de Québec, qui sera tenu à l'hôtel du gouvernement provincial, les 2, 3 et 4 septembre, sous la présidence de M. Victor Doré surintendant de l'Instruction publique:

2 septembre 1941
2 heures après-midi: "MM. les inspecteurs régionaux, leurs attributions

et leurs devoirs", par M. C. J. Miller, I. G.

3 septembre 1941
9 heures 30 avant midi: ouverture du congrès plénier par M. Victor Doré, surintendant, et les invités d'honneur.
Formation du comité des vœux.
Remarques générales de M. B.-O. Filteau, secrétaire.
2 heures p.m.: remarques générales de M. C.-J. Miller, inspecteur général des écoles primaires.
Séances des inspecteurs.
4 heures p.m.: Enseignement par projections lumineuses, par M. Gaudry Delisle (séance le soir, si nécessaire).

4 septembre 1941
9 heures 30 a.m.: Opinions des inspecteurs d'écoles:
1—sur l'enseignement des matières suivantes: agriculture, économie domestique, travaux manuels, langue seconde.
2—sur l'éducation des garçons: de-

et leurs devoirs", par M. C. J. Miller, I. G.

3—Sur l'interprétation de l'article 21 de la R. C. C.
Engagement des instituteurs.
4—Sur la fréquentation scolaire.
2 heures p.m.: 5— Sur l'orientation: a) des bibliothèques scolaires; Des caisses d'économie scolaire.
6—Sur les bulletins d'inspection.
Barème de notes aux titulaires et aux commissions scolaires.
Séances des inspecteurs.
4 heures p.m. réunion du comité des vœux.
7 heures: rapport du comité des vœux.
La corporation des inspecteurs d'écoles catholiques de la province de Québec tiendra sa réunion annuelle le 5 septembre à 9 heures 30 du matin.

Les impôts et les emprunts assureront la victoire. Choisissons bien — Le certificat d'épargne est le prêt.

La bonne foi sur toute la ligne

Ventes d'huile d'olive contenant une proportion d'huile de blé d'Inde

Le juge Amédée Monet, sans remonter au déluge, aura à décider d'un point fort intéressant le 3 septembre, à la reprise du procès d'Anacleto Chalifoux, qui vend maintenant de l'huile d'olive et est accusé d'avoir eu en sa possession un produit falsifié contenant de l'huile de maïs. La semaine dernière M. Lionel Crevier, avocat de la défense, prouva que la maison L.-M. Lefebvre Enregistrée, 850 est, rue Mont-Royal avait aussi acheté de cette huile d'olive, mais avait été d'une bonne foi absolue. Pour prouver la bonne foi de Chalifoux, la défense fit entendre Abbou Sambra Kouri, 401 est, rue Notre-Dame, importateur qui déclara avoir acheté cette huile d'une grosse maison de Toronto.

Me Crevier demanda l'ajournement pour citer Kouri à la barre, en "garantie", afin qu'il vienne dire avoir été de bonne foi lorsqu'il vendit à Chalifoux. Le juge Monet aura donc à décider à quel moment de ces transactions la bonne foi s'est révélée.

La chaux qui engraisse la terre, mais en été

Paul-Emile Plouffe, de Saint-Michel, accusé d'avoir obtenu \$280 de Joseph-Edouard Bécot, par tromperie, a protesté de son innocence, samedi, devant le juge Edouard Archambault. Le tribunal a fixé l'enquête judiciaire au 4 septembre et a exigé un minime cautionnement de \$200, après les explications données par Me Yves Pelletier, avocat de la défense. Il s'agit de vente de chaux pour engraisser une terre. A la tombée de la première neige, en 1940, Plouffe cessa de fournir l'engrais en disant que c'était une perte "sèche" que de saupoudrer la neige de chaux. Le prévenu est prêt à continuer à fournir la chaux, mais avant les premières giboulées.

VOL DANS UNE USINE

René Aird, 29 ans, 552, rue Gouin, passait samedi devant le juge Edouard Archambault, sous l'accusation d'avoir volé dix micromètres à la division de l'aviation, aux usines de la compagnie Canadian Car & Foundry, à Turcot. L'inculpé a protesté de son innocence. Le procès a été fixé au 4 septembre.

Chez Ma'me BUTKUS

Annie Grinskat Butkus, 6681, rue Louis-Hémon, traduite samedi devant le juge Edouard Archambault, sous une accusation de vente de spiritueux sans permis, protestait de son innocence. Le tribunal fixa le procès au 12 septembre et exigea un dépôt en argent de \$50. C'est au domicile de Ma'me Butkus que les policiers du directeur Auguste Guyon, de la Régie des alcools, appréhendaient onze amateurs de liqueurs au commencement de la semaine. Tous se sont avoués coupables d'avoir été trouvés dans un débit clandestin. Me Gaston Lacroix représentait la poursuite à l'audience.

Avis Légaux

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Elsie Epstein Cohen de la Cité de Montréal, dans le comté d'Hochelega, dans la province de Québec, présentera une requête au Parlement du Canada à la présente session ou à la prochaine pour divorcer son mari, Bernard Lande Cohen, avocat, de la Cité de Montréal, dans le comté d'Hochelega, dans la province de Québec, par cause d'adultère et de désertion.

Daté à Montréal, province de Québec, ce 22e jour d'août A.D. 1941.
SCHWISBERG MENDELS & SCHWISBERG, Procureurs de la requérante.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

No. d'Aff. 21

FRANÇOIS D'ASSISE GAGNON, cultivateur, de la ville de St-Leonard de Port-Maurice, Requéant,

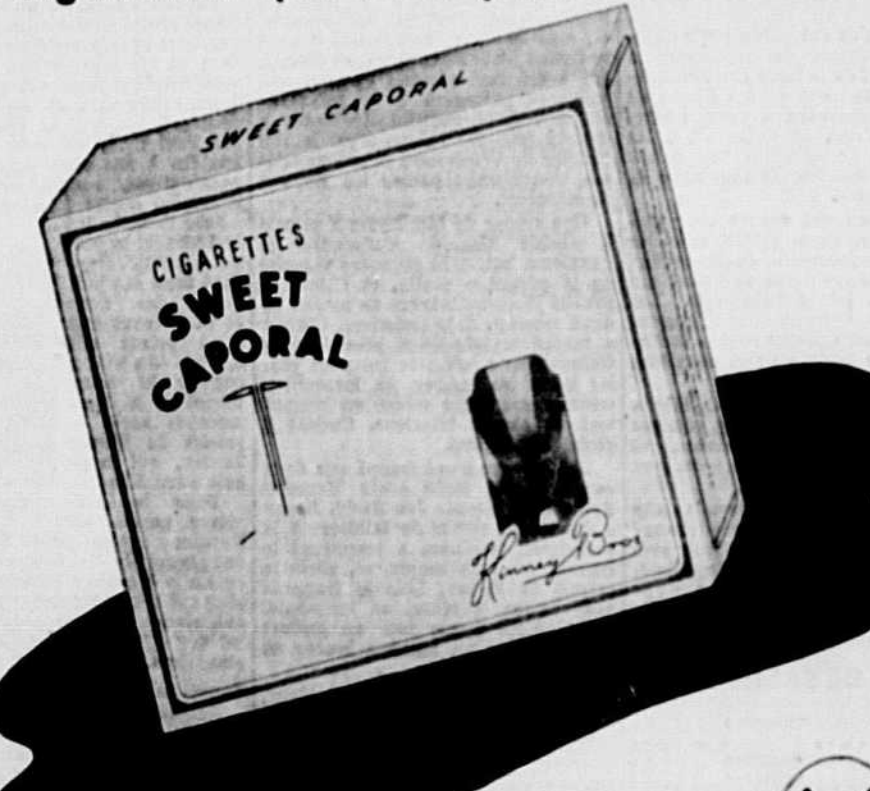
ET HORMIDAS ALFRED GIGUERE, de Northfield, Vermont. Intimé.

Il est ordonné à l'intimé de comparaître dans le mois.

Montréal, ce 29 août, 1941.

J. M. G. LAMOREUX, Procureur.

PAQUET pour PAQUET, les Sweet Caps sont les meilleures cigarettes que vous puissiez acheter!



CIGARETTES Sweet Caporal
La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé

Certaines épouses n'aiment pas l'assurance-vie — mais toutes les veuves l'aiment!

Que votre veuve bénisse le jour ou vous l'avez protégée par l'Imperial Life!

DES MILLIERS d'hommes prévoyants, imbus de l'incertitude de la vie et des hasards des affaires, ont adopté l'assurance Imperial Life comme étant une source infaillible de sécurité pour les êtres qui leur sont chers, dans les cas où "l'imprévu" survient.

Ces époux et ces pères se trouvent soulagés d'un lourd fardeau. Ils savent que quoi qu'il advienne le dénuement ne viendra pas aggraver le chagrin de leur veuve, et que l'éducation et le bien-être de leurs enfants sont assurés. Ils savent aussi que s'ils survivent, ce qu'ils espèrent bien d'ailleurs, ils profiteront eux aussi d'un placement sans pareil et infaillible.

Décidez-vous à prendre cette décision si facile et si importante, qui garantit la sécurité financière des vôtres, advenne que pourra!

Consultez le représentant de l'Imperial Life aujourd'hui même!

Cette veuve avec 3 petits enfants a un revenu assuré pour la vie

Quand Monsieur M. mourut en 1929, il laissait une veuve avec 3 enfants en bas âge. Bien que le coup fut rude pour Mme. M., son mari avait prévu aux besoins des siens et lui épargna ainsi les angoisses de la pénurie. Il avait une Police d'Assurance-Vie Imperial de \$20,000.

Depuis la mort de son mari, Mme. M. a reçu un chèque d'au moins \$106 par mois. Elle recevra ces paiements bienvenus pour le reste de ses jours.

En plus, Mme. M. sait que si elle venait à être enlevée à ses enfants, ils seraient à l'abri du besoin jusqu'à ce qu'ils soient grands.

IMPERIAL LIFE

PERMETTEZ-NOUS DE VOUS ENVOYER CE LIVRE
Son titre est: "Ce que permet l'assurance-vie". Vous le trouverez très utile et il s'obtient gratis. Demandez-le à l'Imperial Life Assurance Co., 20 Victoria Street, Toronto, Ont.

DEUX BUREAUX-SUCCESSALES A MONTREAL
275, RUE ST-JACQUES

IMMEUBLE SQUARE DOMINION

Cartes PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Almé Geoffrion, c.r.
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion, L.L.B.
Paul-S. Major, L.L.B.
112, rue Saint-Jacques
Tél. HARBOR 8177 - MONTREAL
Adresse télégraphique: Geoffrion

BRAS & CAMPBELL
AVOCATS et PROCUREURS
Hon. F.-PHILIPPE BRAS, C.L., C.R.
A. J. CAMPBELL
L. P. de GRANDPRÉ
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

JACQUES PATENAUDE
AVOCAT
Bor. Soir: 1555 Amherst - CH. 5835

GEORGES-F. REID
AVOCAT
Edifice Versailles,
60 ouest, rue St-Jacques - Montréal

HYDE, AHERN & SMITH
Avocats, membres du Barreau
et sollicitateurs
112 ouest, rue Saint-Jacques
G. Gordon Hyde, C.R. Donald C. Markey
John G. Ahern, C.R. J. Richard Hyde
Paul S. Smith

W. F. MERCIER, B. A. L.L.B.
AVOCAT
Edifice "Métropole"
rue Notre-Dame est - Chambre 903
Téléphone: 4645 Domicile: AT. 4201

ARMAND CLOUTIER
C.R.
DE L'ETUDE
Payer, Cloutier & Archambault
AVOCATS
107 CRAIG OUEST Montréal
413 Edifice Power - LA. 7135

Adresse télégraphique: "Mesdroits"
TEL: HARBOR 6211
BLAIN & FAUTEUX
Avocats
Immeuble Transportation - Suite 324
132 OUEST, RUE ST-JACQUES
Joseph Blain, C.R. Gérard Fauteux, C.R.
A. Mathieu, C.R. J.-C. Desnoes L.L.M.
MONTREAL

MARIER & DECARY
AVOCATS
Edifice Transportation,
132 ouest, rue St-Jacques,
HA. 2189*
ELPHEGE MARIER, C.R. M.P.
JACQUES DECARY, L.L.B.

BERTRAND, PINARD
PIGEON & OZERE
AVOCATS
Immeuble Insurance Exchange
275 ouest, rue St-Jacques
HA. 7201*
ERNEST BERTRAND, C.R., M.P.
ROCH PINARD, L.L.M.
MARCEL PIGEON, L.L.L.
B. V. OZERE, L.L.L.

Cartes PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Bureau du soir:
5144 St-Denis - CA. 1266
RENE LARIVÉE
Substitut du Procureur Général
AVOCAT et Licencié en droit
266 ouest, rue St-Jacques
Tél. PL. 9407* - Montréal

TREMBLAY & EUDES
AVOCATS
LUCIEN TREMBLAY, L.L.M.
RAYMOND EUDES, L.L.M.
Membre du Parlement
266 ouest, rue St-Jacques
Tél. PL. 9407* - Montréal

VAILLEE, LETOURNEAU
et TANSEY
AVOCATS
Immeuble Thémis - MONTREAL
Téléphone: HARBOR 6121*
Caster postal 2035

ROGER PINARD, L.L.M.
ROLAND PINARD, L.L.M.
AVOCATS
de la Société légale
PINARD et PINARD
132 OUEST, RUE ST-JACQUES
LANCASTER 2148

David, Perrier
Dugas, Brossard & Demers
AVOCATS et PROCUREURS
Suite 905 - Immeuble Aldred
Hon. Athanase DAVID, C.R.
Hon. Hector PERRIER, C.R.
Maurice DUGAS, C.R.
Roger BROSSARD, C.R.
Claude DEMERS, L.L.B.
Tél. HARBOR 2144* - Montréal

QUIMET & NICOL
AVOCATS
266, rue St-Jacques O.
Edifice Banque d'Epargne
Tél. HA. 6269*

JEAN HETU
AVOCAT
57 St-Jacques Ouest

NOTAIRES

PAUL GAUTHIER
M.A.L.
NOTAIRE et COMMISSAIRE
84 ouest, rue Notre-Dame
Suite 44-45

ARCHITECTES

PERRAULT & GADBOIS
ARCHITECTES
JEAN-JULIEN PERRAULT,
B. Arch. McGill University
Ext. Columbia University
Membre A.A.P.Q. et R.I.C.A.
J.-R. GADBOIS
Membre A.A.P.Q. et R.I.C.A.
3795 Van Horne - AT. 6733 - Montréal

La manifestation religieuse de la fête du Travail



La manifestation religieuse organisée par le Conseil central des syndicats catholiques de Montréal, avant-hier après-midi, dans les jardins de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal à l'occasion de la fête du Travail a remporté un franc succès. En haut, à gauche, M. Jos.-A. Francoeur, député de Mercier à Québec, M. Georges Caron, premier ministre du Québec, M. Alfred Filion, conseiller municipal, M. Adhémar Raynault, président de la Fédération provinciale du Travail et du Conseil des Métiers de Montréal, M. J.-C. Germain, de l'Union des machinistes, M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, M. J.-E. Duveau, député de Jeanne-Mance à Québec, M. Adolphe Gariépy, M. Ben Drolet, M. Marcel Rodier, M. Emile Fagnant, M. Charles-Marie Rodier, conseiller juridique du conseil des Métiers, Frank Griffard, Me Lucien Rodier, J.-M. Savignac, Gustave Franco, vice-président de la commission du salaire minimum, Cyprien Miron, conciliateur en chef du ministère du Travail, L.-A. Beaudry, Hugh Corrigan, et plusieurs autres. (Photo CANADA).

Une foule de quinze mille personnes à l'Oratoire

Elle participe à une imposante manifestation religieuse tenue à l'occasion de la fête du Travail — Allocutions de Son Exc. Mgr Chaumont et du R.P. William Bryan

Malgré une température incertaine, quelque quinze mille personnes ont pris part, dimanche après-midi, à l'imposante manifestation religieuse de la fête du Travail, tenue par les Syndicats catholiques dans les jardins de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal. Ce pèlerinage annuel a dû même être couronné, vu la pluie qui a commencé à tomber environ un quart d'heure après le début de la cérémonie en plein air. Il y eut des sermons en français et en anglais par Son Exc. Mgr Chaumont et le R.P. William Bryan, s.j. La foule s'est dispersée après la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Partis des parterres du collège Notre-Dame, en face de l'Oratoire, la fanfare et un détachement du service des incendies de Montréal en tête, les dignitaires religieux et civils, les directeurs des Syndicats catholiques, un grand nombre de représentants de la jeunesse ouvrière catholique et de la Ligue ouvrière catholique se sont dirigés en procession vers la porte centrale de la crypte de l'Oratoire où un autel avait été érigé. Son Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque titulaire d'Arena et auxiliaire de Montréal, représentant de Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque, prit place au trône, assisté de R. P. Jules Poitras, provincial de la Congrégation de Sainte-Croix, de M. l'abbé Jean Bertrand, aumônier des Syndicats catholiques et de la Fédération des travailleurs catholiques du Canada, de M. l'abbé Lucien Valois, assistant-aumônier des Syndicats catholiques, et du R. P. Emile Deguire, c.s.c., recteur de l'Oratoire.

On remarquait, au nombre des dignitaires groupés à gauche de l'autel qui dominait Saint-Joseph, patron des ouvriers: Son Honneur le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, M. Cyprien Miron, conciliateur en chef du ministère provincial du Travail, représentant de l'hon. Edgar Rochette, titulaire de ce ministère, M. Jos.-A. Francoeur, député de Montréal-Mercier à Québec, M. Alphonse de la Rochelle, secrétaire général de la Société Saint-Jean-Baptiste, M. J.-B. Délaie, président du Conseil central des Syndicats catholiques, M. Alphonse Saint-Charles, président du comité de la fête du Travail, et M. Alfred Charbonneau, président de la Confédération

Des milliers d'ouvriers défilent dans les rues

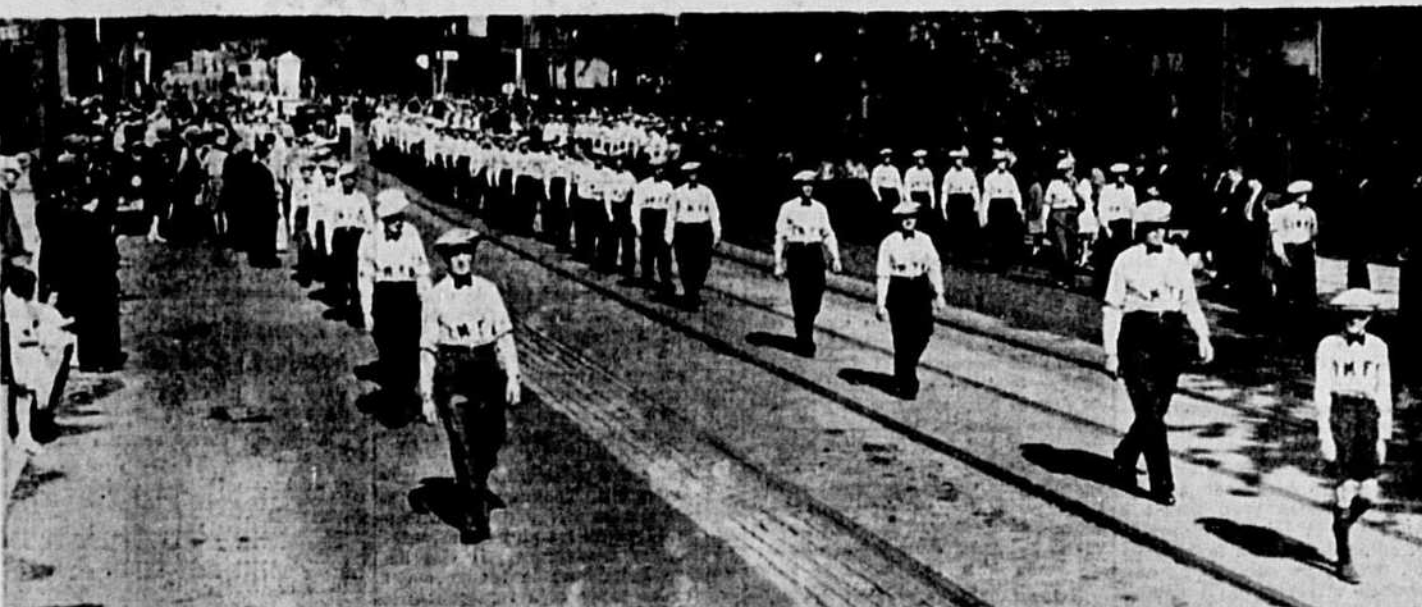
Le cortège des Unions internationales s'est mis en marche vers 10 heures, du parc Lafontaine, lieu de ralliement, pour se rendre au carré Viger — Son Honneur le maire Adhémar Raynault était présent

Le défilé, qui comprenait plusieurs chars allégoriques, a duré un peu plus d'une demi-heure. M. Raynault suivait.

Les groupes suivants étaient largement représentés: la Fédération des chemins de fer, la section de l'imprimerie, la section de l'électricité, la section du transport, la section des métiers du bâtiment et la section de la confection.

Plusieurs autres catégories de travailleurs s'y trouvaient également, notamment les employés des hôtels et des restaurants dont plusieurs étaient en costume de travail.

Le défilé de la Fête du Travail



Au nombre des ouvriers qui faisaient partie de l'imposant défilé de la fête du Travail, hier matin, au parc Lafontaine, on remarquait ceux de l'Union des mouleurs (no 21). Ils étaient nombreux et bien disciplinés. Tous, ils portaient chemise et casquette bleu clair. (Photo CANADA).



Voici les personnages officiels et les organisateurs du grand défilé de la fête du Travail qui commença hier matin, à 9 h., au parc Lafontaine. De gauche à droite, première rangée, on remarque: M. J.-E. Gariépy, secrétaire du comité de la Fête du Travail; M. Jos.-A. Francoeur, député de Mercier à Québec, M. Georges Caron, premier ministre du Québec, M. Alfred Filion, conseiller municipal, M. Adhémar Raynault, président de la Fédération provinciale du Travail et du Conseil des Métiers de Montréal; M. J.-C. Germain, de l'Union des machinistes, M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, M. J.-E. Duveau, député de Jeanne-Mance à Québec, M. Adolphe Gariépy, M. Ben Drolet, M. Marcel Rodier, M. Emile Fagnant, M. Charles-Marie Rodier, conseiller juridique du conseil des Métiers, Frank Griffard, Me Lucien Rodier, J.-M. Savignac, Gustave Franco, vice-président de la commission du salaire minimum, Cyprien Miron, conciliateur en chef du ministère du Travail, L.-A. Beaudry, Hugh Corrigan, et plusieurs autres. (Photo CANADA).



Voici l'un des plus beaux chars allégoriques qui faisaient partie du cortège de la fête du Travail, hier matin. L'avion, au premier plan, symbolise la victoire, et l'Empire est figuré par un lion sous l'Arc de Triomphe. (Photo CANADA).

La J.O.C. et la L.O.C.

La délégation d'environ cinq cents membres de la J.O.C. et de la L.O.C. était aux premiers rangs de la foule. M. Ernest Legault, président de la Fédération de Montréal de la J.O.C., Mlle Emilia Lacroix, présidente de la Fédération de Montréal de la L.O.C.F., M. Achille Bellemare, président général de la L.O.C., étaient présents.

L'Ordre du St-Sépulchre

Quatre chevaliers de l'Ordre équestre du St-Sépulchre de Jérusalem accompagnés Son Exc. Mgr Conrad Chaumont. Ils étaient tout à côté du trône au cours de la cérémonie. M. J.-A. Bernier, lieutenant, M. Paul Corbail, M. Donat Turcotte et M. le docteur J.-M.-A. Valois représentaient l'Ordre.

Autres dignitaires

Avant aussi pris place parmi les dignitaires: M. Oscar Gince, conseiller municipal, M. Jean-Marie Savignac, conseiller municipal, M. Orlan Filion, président de la Fédération du bâtiment, M. C.-O. Bruneau, président du secrétariat des Syndicats catholiques, M. Ernest St-Amant, vice-président de la Fédération de la chaussure, M. J.-M. Chalut, secrétaire de la Fédération des plâtriers, M. H.-Lemaitre Auger et M. René Grenier, secrétaire du syndicat catholique des fonctionnaires municipaux.

Le comité de la fête

Le comité de la fête du Travail se composait comme suit: M. Alphonse Saint-Charles, président; M. Paul-Emile Cabana, vice-président; M. J.-M. Chalut, secrétaire; M. Alfred Charpentier, directeur; M. Adolphe Cousselle, directeur, et M. Philippe Laliberté, commissaire-ordonnateur.

Nouveau camion à incendie pour Sorel

Sorel, 1er. (Du correspondant du Canada) — Sorel s'est enrichi d'un nouveau camion à incendie. L'ancien était devenu trop vieux. Le nouveau véhicule porte une pompe à gazoline qui peut prendre l'eau des bouches d'eau ou des rivières. Son équipement devait comprendre cinq échelles en aluminium, mais on utilisera des échelles en bois jusqu'à la fin de la guerre.

Ce camion, qui coûte \$5,100, a été fabriqué par la maison Pierre Thibault, de Uxerreville.

LE BASEBALL DIMANCHE

Le cortège des Unions internationales s'est
marche vers 10 heures, du parc Lafontaine
ralliement, pour se rendre au carré Viger.
Honneur le maire Adhémar Raynault éta

Le défilé de la fête du Travail a
bien réussi, hier matin. Plusieurs
milliers d'ouvriers et d'ouvrières de
ous les métiers ont défilé dans les
ues de la métropole en arborant l'in
igne de leur union. Son Honneur le
naire, M. Adhémar Raynault, ainsi
que quelques membres du conseil,
était présent à cette manifestation.

Le cortège s'est mis en marche vers
10 heures, et il a suivi l'itinéraire sui
vant: du parc Lafontaine, lieu du rallie
ment, jusqu'au carré Viger en sui
vant la rue Calixa-Lavallée, la rue
Sherbrooke, la rue Papineau, la rue
Ste-Catherine, la rue St-Laurent et la
rue Craig.

Le défilé, qui comprenait
chars allégoriques, a duré
d'une demi-heure. M. Ray
nault.

Les groupes suivants
ment représentés: la
des chemins de fer, la
primerie, la section de
section du transport, la
métiers du bâtiment et
la confection.

Plusieurs autres caté
vailleurs s'y trouvaient
notamment les employés
et des restaurants d
étaient en costume de

LE BASEBALL DIMANCHE

INTERNATIONALE

Rochester	001 000 000-1 8 0
Montréal	000 100 000-2 1 2
Gornicki et Mueller	000 000 000-3 4 0
Montréal	000 010 X-6 7 1
Vandenberg, Bruner (5) et Robinson:	
Kehn et Walters	002 212 000-7 12 1
Baltimore	020 002 010-8 4 1
Byrne, Frankhouse (3), Christopher	
Waver, Weaver (3), Sickles (5) et Becker:	
Kracher (9)	042 034 1-15 17 6
Newark	000 020 0-2 6 2
Baltimore	000 020 0-3 6 2
Borowy et Sears, Padden (6): Trinkle:	
Sickles (3), Vogel (6), Kerr (6) et Red-	
mond	000 000 000-0 8 0
Buffalo	000 401 00X-9 12 1
Fischer et Garbow	000 000 000-10 1 0
Toronto	002 000 000-4 1 1
Buffalo	000 000 000-5 1 1
Bease et Klimesek: Giebel et Par-	
Syracuse	001 002 000-2 11 1
Jersey City	000 000 000-3 0 0
Bottarling: Harris, Coombs	
(6) East (5) et Atwood	
Syracuse	100 002 000-1 2 0
Jersey City	000 000 000-3 7 1
arrangements.	
Andrews, Nelson (7) et Christie: Lynn:	
Combs (7) et Blaimire,	

NATIONALE

Brooklyn	400 000 351-12 18 0
New York	210 291 000-6 11 0

Higbe, Hamlin (4) Dr	
(7) et Owen: Melton, Ad	
(5) et Hartnett	
St. Louis	201 000
Cincinnati	000 01
Cooper, Gumbert (5)	
Cooper: Walters, Begg	
Pittsburgh	000 100
Chicago	201 000
Butcher et Leitz, Dr	
McCloughlin	
Boston	000 150
Philadelphia	000 150
Seaborn et Berres: Griss	
Melton (5) et Livingston	
Philadelphia	000 01
Philadelphia	000 150
et Berres, Montgomery	
Pearson (5) et Warren	

AMERICAINE

New York	101 200
Washington	170 01
Gomez, Murphy (4)	
and Luber (5) et Early	
Chicago	013 000
St-Louis	200 000
et Swift (5) et	
rief et Hattitt	
Chicago	200 000
St-Louis	200 000
Smith, Appleton (5):	
Turner: Galehouse: Krat	
(9) et Ferrell	
St-Louis	200 000
Cleveland	000 000
Rowe, Gorsica (5), Tr	
lyan, Feller, Brown (3)	
Hartnett (5)	
Detroit	010 000
Cleveland	000 000
Bridges, Mueller (1):	
Tebbetts: Dean, Gromek	
ley	
Philadelphia	000 20
Boston	100 00

ASSOCIATION AMERICAINE

SAMEDI	
Milwaukee	000 000 010-5
St. Paul	000 000 001-2
Chicago et Todd; Saxe	000 000 001-3
Minneapolis	000 000 010-4
Kansas City	000 000 000-5
Cincinnati et Hearse; Hafner et nina	000 000 000-6
Indianapolis	000 000 010-7
Grodzicki et Heath; Poland (3)	000 000 000-8
St. Louis	000 000 010-9
Toledo	000 000 000-10
Louisville	000 000 010-11
Bidsan et Harshany; Butland, et Glenn	000 000 000-12
DIMANCHE	
Milwaukee	000 000 001-5
St. Paul	000 000 010-6
St. Louis	000 000 001-7
Minneapolis	000 000 010-8
Kansas City	000 000 001-9
St. Paul	000 000 010-10
Waukegan	000 000 001-11
Himal et Schleuter	000 000 001-12
Columbus	000 000 010-13
Indianapolis	000 000 010-14
St. Louis	000 000 010-15
Chicago et Heath; Johnson et chen	000 000 010-16
Columbus	000 000 010-17
St. Paul	000 000 010-18
Nahem, Brechen (2) et Poland; Moncrief (4) et Pasek, Bolton (5)	000 000 010-19
Kansas City	000 000 010-20
St. Louis	000 000 010-21
Wensloff, Sullivan (8) et Ke- Kash et Denning	000 000 010-22
Minneapolis	000 000 010-23
Kansas City	000 000 010-24
Barley, Gerheuser (4) et Robin- Tauscher, Hatten (8) Kline (4) Ho- T) et Denning	000 000 010-25
Louisville	000 000 010-26
St. Paul	000 000 010-27
Chicago et Harshany; Dickman, et Glenn	000 000 010-28
Toledo	000 000 010-29
Louisville	000 000 010-30
Sorelle et Harshany; Fleming, S- ter (1) et Glenn	000 000 010-31
Hier	
Milwaukee	000 000 010-5
Kansas City	000 000 010-6
Campbell et Todd; Ardizio	000 000 010-7
Kansas City	000 000 010-8
St. Paul	000 000 010-9
Welland, Makosky ET AONSIN- Mackosky (5) et Just;	000 000 010-10
Minneapolis et Robinson	000 000 010-11
St. Paul	000 000 010-12
St. Louis	000 000 010-13
St. Paul	000 000 010-14
St. Paul	000 000 010-15
St. Paul	000 000 010-16
St. Paul	000 000 010-17
St. Paul	000 000 010-18
St. Paul	000 000 010-19
St. Paul	000 000 010-20
St. Paul	000 000 010-21
St. Paul	000 000 010-22
St. Paul	000 000 010-23
St. Paul	000 000 010-24
St. Paul	000 000 010-25
St. Paul	000 000 010-26
St. Paul	000 000 010-27
St. Paul	000 000 010-28
St. Paul	000 000 010-29
St. Paul	000 000 010-30
St. Paul	000 000 010-31
BASEBALL SAMEDI	
Internationale	
Montréal	000 000 001-2
Toronto	000 000 001-3
Montréal	000 000 001-4
Toronto	000 000 001-5
Jersey City	000 000 001-6
Newark	000 000 001-7
Baltimore	000 000 001-8
National	000 000 001-9
Nationale	
Pittsburgh	000 000 001-10
Chicago	000 000 001-11
Brooklyn	000 000 001-12
New-York	000 000 001-13
St. Louis	000 000 001-14
New-York	000 000 001-15
St. Louis	000 000 001-16
Cincinnati	000 000 001-17
National	000 000 001-18
Américaine	
Philadelphia	000 000 001-19
Boston	000 000 001-20
New-York	000 000 001-21
Washington	000 000 001-22
Cleveland	000 000 001-23
Chicago	000 000 001-24
St. Louis	000 000 001-25
Cincinnati	000 000 001-26
National	000 000 001-27
Knott et Hayes; H. Newsome et eock	
Philadelphia	000 000 001-28
Boston	000 000 001-29
Knott et Hayes; H. Newsome et eock	000 000 001-30
Knott et Hayes; H. Newsome et eock	000 000 001-31

Rencontrez une amie dans une atmosphère différente de la ville — Joignez-vous aux gens sages

Tous les soirs
"LEN HOWARD"
et son orchestre

Seulement 15 minutes de votre temps. Tournez à droite à la sortie du pont Jacques-Cartier au Victoria-Dorval. Demandez le parking spécial pour le pont, aller-venir.

STATIONNEMENT GRATUIT — RÉSERVATION: LA FRAISIE 23

BOULEVARD HOTEL
ARMAND et WILLIE MONDOU, propriétaires

Le Canada

MONTREAL, MARDI 2 SEPTEMBRE 1941

BANDAGE HERNIAIRE
VOUS DONNERA SATISFACTION

Assortiment complet de ceintures abdominales, bas élastiques, béquilles, etc.

SPECIALITE: Appareils orthopédiques, membres artificiels, corsets pour gibbosité, Réparations de tous genres

C. MARTIN ENR'g
48 et 50 EST, RUE CRAIG, MONTREAL
Téléphone: MARBOUR 9272

Sept morts violentes ou subites en fin de semaine

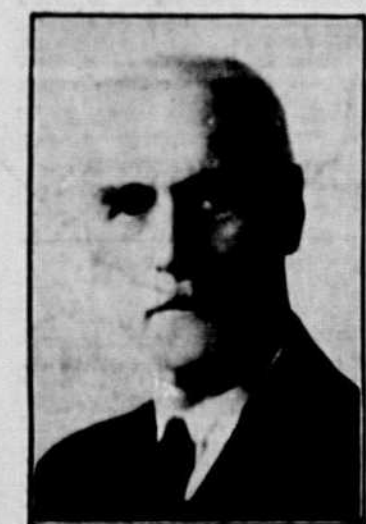
Un jeune homme perd la vie dans une tragédie de l'auto. Un homme est tué de deux balles de revolver — Deux sexagénaires sont mortellement blessés, l'un par un tram et l'autre par une auto — Trois personnes meurent de causes inconnues — Une vingtaine de personnes blessées dans divers accidents

On a signalé sept morts violentes ou subites, dans la région métropolitaine, au cours de la longue fin de semaine de la fête du Travail. Une vingtaine de personnes furent blessées dans une tragédie de l'auto; un sexagénaire fut tué de deux balles de revolver; deux autres sexagénaires furent mortellement blessés: le premier par un tramway, le second, qui était de passage dans la métropole, par une auto; une septuagénnaire s'affaissa et mourut subitement au domicile de sa fille, où elle était en visite; un vétérinaire de la première grande guerre succomba à l'hôpital de causes

M. W.-S. Weldon, ancien conseiller, meurt à 78 ans

Il avait été percepteur des douanes à Montréal. Jeune homme, il fut un excellent sportif

M. William Smiley Weldon, ancien conseiller municipal et ancien percepteur des douanes au port de Montréal, est mort dimanche, à sa maison, 4723, avenue Grosvenor, à l'âge de



Feu M. W. S. Weldon

78 ans. Les funérailles auront lieu cet après-midi, à 2 heures, en la chapelle de "Jos C. Wray and Bro." rue de la Montagne.

Fils de M. John Weldon, qui vint au Canada d'Irlande, M. Weldon est né à Montréal le 10 janvier 1864. Il fréquenta d'abord l'école de la rue Panet et obtint son premier emploi de "Hodgson, Sumner and Company". En 1889, il devenait secrétaire de l'Association athlétique d'amateurs de Montréal. Cinq ans plus tard, il entra à l'administration de l'hôtel Windsor comme directeur-gérant. Il occupa ce poste jusqu'en 1912. En 1913, il était élu conseiller et nommé commissaire des écoles protestantes de Montréal. Il conserva cette dernière fonction jusqu'en 1918, année où il devint percepteur des douanes au port pour le rester jusqu'en 1926. M. Weldon fut surtout connu comme conseiller du quartier Saint-Georges. Il fit, en cette qualité, partie du comité exécutif, de la ville de Montréal à deux reprises, de 1930 à 1932 et de 1934 à 1937. Il fut de nouveau nommé membre de la Commission des écoles protestantes qu'il ne quitta que cette année, en juin.

M. Weldon fut l'un des premiers fervents du ski à Montréal. Excellent sportif, il aimait aussi beaucoup la raquette et la crosse, le patin, la bicyclette et la course à pied. Il fut aussi sergent de la garnison d'artillerie de Montréal. En 1885, il alla, avec les jeunes gens de son temps, combattre les rebelles du Nord-Ouest.

Lui survivent: sa femme, née Mary Albert Wilkinson; cinq fils, William J. de Montréal; Charles L., chef d'escadron, d'Ottawa; Leslie S., de Tanganyika, en Afrique orientale; T. Herbert, de Trail, en Colombie canadienne; Frédéric E., de Montréal; deux filles, Mme James W. Paton, de Montréal et Mme J. Keith Milne, de Toronto; une sœur, Mme E. H. Lydon de Montréal, et cinq petits-enfants.

R. ÉMARD
Maison établie en 1907

BOIS DE CONSTRUCTION
Beaver Board - Ten Test - Gyproc
Finition en pin et b.c. Vir - Portes
et panneaux de toutes épaisseurs en
merisier et en b.c. Vir - Plancher de
bois franc

5187 Papineau - FA. 3051

1870 1941

Les plus grands clos et les plus bas prix pour
CHARBON et BOIS sec
"à l'abri"

Wilson Frères
Joe Charlebois, Prop.
Cherrier 2161

Le duc de Kent nous a quittés samedi

Plusieurs centaines de personnes l'acclament à sa sortie de l'hôtel

Le duc de Kent a quitté Montréal samedi matin, après deux jours bien remplis. Les montréalais lui ont manifesté une dernière fois leur vive sympathie à son départ de l'hôtel Windsor. Plusieurs centaines de personnes bravèrent la pluie et, quand Son Altesse parut sur le perron de l'hôtel avec le maire de Montréal et quelques autres personnalités, on l'acclama. Le duc de Kent s'attarda quelques temps, salua la foule, dit quelques mots au maire et à l'inspecteur Tom Leggat. Durant ce temps, la foule ne cessait pas de l'acclamer. Une femme trompa la vigilance des policiers et s'approcha du duc. Il lui serra la main en souriant et lui dit quelques mots. Enfin, le duc salua M. J. J. Alphonse Raymond, président de l'hôtel Windsor, et la foule et monta dans la voiture qui l'attendait.

Des motocyclistes de la police municipale l'accompagnèrent jusqu'à l'aéroport de Saint-Hubert. A plusieurs points du parcours on trouvait encore des petits groupes qui acclamaient le distingué visiteur.

A Saint-Hubert, le duc causa avec le maréchal de l'air, sir Frederick Bowhill, directeur du service transatlantique de la R.A.F., et avec le commodore de l'air, G. V. Walsh, commandant du district d'entraînement No 2. Il s'approcha de M. Charles E. Barnes, directeur adjoint de la police

(Suite page sept)

Enquête au service de l'évaluation

M. J.-O. Asselin déclare qu'elle se fera, ce matin, à la suite d'un incident "très grave"

M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, a déclaré hier soir que l'accusation portée, contre son chef de service, par M. P. W. Dakin, évaluateur de la Ville, qui, ayant donné sa démission samedi, l'a motivée en prétendant qu'on lui avait demandé de fonder ses évaluations sur une base qui ne serait pas conforme à la loi, constituait "une affaire très grave". M. Asselin a ajouté que, dès ce matin, une enquête serait instituée.

M. A. E. Huise, directeur du service des évaluations, que M. Dakin a directement visé, n'était pas en ville, un peu avant minuit hier soir. Il a été impossible de l'atteindre par téléphone.

Selon M. Dakin, on lui aurait donné instruction de compléter immédiatement l'évaluation des propriétés du quartier St-André et de fonder ses calculs sur ce qu'il en coûterait actuellement pour remplacer les édifices en question, en tenant compte évidemment de leur dépréciation, et de ne pas s'occuper de leur valeur marchande.

(Suite page sept)

Individu abattu par la police à Trois-Rivières

Le drame a lieu sur une ferme de la banlieue. Invité par l'agent à lever les mains, l'individu se dit trop occupé à réparer son arme qui refuse de fonctionner — Une balle l'atteint à la tête

Trois-Rivières, 1er. (Du correspondant du Canada). — Un individu de cette ville a été abattu, dimanche, dans la banlieue de cette ville alors qu'il refusait d'obéir aux ordres des agents de police de Trois-Rivières qui le poursuivaient.

Le drame s'est déroulé sur la terre de M. Omer Levesque, alors que la victime, Armand Hébert, pointait son arme sur les agents de police.

A l'enquête du coroner, tenue ce soir, sous la présidence du Dr Adélard Tétrault, le jury a rendu un verdict "d'homicide non coupable par légitime défense" exonérant l'agent de police Joseph Roberge qui avait tiré une balle dans la tête d'Hébert.

M. Lionel Levesque téléphona, à 4 heures 10 de l'après-midi, pour demander à la police de se rendre à la ferme de son père. Les agents Roberge et McDuff se rendirent sur les lieux. Il y découvrirent dans un fossé un individu connu sous le nom d'Armand Hébert. Celui-ci sortit immédiatement du fossé et s'écria: "L'agent Jean-Marie McDuff l'appela. Il se mit alors à courir après avoir sorti son arme et avoir tenté de tirer sur l'agent de police."

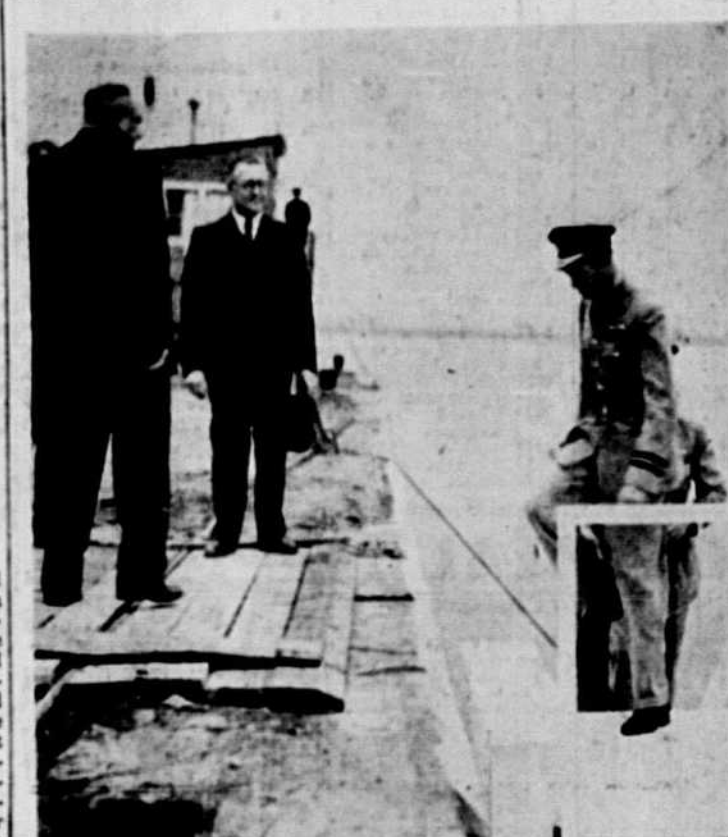
Mais l'arme ne partit pas. L'agent McDuff retourna à la voiture de patrouille que conduisait l'agent Roberge et demanda à celui-ci son revolver. Il s'en suivit une chasse à l'homme au cours de laquelle Hébert pénétra jusque derrière les bâtiments de M. Omer Levesque. Pendant ce

temps l'agent Roberge arrivait aussi sur la ferme dans sa voiture de patrouille. Comme il descendait de voiture, l'agent McDuff le rejoignit lui remit le revolver et lui demanda de poursuivre la chasse en disant qu'il était à bout de souffle. C'est alors que l'agent Roberge s'avança de quelques pas, demanda à Hébert qu'il maintenait se retournait vers lui, de lever les mains, mais Hébert répondit qu'il était trop occupé. En effet, il s'efforçait de remettre en ordre son revolver qui semblait mal fonctionner. L'agent Roberge tira deux coups; le second atteignit Hébert à la tête, et la victime s'écroula.

Sur l'ordre de l'agent Roberge, l'agent McDuff appela un prêtre ainsi que l'ambulance. Le capitaine Jacob arriva sur les lieux vers 4 heures 40 en compagnie de M. l'abbé L.-P. Corriveau, vicaire à la cathédrale. Celui-ci administra la victime et, comme l'ambulance tardait, on mit le moribond dans la voiture de patrouille et on le conduisit à l'hôpital St-Joseph. En cet endroit, le Dr Paul-Henri Veilleux interne, soigna la victime, mais celle-ci expira une demi-heure plus tard d'hémorragie cérébrale.

Le jury ne délibéra que quelques instants. Il rendit le verdict mentionné plus haut et félicita la police, notamment son directeur, M. Alide Bellemare, pour le travail qu'elle accomplit au péril de sa vie.

S. A. R. le duc de Kent à Sorel



Son Altesse le duc de Kent est reçu au débarcadère de Sorel Industries par monsieur J.-Edouard Simard, membre du Comité de Contrôle et vice-président de cette compagnie. Au centre, Son Honneur le maire M. J.-W. Robitoux, de Sorel, qui fut la première personne de Sorel que M. Simard (vu de dos) présente au royal visiteur.



Le frère cadet de George VI cause avec le lieutenant-colonel G.-D. Masson, officier commandant du centre d'instruction No 45 (Fort Richelieu). Entre le duc et le lieutenant-colonel Masson: M. Georges F. Smith, gérant général des opérations de Sorel Industries.



La "Maison des Gouverneurs" du Canada, que le duc de Kent, père de la reine Victoria, habita durant quatre siècles, il y a exactement 150 ans. C'est cette maison, connue aussi sous le nom de "Cottage", aujourd'hui transformée en musée, que Son Altesse le duc de Kent visita samedi.

Montréal reçoit un grand nombre de touristes

Plusieurs d'entre eux durent passer la nuit dans leurs voitures

Jamais depuis 1929, y eut-il autant d'activité à Montréal à l'occasion du congé de la fête du travail. Les visiteurs américains furent si nombreux que plusieurs d'entre eux se virent forcer de passer la nuit dans leurs voitures.

Les bureaux de la police provinciale et ceux de la Gendarmerie royale ont reçu un grand nombre d'appels téléphoniques de touristes qui cherchaient vainement une chambre libre.

Les nouveaux règlements sur la vente de la gasoline ont aussi causé quelques désagréables surprises. La plupart des visiteurs avaient pourtant fait l'expérience des mêmes restrictions, mais un certain nombre les avaient oubliés.

L'inscription fut très active aux hôtels de Montréal, dès samedi matin, et plusieurs grands hôtels n'avaient plus une seule chambre de libre dimanche soir.

Le trafic fut aussi très intense sur les routes de l'île et de la province et un grand nombre de Montréalais profitèrent de ce dernier grand congé de l'été pour sortir de la ville.

Assurez votre sécurité future en épargnant aujourd'hui. Achetez des certificats d'épargne.

L'Etat de l'Ohio envoie à la Grande-Bretagne un flambeau de la liberté

"Le flambeau de la liberté", donné par l'Etat de l'Ohio au peuple de Grande-Bretagne, est arrivé à l'aéroport de St-Hubert hier. Au cours d'une brève cérémonie, on le présente à la Royal Air Force, qui le transportera outre-mer.

Mort d'un médecin du camp belge de Joliette

Le Dr Charles Becher, un des soldats belges du camp de Joliette, est décédé en fin de semaine.

R. S. V. P.

Par Adrien MONTMAYRE

QUESTIONS

1—En cette fin d'août 1941, après deux ans de guerre, l'Allemagne a subi un envahissement quatorze états d'Europe, sans parler de ceux qu'elle est en réalité le maître, tels que l'Espagne ou l'Italie. Les gouvernements de sept de ces états ont accepté de collaborer avec elle; ceux de sept autres ont préféré s'exiler et continuer la résistance. Pourriez-vous me nommer les chefs des uns et des autres, c'est-à-dire leurs premiers ministres?

2—En Europe, le café a, depuis sa découverte, toujours été regardé comme le breuvage préféré des peuples méditerranéens; le thé par contre domine presque exclusivement chez les Nordiques, de l'Angleterre à la Russie en passant par les états scandinaves. Seuls les Suédois font exception et consomment du café. Pourquoi cette anomalie? Est-elle due à quelque circonstance historique ou seulement aux conditions économiques et aux prix de revient de ces boissons?

3—Il fut autrefois un temps où existaient de nombreux instituts de recherches géologiques. Les géologues devaient s'adresser à eux pour faire vérifier leur blason avant d'être admis à la cour des rois; et c'est également d'eux que les roturiers nouvellement anoblis devaient recevoir leur blason. Il ne doit plus rien rester de ces créations du passé dans notre univers en pleine tourmente, sauf en deux états d'Europe. Que sont ceux-ci?

(Voir réponses au page 2)

La visite du duc de Kent à Sorel a été prolongée

Le duc s'est rendu à l'ancienne maison des gouverneurs du Canada que son aïeul et homonyme, le père de la reine Victoria, habita durant quatre siècles, il y a exactement 150 ans

Sorel, 1er. (Du correspondant du Canada). — Son Altesse le duc de Kent devait passer une heure et demie à visiter les usines de Sorel Industries et de Marine Industries à Sorel. Elle prolongea sa visite d'une heure et visita la maison historique, "Kent House", et que son aïeul habita il y a 150 ans.

La population de Sorel était en liesse à l'occasion de la visite du frère cadet du roi George VI. Des dix heures, des foules de masses de visiteurs distingués devaient suivre pour se rendre des Sorel Industries aux usines de Marine Industries.

Ces nombreux policiers, à bord de yachts, sillonnaient le St-Laurent et le Richelieu afin de tenir libres pour les trois amphibies du groupe ducal les eaux entre l'île St-Ignace et les usines des Sorel Industries.

A onze heures, le premier avion, un amphibie "Grumman-Goose", porta à la tête du Richelieu. Il fut bientôt suivi de deux autres qui transportaient la suite de Son Altesse.

Après avoir ancré ces trois avions sur les eaux du fleuve, deux yachts s'approchèrent et transportèrent les visiteurs des avions aux usines de Sorel Industries. Son Altesse avait pris place dans le yacht "Onyx", propriété de M. J.-Edouard Simard, et fut reçu au débarcadère par M. Simard et par son comité. Le vice-président des Sorel Industries, membre du comité de contrôle, M. J.-Edouard Simard, présenta le distingué visiteur à Son Honneur le maire, M. J.-W. Robitoux; MM. Jos. Simard, président de Sorel Industries et de Marine Industries; W. F. Drysdale, président du comité de contrôle; George F. Smith, gérant général des opérations; J. M. Keddie, secrétaire-trésorier; le lieutenant-colonel G.-D. Masson, officier commandant du centre d'instruction No 45; Ian McMillan, officier inspecteur du Canada et de la Grande-Bretagne; W. Ledyard Mitchell, vice-président de Chrysler Corporation, et John D. Mansfield, président de Chrysler Corporation of Canada.

Accompagné de M. J.-Edouard Simard, Son Altesse et sa suite entrèrent dans la première usine de Sorel Industries où une grue magnétique déplaçait d'énormes quantités de fer de rebut. Les visiteurs entrèrent ensuite dans la seconde usine qui loge dix fours électriques verticaux servant au trempage des canons, dont huit peuvent recevoir des barils de canon longs de vingt-huit pieds. Un immense bloc de métal sortant du four fut placé sous une imposante presse de forge. Le duc s'approcha et présida à l'opération confiée à des ouvriers experts.

Le frère cadet du roi s'intéressa tout particulièrement au métal en fusion que des manoeuvres versaient dans des moules. De cette usine, le groupe se dirigea dans l'usine B, après avoir traversé la voie ferrée qui sert au transport des visiteurs, aussi bien que des marchandises, au Sorel Industries. Dans cette usine, d'immenses tours dégrossissaient les tubes des canons et de nombreuses machines-outils usinaient les autres pièces tant du récupérateur que de l'anneau de culasse et de ses multiples parties. C'est dans ce même immeuble de huit cents pieds de longueur que toutes les parties du canon, du tube à l'arrêt, sont assemblées. Ce département d'assemblage intéressa tout particulièrement les visiteurs qui se rendirent compte du travail de ces industries. Une rangée de vingt-huit canons était en montre.

Comme toujours, le long du parcours des visiteurs, Son Altesse causa abondamment, et à plusieurs reprises, avec les experts et avec les plus modestes manoeuvres.

Au sortir de ce département, M. J.-Edouard Simard, qui accompagnait toujours le duc, montra aux visiteurs le nouvel immeuble de quatre étages qui, dans trois semaines, logera le bureau. Cet immeuble, aux lignes modernes, est gracieusement défendu par une artistique clôture de pierre et de fer forgé.

Le duc de Kent et sa suite montèrent dans des limousines qui conduisirent les visiteurs aux usines de Sorel Industries. Accompagné de M. Jos. Simard, président de ces deux entreprises, le duc inspecta deux cordons de quatre cents soldats du district militaire No 45 (fort Richelieu) qui retenaient la foule.

A son arrivée aux usines de Sorel Industries, M. Ludger Simard souhaita la bienvenue au distingué visiteur et lui présenta M. E. de G. Power, vice-président des Marine Industries; M. Walter Lambert, gérant général, P.-A. Lavallée, contrôleur; le commandant C.-A. Harrison, R.C.N.V.R.; le lieutenant

F. Burton, R.C.N.R.; MM. Arthur Simard, E. Gendron et J. Laroche. Le duc traversa les ateliers où une quantité incalculable de "V" de la victoire était visible sous tous les angles que l'on regardait. Plusieurs corvettes étaient en voie de construction. Les visiteurs contourneront ces navires et se rendirent au nouveau chantier de la cale sèche où seront montés des cargos, militaires et marchands, d'un jaugeage de dix mille tonnes. On avait préparé pour cette occasion un plan du terrain des bâtiments des Marine Industries. Ce plan en couleur avait été découpé dans du pin à trois plis. M. J.-Edouard Simard donna plusieurs explications relatives à cette nouvelle cale sèche. M. Simard montra que pour produire sur une haute échelle, il est préférable de mettre les bateaux à la portée de la main des ouvriers afin d'éviter à ceux-ci des déplacements inutiles et coûteux. C'est en somme le travail en série comme font pour les radios, les grandes compagnies américaines. Quand certaines parties du navire en construction sont terminées, ce dernier est changé de place, et un groupe nouveau de manoeuvres et de spécialistes en parachevent d'autres sections. Et ainsi de suite, de chantier en chantier, le navire défille devant ces groupes d'ouvriers spécialisés. Après le lancement, le navire contourne la pointe de l'emplacement en passant successivement devant d'autres ateliers où il est terminé. De cette façon, à la fois, il est possible de travailler à la fois sur une grande quantité de coques.

Son Altesse visita une corvette dont on vient de terminer au complet l'aménagement.

De cette corvette il était possible de distinguer la maison historique des gouverneurs du Canada, aïeul de la reine Victoria, sur le bord du Richelieu, en amont des usines de Sorel Industries. MM. Jos. et J.-Edouard Simard firent remarquer au duc qu'il y a exactement cent cinquante ans cette année, son aïeul et homonyme, le duc de Kent, père de la reine Victoria, s'y logeait. Connue à l'époque sous le nom de "The Cottage", cette maison abritait les gouverneurs généraux du Canada. Le "Cottage du gouvernement" servit de résidence d'été au commandant des troupes de Sa Majesté et le premier de ses occupants fut sir William Eyre. A cause de son âge, cette maison fut choisie pour y loger le musée de Sorel. Son Altesse daigna visiter les nombreux objets que les citoyens de Sorel conservent précieusement.

Le duc et sa suite se dirigèrent finalement vers le pont provincial qui conduit aux Sorel Industries, lieu du départ de la suite ducal. M. J.-Edouard Simard fut le dernier à servir la main du duc avant que celui-ci prit place dans "l'Onyx" piloté par les capitaines C.-H. Bolly et R. Dababian.

Le départ fut suivi d'une réception à l'hôtel Sorel, offerte par les MM. Simard aux autres visiteurs de marques et aux journalistes.

Il est à remarquer que contrairement à l'horaire prévu, le duc prolongea d'une heure et dix minutes sa visite à Sorel qui célébrera l'an prochain le 300e anniversaire de sa fondation.

Mme Ernest Grégoire est décédée hier à l'âge de 71 ans

Mme Ernest Grégoire, née Laura Boudreau, est décédée hier, à l'âge de 71 ans. Elle laisse dans le deuil son époux, M. Ernest Grégoire, une fille, Mme Horace Drolet, un gendre, M. Horace Drolet, conseiller municipal et courtier en assurances, et deux petites-filles, Marcelle et Madeleine Drolet.

Les funérailles auront lieu jeudi prochain. Le service funéraire sera chanté en l'église St-Pierre apôtre, 1201, rue Visitation. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges.

La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires de la Société coopérative de frais funéraires, 302 est, rue Ste-Catherine.

POUR TELEPHONER AU "CANADA"

Dans le jour
Harbour 5131

SOIR, DIMANCHE ET FÊTES

Police incendie accidents HA 1311
Sport HA 1312
Directeur de l'Information HA 1313
Atelier de composition HA 1314
Services d'information HA 1315
Circulation et expédition HA 1316
Rédacteur en chef HA 1317

GEO. VANDELAC LTEE
Fondée en 1830
DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
SALONS MORTUAIRES
SERVICE VANDELAC
130 rue Rachel Est, Montréal
Tél. BELLE 1717
G. Vandellac, Jr. ALON. GUY

M. Poirier
Directeur de funérailles
ESPECEMENT
DIPLOME
6603
St-Laurent
CR. 5700
MONTREAL